



HAL
open science

La représentation sociale du mariage dans les Historiettes de Tallemant des Réaux

Marine Laville

► **To cite this version:**

Marine Laville. La représentation sociale du mariage dans les Historiettes de Tallemant des Réaux. Histoire. 2013. dumas-00874807

HAL Id: dumas-00874807

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00874807>

Submitted on 18 Oct 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

UFR des LETTRES, LANGUES SCIENCES HUMAINES ET SPORTS

MASTER RECHERCHE

« CULTURES ARTS ET SOCIÉTÉS »

ANTHROPOLOGIE, HISTOIRE, ARCHEOLOGIE

HISTOIRE

PREMIÈRE ANNÉE

LA REPRÉSENTATION SOCIALE DU MARIAGE

Dans les *Historiettes* de Tallemant des Réaux



Travail d'Étude et de Recherche

Présenté par M^{lle} **Marine Laville**

Sous la direction de M. le Professeur **Maurice Daumas**

Juin 2013



UFR des LETTRES, LANGUES SCIENCES HUMAINES ET SPORTS

MASTER RECHERCHE

« CULTURES ARTS ET SOCIÉTÉS »

ANTHROPOLOGIE, HISTOIRE, ARCHEOLOGIE

HISTOIRE

PREMIÈRE ANNÉE

LA REPRESENTATION SOCIALE DU MARIAGE

Dans les *Historiettes* de Tallemant des Réaux

Travail d'Étude et de Recherche

Présenté par M^{lle} *Marine Laville*

Sous la direction de M. le Professeur *Maurice Daumas*

Juin 2013

En couverture :

Le Contrat de mariage, eau-forte d'Abraham Bosse, issue de la série « Mariage en ville »,
1633. Tours, MBA, 1894-6-24.

LA REPRESENTATION SOCIALE DU MARIAGE

Dans les *Historiettes* de Tallemant des Réaux

Remerciements

Je souhaiterais remercier mes professeurs et tout particulièrement mon directeur de recherche M. Daumas pour sa disponibilité et son aide.

Je tiens également à remercier M. Chareyre pour ses judicieux conseils pratiques.

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	6
INTRODUCTION	8
PARTIE I LES FORMES DU MARIAGE	12
PARTIE II NORMES ET STEREOTYPES, UNE VISION CONVENUE DU MARIAGE	31
PARTIE III LE MARIAGE ENTRE IDEAL ET REALITE	49
CONCLUSION	64
BIBLIOGRAPHIE	66
ANNEXES.....	71

AVANT-PROPOS

Les *Historiettes* constituent une masse d'information extrêmement dense. On a l'impression que Tallemant se laissait parfois emporter par ses récits, ce qui les rend difficilement compréhensibles, par exemple, il est fréquent que l'auteur évoque une même personne par ses différents noms (titre, nom de jeune fille, nom de terre, etc...). Ou parle d'une personne sans préciser son identité. Ainsi, sans s'en apercevoir Tallemant brouille les pistes et suivre ses raisonnements relève souvent du jeu de piste.

Heureusement pour nous, les éditeurs successifs ont accompli un travail de recherche titanesque, en clarifiant bon nombre de zones d'ombre, en rétablissant par exemple les noms, en précisant les dates, ou en apportant des informations complémentaires. Ce travail a été accompli successivement par M. de Montmerqué (1780-1860) au XIXe siècle, notes qui nous sont parvenues grâce aux éditions de Montmerqué et Paulin, Paris de 1854-1860. Mais également au XXe siècle, les notes de l'édition de M. Georges Mongrédien (1901-1980), ainsi que celles réalisées par M. Pascal Pia (1903-1979), pour les éditions Gallimard.

« Je ne vous conseille point de songer au mariage ; et je vous trouverois le plus ridicule du monde, si, ayant été libre jusqu'à cette heure, vous alliez vous charger maintenant de la plus pesante des chaînes. »

Géronimo à Sganarelle, *Le Mariage forcé*, Molière, 1664.

INTRODUCTION

Le Concile de Trente (1563) revalorise le sacrement du mariage. Au-delà du seul catholicisme, le mariage s'institutionnalise, le but étant de moraliser les mœurs : concubinage et grossesse hors-mariage ne sont plus tolérés. Depuis l'Edit de Nantes (1598), catholiques et protestants se côtoient et tentent de vivre en bonne intelligence. Ainsi au XVII^e siècle, pour les catholiques comme pour les protestants, le mariage répond à diverses règles. Le consentement parental est par exemple réintroduit, et le mariage arrangé est souvent la norme, surtout dans la haute société.

Le Grand siècle contribue à assagir les mœurs et à limiter les excès. Dans les milieux mondains se développent l'art de la galanterie, qui privilégie l'élégance et la courtoisie. Cette époque est riche en témoignages, en effet, ce siècle est propice aux recueils littéraires (Conrart), aux mémoires (Bassompierre, Racan, Montglat, M. Lezain, La Rochefoucauld, Mlle de Montpensier...) et aux journaux (D'Andilly, et de L'Estoille). On ressent le besoin de garder des traces d'œuvres, vouées à disparaître car manuscrites, ou de faits, d'anecdotes, d'observations sur un siècle riche en événements. Gédéon Tallemant des Réaux est l'un de ces auteurs.

Gédéon Tallemant naît le 2 octobre 1619, à La Rochelle, dans une famille de financiers protestants, qui occupe une place importante dans la ville. Pour les affaires du père, la famille s'installe à Bordeaux, puis à Paris, Tallemant a alors quinze ans. Tallemant prend comme ses frères, des noms de terres, et adopte celui de la terre de Des Réaux, située en Bourbonnais. Son père souhaite le voir devenir conseiller au Parlement, mais lui ne l'entend pas ainsi. En effet, Tallemant, comme son beau-frère et son cousin, préfère la littérature à l'argent, se forme une bibliothèque, et s'intéresse particulièrement aux œuvres romanesques. A cette époque, il entretient des romances passionnées, s'enflamme pour une femme puis une autre, et écrit à ces occasions de la poésie. A dix-huit ans, il voyage dans le sud de la France, en Italie, puis reprend à Paris une vie de bohème, il fait alors figure de « dévergondé » comme il le dira lui-même. Pour mettre fin à cette période, son père le pousse à se marier. Tallemant choisit alors sa jolie cousine de treize ans, Elisabeth Rambouillet, à laquelle il n'est pas insensible. Le mariage a lieu le 14 janvier 1646¹. Le

¹ Cette biographie de Tallemant est entièrement issue de celle d'Antoine Adam dans la préface des *Historiettes*. Il est avec Emilie Magne, le seul à fournir une biographie de l'auteur.

couple aura trois filles : Anne-Sophie, Angélique et Charlotte. Le mariage s'avère être mauvais, les disputes sont fréquentes et le couple alterne séparations et réconciliations.

La mode est aux salons (1610-1665), Tallemant fréquente celui de son cousin, Gédéon Tallemant, et celui de Catherine de Rambouillet (née Catherine de Vivonne). Entre mondanités et réflexions littéraires, l'hôtel de Rambouillet occupe une place inégalée. Les salons réunissent un public limité, issu de la noblesse et de la bourgeoisie, attirant les écrivains qu'ils soient professionnels ou occasionnels. Tallemant y côtoie Voiture, Conrart, Le Pailleur. Comme d'autres, Tallemant n'écrit qu'en amateur¹, et participe à des œuvres littéraires polysémiques, destinées à ses amis, comme ce fut le cas pour *la Guirlande de Julie*².

Au début du XVII^e siècle, s'organisent des cercles d'intellectuels et de lettrés. Ces « conférences », « compagnies », « académies »³, discutent et débattent, de différents sujets. Le premier et principal sujet en vogue étant la langue française, ses usages, sa normalisation. Parmi ces premiers cercles figure celui des frères Dupuy que Tallemant aurait côtoyé⁴. Vers 1645, alors que l'affluence à Hôtel de Rambouillet décline, il devient l'un des disciples d'un cercle littéraire surnommé « les compagnons de la table ronde », où le purisme et l'honnêteté sont mis à l'honneur. Rassemblé autour de l'avocat Patru, il se compose de Cassandre, Richelet, Maucroix, et est fréquenté par Furetière, Boileau, Racine et La Fontaine. L'idéal de « l'honnête homme »⁵, modèle de politesse, et de bienséance devient un exemple à suivre, et sera à l'origine de l'engouement pour ce qui relève de la galanterie. D'ailleurs, ils se donnent des surnoms issus de la Nouvelle galanterie. Tallemant est Astibel, et Elisabeth est Roséliane⁶. Tous sont amateurs de poésie, de romans et de satires.

En 1634, la compagnie de Valentin Conrart, une connaissance de Tallemant, issu d'un milieu similaire, devient sous la protection du Cardinal Richelieu, l'Académie française. D'autres académies, apparaissent en province. A l'origine, il s'agit de petits cercles privés, qui s'installent ensuite plus durablement sous le nom d'académie. Ainsi, beaucoup des connaissances de Tallemant sont des académiciens, rattachés à une ou plusieurs académies. Certains créent leur propre académie, comme Patru, Furetière, ou

¹ Viala Alain, *La Naissance de l'écrivain*, p. 316, Paris, éditions de minuit, 1985.

² Antoine Adam, dans l'introduction p. 10, *Historiettes*, Paris, La Pléiade, Gallimard, 1960.

³ Alain Viala, *Op. cit.*, p. 17.

⁴ Antoine Adam, *Op. cit.*, p. 20.

⁵ Modèle dérivant de *l'Honnête Homme, ou l'art de plaire à la cour*, Faret en 1630.

⁶ Nom tiré de *l'Amadis de Gaule*, de Garci Rodriguez de Montalvo, en 1508. Un roman de chevalerie qu'apprécie particulièrement Tallemant : Astibel y est un enchanteur, et Roséliane, fille de l'empereur.

Pelisson. On peut supposer que Tallemant cherchait, comme d'autres cette reconnaissance de la part de ses pairs¹, toutefois, il ne sera jamais rattaché à une académie. Grâce aux salons littéraires, aux académies, aux cercles privés, le XVIIe siècle fournit donc à la fois des acteurs et un public, de savants réceptifs, curieux des changements littéraires qui s'opèrent.

C'est ainsi, qu'en 1657, Tallemant commence la rédaction, de l'œuvre qui le fera connaître, les *Historiettes*. Il s'agit d'un recueil d'informations sur divers de ses contemporains. La rédaction se fera selon deux périodes, de 1657 à 1660, la rédaction est intensive, tandis que de 1660 à 1685², l'auteur reviendra ponctuellement en ajoutant des anecdotes de dernière minute et des notes. Les *Historiettes* se composent de 334 textes, des portraits traitant d'un, ou de plusieurs personnages, ou des thèmes, comme par exemple « *Naifvetez, bons mots, etc..* ». On note une progression dans l'œuvre, il commence à évoquer les grands du royaume, puis décrit le monde de la bourgeoisie : avocats, conseillers, on se rapproche ainsi de son entourage, pour finalement évoquer à diverses reprises sa famille, dans une dernière partie de son œuvre. Le mariage est un sujet récurrent, pour chaque personne, l'auteur mentionne son statut, marié(e), veuf(ve). Le plus souvent il relate les traits de caractère et les comportements qu'il juge les plus dignes d'intérêt, les faits avérés, ou les rumeurs de la vie du couple.

L'ouvrage ne fut jamais publié de son temps, le manuscrit circula dans son cercle d'amis, à l'hôtel de Rambouillet, suscitant l'enthousiasme³. A la mort de Tallemant, le manuscrit passa dans les mains de ses héritiers.

De nos jours, Les *Historiettes* sont éditées, par les Editions Gallimard, dans la collection de la Pléiade. Cette édition reprend le texte manuscrit autographe, et incorpore au texte les notes laissées par Tallemant dans les marges. Lorsqu'il écrit les *Historiettes*, Tallemant a la volonté d'écrire un ouvrage « utile »⁴ à l'Histoire de France. D'ailleurs le titre exact des *Historiettes* est, *Historiettes, Mémoires pour servir à l'Histoire du XVIIe siècle*. Comme l'explique Antoine Adam⁵, dans l'introduction de l'ouvrage, Tallemant a réalisé un vrai travail d'historien, en croisant diverses sources : des témoignages oraux, directs ou indirects, des manuscrits inédits, et des textes imprimés. A travers cet ouvrage, il

¹ Antoine Adam, *Op. cit.*, p. 11.

² Emilie Magne, *La Fin troublée de Tallemant des Réaux*, 1922, p. 246, 319, et 379.

³ *Ibid.*, p. 246.

⁴ Antoine Adam, *Op. cit.*, p. 25

⁵ *Idem.*

souhaite révéler les personnages par des faits nouveaux, révéler les « *visages derrière les masques* ».

L'œuvre constitue donc une grande source d'information, sur les relations affectives, et sur la vision qu'ont l'auteur et ses contemporains du mariage. A une époque où le mariage oscille entre modèle imposé, et la naissance du mariage moderne, fondé sur une affection mutuelle, il est intéressant de savoir quel regard Tallemant et ses contemporains posent sur ces différents types de mariage. Et comment l'auteur perçoit l'amour au sein du mariage.

Une approche quantitative est d'abord nécessaire. En référençant les mariages selon certains grands critères. Au total 457 mariages, pour lesquels on a précisé les éléments récurrents : les origines du mariage, s'il y a eu intervention d'intermédiaires, s'il s'agit d'un remariage pour l'un des conjoints. S'il y a une différence importante d'âge ou de milieu. Les caractéristiques de la vie conjugale, le nombre d'enfants, si l'auteur évoque la sexualité du couple, s'il y a adultère si oui s'il est masculin, féminin. Des renseignements éventuels, également, sur le veuvage.

A partir de ces éléments, on peut constituer une grille de lecture qui classe les mariages selon des catégories, qui interpellent de par leur quantité, leur intérêt, ou simplement parce que Tallemant y accorde de l'importance. Il s'agit de catégories déjà rencontrées dans la grille de lecture générale comme les remariages, les cas d'adultère, les différences d'âge, de milieu. Mais aussi de nouvelles catégories : les rapt, les cas de mariage sans autorisation des parents, les mariages irréguliers, et ceux d'affection, les procès, les annulations, et les séparations. On ne peut cependant pas s'arrêter là. Comme l'auteur est un lettré de grand talent, maîtrisant parfaitement la langue de son temps, le choix du vocabulaire et ses références culturelles sont aussi à analyser.

De ces recherches sur la représentation sociale du mariage, se dégagent trois grands axes : Le mariage dans les *Historiettes* est perçu au travers d'anecdotes, des précautions doivent être prises. S'il reste une institution recommandée et centrale, le mariage revêt de multiples formes, selon la religion et la nature. Témoin de son époque, Tallemant véhicule des stéréotypes et des normes sur le choix du conjoint, l'entente dans le ménage, ou la vision des femmes dans le mariage. Cependant, Tallemant livre également un avis très personnel. Sous sa plume, le mariage est mis à rude épreuve, entre idéal littéraire et dépréciation du mariage, on assiste à un questionnement sur la prise en compte de l'amour au sein du mariage.

Partie I
Les formes du mariage

I- Les formes du mariage dans les *Historiettes*

A- Une œuvre atypique

1- Le genre des *Historiettes*

On a longtemps remis en question l'œuvre de Tallemant, douté de son jugement et de son objectivité. Comment ne pas rester perplexe devant cette rocambolesque masse d'informations ? Pour utiliser les *Historiettes*, en tant que source, on doit avant tout s'interroger sur leur genre. Dans sa préface, l'auteur dit avoir écrit « *des petits Mémoires qui n'ont aucune liaison les uns avec les autres* ». Ces « Mémoires » sont définis par Furetière comme « une œuvre d'historien, qui se suffit à elle-même »¹. Les *Historiettes* semblent s'inscrire dans la mouvance des mémoires. De cette façon, comme d'autres avant lui, (Mlle de Montpensier, ou l'Abbé de Retz pour ne citer qu'eux), Tallemant dit avoir écrit à la demande de ses proches², qui deviennent donc ses principaux destinataires. Bien sûr, il semble que ces destinataires ne soient que des prétextes. Il lui arrive de retranscrire des vers, un vaudeville, ou une chanson, concernant la personne dont il parle. Cependant ses textes sont uniformes, et forment une suite de portraits composés d'un titre, et d'un texte en simple prose, ce qui confère aux *Historiettes* une apparence sérieuse, ou du moins solennelle.

Toutefois, les *Historiettes* touchent rarement à l'intime, car Tallemant ne retrace pas sa vie, à l'inverse du genre, il ne part pas de souvenirs personnels pour raconter le contexte historique. Il commence par décrire de grands personnages, Henri IV, le Maréchal de Roquelaure, etc... Pour approcher dans le deuxième tome son propre réseau, et aborder succinctement certains épisodes personnels³. Il l'utilise rarement le « je » ou toute autre allocution personnelle. Quand il le fait, c'est pour émettre un jugement destiné à renseigner sur la personne qu'il décrit : « *Je trouve qu'il est un peu trop taciturne* » écrit-il en décrivant M. d'Estrade. Ou pour préciser d'où viennent ses sources : « *d'un homme d'honneur de qui je le tiens* »⁴. Pour le reste, il ne s'adresse pas aux lecteurs, ou ne s'attarde pas sur la description de certaines scènes. Ainsi, les *Historiettes* ne correspondent

¹ Frédéric Charbonneau, *Les Silences de l'Histoire, les mémoires français du XVIIe siècle*, Laval, Les Presses de l'université de Laval, 2000.

² *Historiettes*, T. 1, p. 2.

³ *Op. cit.*, T. 2, exemple « Les amours de l'auteur » p. 811.

⁴ *Op. cit.*, T. 2, p. 665.

pas à l'image que l'on se fait des mémoires. Toutefois, il est vrai que les mémoires sont d'un genre vaste et très divers¹.

Sur le manuscrit initial, le titre de l'ouvrage est accompagné du sous-titre *Mémoires pour servir à l'histoire du XVIIe siècle*. De par sa volonté de participer à l'histoire de son siècle, on peut rapprocher l'œuvre de Tallemant aux livres historiques. En effet, l'ouvrage fait plutôt figure de recueil de témoignages mis bout à bout. Tallemant serait donc plus un témoin de l'histoire, qui dresse une petite histoire pour composer la grande. Tallemant accomplit, en effet, un véritable « travail d'historien ». Antoine Adam explique dans l'introduction de l'ouvrage, que l'auteur compile et croise trois catégories de sources. Sa source principale reste Mme de Rambouillet, alors en fin de vie, qui lui rapporte des conversations qu'elle a eues, ou entendues. Il recueille les propos d'intermédiaires, de témoins directs ou indirects. Contrairement à ce qu'il déclare dans sa préface, il utilise aussi des sources écrites, et préfère les sources non officielles (pamphlets, manuscrits, ouvrages clandestins...)².

Ces « Mémoires pour servir à l'histoire de... » se rencontrent dans plusieurs domaines : sciences naturelles, histoire de l'art, histoire. L'auteur met ainsi à disposition le savoir accumulé au service d'une science.

De par sa forme de recueils de portraits mondains, on ne peut qu'évoquer les portraits de l'œuvre de Mlle Scudéry (1650). Tallemant écrit avec la même exigence, et le même but : décrire la personne. Même si pour lui, il s'agit de la décrire au travers de sa vie et de son caractère. Seulement les *Historiettes* ne sont pas seulement composées de portraits, on y trouve aussi des compilations d'anecdotes plus spécifiques, classées par domaines : « *bizarrieries ou visions de quelques femmes* », « *contes sur le mariage* », « *Générositez* ». Elles nous rappellent alors les recueils d'Ana, assemblage d'anecdotes et de pensées. Les anecdotes ne seront reconnues en tant que telles qu'à partir de 1685. Issues du climat mondain, des salons, et de leurs lots de rumeurs, elles sont particulièrement en vogue dès la fin du XVIIe siècle. Mais l'anecdote est bien présente dans l'œuvre de Tallemant. C'est un court récit narratif, prétendant apporter la vérité et souhaitant susciter une réaction chez le lecteur. L'anecdotier prélève alors des « miettes d'histoire »³, issues des œuvres de ses contemporains.

¹ Madeleine Bertaud, *Le genre des mémoires, essai de définition*, Paris, Klincksieck, 1995.

² Exemples des sources : p. 15 à 20 de l'introduction des *Historiettes*.

³ La définition et l'histoire des anecdotes sont issues de la thèse de Karine Abiven, *L'Anecdote ou la fabrique du petit fait vrai. Un genre miniature, de Tallemant des Réaux à Voltaire (1650-1756)*, Langue et littérature françaises, Paris-Sorbonne, 2012.

Tallemant adopte une démarche de mémorialiste, en voulant laisser une contribution à l'histoire. Dans un « régime de secrets »¹, Tallemant a la volonté d'exposer la vérité. Si l'Abbé de Retz montre l'envers de la politique de son temps, Tallemant semble lui, en dévoiler les mœurs. C'est également un travail d'historien par le croisement des sources, mais dans une forme plaisante, un recueil de portraits anecdotiques. L'anecdote est par définition, un fait singulier, ou secret, il peut sembler paradoxal de vouloir retranscrire un contexte historique, ou tenter de rétablir les mentalités d'une époque. A force de vouloir rassembler des faits anecdotiques, l'exemple type étant l'enfant mi-humain, mi-chien de Mlle Tanier², les *Historiettes* perdent de leur crédibilité. Une méthode quantitative ne suffit donc pas à faire ressortir les grands traits du mariage, puisque seuls les extrêmes sont dignes d'intérêt pour l'auteur. Ici dans le cas du mariage, Tallemant ne s'intéresse, qu'aux « mariages terribles », ou aux mariages modèles. Voilà pourquoi, certaines données découlant de la grille de lecture, en particulier les petits chiffres, ne sont pas significatifs.

2- Le mariage dans tous ses états

Tallemant livre une vision pour le moins « colorée » du mariage. En décrivant les mœurs de la noblesse de robe et d'épée, et de la bourgeoisie, il révèle des facettes ignorées, voire désapprouvées par la société. Ainsi l'œuvre choque au XIXe siècle, lorsque les *Historiettes* sont redécouvertes, on reproche à l'ouvrage ses mœurs dissolues, le sacro-saint mariage tant valorisé subit de nombreux outrages. Tallemant dresse, en effet, un tableau peu flatteur où aucun des aspects du mariage n'est épargné. Sur le choix du conjoint pour commencer. Sur les 457 mariages recensés, 4% sont contractés entre conjoints issus de milieux différents³. Cela concerne dans la plupart des cas, des unions avec une personne « qui n'a pas de bien », incapable de tenir le rang voulu, ou d'enrichir le ménage. A une époque où le mariage constitue une occasion d'élever son rang ou sa fortune, on privilégie les unions assorties, qui respectent l'ordre social. Ces mariages désavantageux, sont incompris et restent minoritaires. C'est par exemple le cas du Connétable de

¹ Thomas Pavel, « La vie des autres, la circulation du savoir dans le roman baroque, et dans les Mémoires », M. Bertaud, *Op. cit.*, p. 239.

² *Historiettes*, T. 2, p. 657.

³ Cf. annexes, analyse.

Montmorency. Il épouse Mlle des Portes, une jeune fille « *pauvre* » qui n'a, d'après Tallemant, « *pas la naissance à prétendre un Connestable* »¹. Dans l'ouvrage, ces mésalliances sont le choix d'autant d'hommes, que de femmes. Tallemant rapporte également des cas d'hommes épousant leur servante².

Autres extravagances, les *Historiettes*, relatent des mariages irréguliers, notamment clandestins. 3% des mariages sont réalisés dans le secret³. Les futurs époux échangent leurs consentements, sans l'accord parental, ou la présence de témoin. Les causes d'irrégularité du mariage sont les mésalliances, ou le désaccord des parents. Les conjoints ayant conscience de vouloir une union répréhensible, préfèrent la garder secrète. Les bans ne sont pas publiés, et tout est fait pour que le secret soit conservé, temporairement ou jusqu'à la mort des époux. Tout au long du XVIe et XVIIe siècle, des édits⁴ tentent d'empêcher la clandestinité du mariage. Pour cela, on exige le consentement familial, jusqu'à la majorité, vingt-cinq ans pour les femmes, trente ans pour les hommes. Bien que même par la suite, l'avis des parents doit être pris en compte. On impose la publication de bans dans la paroisse de chacun des époux. Ainsi que la célébration publique par un homme d'Eglise, et la présence de quatre témoins.

Si l'Eglise refuse d'annuler ces unions, elle les condamne, et les époux risquent l'excommunication. La justice les réprime tout aussi sévèrement : la justice civile leur fait encourir l'exhérédation, tandis que la justice pénale peut en théorie condamner les fautifs à la peine de mort. Tallemant n'évoque pas ces peines, et ne parle que rarement du devenir des personnes concernées. Le mariage de M. Faure (le fils)⁵ est particulièrement parlant. Il épouse clandestinement une jeune veuve, Marie Hervé, car il prévoit le désaccord de son père. Après le mariage, Tallemant rapporte qu'il aurait déchiré le registre du curé. Et s'en serait souvent servi pour terroriser sa femme. Car si le document venait à être détruit, celle-ci aurait du mal à prouver l'existence de son mariage, et ainsi faire valoir ses droits.

Plus grave, il évoque également la question des rapt (2%). Le terme de rapt sous-entend l'emploi de la violence, et peut s'apparenter au viol, on parle alors de rapt à des fins criminelles. Ou il peut désigner l'enlèvement de jeunes filles, à des fins matrimoniales, lorsque les jeunes filles sont enlevées par leurs prétendants pour hâter l'union. Malgré les

¹ *Historiettes*, T. 1, p. 66.

² L'exemple le plus original est celui de Guillaume Cotellet qui contracta successivement trois mariages, toujours avec des femmes travaillant à son service. *Op. cit.*, T. 2, p. 712.

³ Cf. annexes, listes par catégories, analyse.

⁴ Les édits de 1556 et 1560 exigent le consentement familial. L'Edit de Blois de 1579 impose les bans, la présence de témoins. Puis le code Michau en 1629, rend obligatoire la présence d'un curé.

⁵ *Historiettes*, T. 1, p. 221.

interdictions, les enlèvements constituent un problème toujours plus vivace au XVII^e siècle, et font partie intégrante de l'imaginaire¹. Pour la justice, ces mariages sont sans existence, et les coupables sont passibles, là aussi, de la peine de mort. L'Eglise quant à elle, les juge valides. Ainsi au total 5% des mariages, sont contractés sans le consentement des parents².

8% des conjoints ont de grandes différences d'âge³. Il est alors question de jeunes filles de moins de 14 ans, de maris très âgés pour l'époque. C'est-à-dire de plus de soixante ans, ou bien de grands écarts d'âge entre les époux. Ces unions ne sont pas étonnantes, à une époque où les enjeux matrimoniaux pèsent plus que la volonté et le bien-être des futurs époux. Cependant, l'époque connaît quelques changements, on prend conscience que ces mariages ne sont pas les plus équilibrés, et rarement les plus heureux.

Sur la vie des ménages, les *Historiettes* témoignent de cas de violences morales, ou physiques (7%)⁴, les victimes sont aussi bien les maris que les femmes. Il s'agit de maris, battant leur femme, les menaçant, les enfermant, ou des femmes qui tentent d'empoisonner leur mari...

Autres faits marquants, Tallemant évoque des couples qui se séparent, se démarient (7%)⁵. Comme Tallemant, beaucoup des personnes citées dans l'ouvrage sont protestantes. Or la Réforme donne le droit au divorce en cas d'abandon de domicile, ou d'adultère. Le mot est d'ailleurs employé dans l'ouvrage. Pour les catholiques, le mariage est en théorie indissoluble. L'Eglise ne peut prononcer l'annulation du mariage, le « *démariage* » comme l'appelle Tallemant, que sous certains motifs, comme la non-consommation du mariage, ou l'impuissance. Le mariage n'a alors jamais existé. Cependant en pratique, le divorce ou séparation « de lit et de table » est possible. Tallemant, parle dans l'ouvrage de « *séparation de corps et de biens* ». Les époux doivent tous deux y consentir. Ou cela peut être imposé en cas de fautes graves, telle que l'hérésie, ou ce que l'on appelle la « haine capitale » (violence physique, menaces contraignant la vie spirituelle). Ils doivent vivre alors séparément, en respectant le principe d'abstinence. Pour les catholiques et les protestants, ces séparations et divorces sont souvent synonymes de honte. Par exemple, Denise de Bordeaux est forcée d'épouser François de Pommereuil un président du Grand

¹ Danielle Haase- Dubosc, *Ravie et enlevée : De l'enlèvement comme stratégie matrimoniale au XVII^e siècle*, p. 26, Paris, Albin Michel, 1999.

² Cf. annexes, listes par catégories, analyse.

³ *Idem.*

⁴ *Idem.*

⁵ *Idem.*

Conseil¹. Leur union a la réputation d'être « *terrible* » ce n'est donc pas une surprise, lorsqu'ils se séparent, au bout de dix ans de mariage.

Ces séparations et annulations sont du ressort des tribunaux ecclésiastiques, mais avec le temps les parlements sont amenés à juger certaines affaires. Par exemple, un parlement casse l'union de Mlle de Limoges², accordée par sa mère à l'âge de dix ans, contre l'avis de son tuteur.

Sans leur accorder une importance démesurée, ces types d'unions, mésalliances, mariages clandestins, rapt, font bel et bien partie des mariages existants au XVIIe siècle. Malgré la compilation d'anecdotes, les proportions semblent préservées. Ainsi ces mariages, même s'ils sont très intéressants de par leur originalité, doivent rester au rang d'anecdotes. Pris seuls, ces chiffres ne rétablissent pas les mentalités, ou les pratiques sociales. C'est plutôt tout ce qui est constant, le fond, l'avis, le regard et le jugement de l'auteur et des témoignages, que l'on doit prendre en compte. C'est ainsi que l'on peut commencer par définir la nature du mariage dans les *Historiettes*.

¹ *Historiettes*, T. 1, p. 312.

² *Op. cit.*, T. 2, p. 253.

B- Le mariage, une institution prédominante et fondatrice

1- Les origines du mariage

Les *Historiettes* présentent une variété de motivations au mariage. Mais le mariage est tout d'abord le seul moyen légal pour avoir des enfants et donc des héritiers. Les couples des *Historiettes* ayant des enfants, sont fréquents (23%)¹. Les deux tiers ont un ou deux enfants en vie, tandis que le tiers restant à au moins trois enfants vivants. Et encore, Tallemant ne pense pas toujours à préciser si tel ou tel couple a des enfants, de même qu'il ne connaît pas toujours leur nombre exact. On ne peut donc pas estimer justement leur nombre. Tallemant ne les envisage que comme faisant partie d'un tout, d'une famille, dans lesquels ils ont des devoirs. Dans ce contexte, on le sait, les enfants sont une priorité, si l'on veut transmettre son nom, et son héritage.

Les plus hautes catégories sociales décrites par Tallemant semblent favoriser le mariage des jeunes personnes. Le mariage peut ainsi remettre certaines jeunes personnes dans le rang. Ou il peut s'agir d'une décision prise pour éviter de futurs problèmes. Mlle d'Angennes, est par exemple, mariée jeune à M. de Villeré, par deux de ses parentes. Sa mère l'ayant fait rentrer tôt dans le monde, craint une grossesse². Ces mariages ne sont pas sans rappeler la propre histoire de l'auteur. Puisque Tallemant, après plusieurs liaisons avec de jeunes veuves, dut se marier à la demande de son père. Le mariage est ici une manière d'éviter les conséquences malheureuses d'unions illégitimes, qui provoqueraient le déshonneur. Le mariage permet d'adopter les codes de la société, de rentrer dans l'ordre convenu. Tallemant dit en parlant de Boisrobert « *je vous laisse à penser combien, il eust mal passé son temps, sans la considération du mariage* »³. Le mariage est donc garant de légalité et d'équilibre.

Le plus frappant, ce sont les mariages arrangés par la famille, ou les proches, par intérêt. Le mariage est alors une façon d'enrichir le patrimoine, le statut, ou les finances familiales. On cherche à établir des alliances familiales et professionnelles. On cherche à se marier avec par exemple « un beau-père », c'est-à-dire épouser une jeune fille dont le père est un homme admirable à qui on aimerait être affilié. Ou plus simplement parce que la jeune fille dispose d'une dot suffisante, ou qu'elle jouit d'une fortune (dans le cas de

¹ Cf. Annexes, Analyse.

² *Historiettes*, T. 2, p. 144.

³ *Op. cit.*, T. 1, p. 396.

veuves par exemple). Ou il peut s'agir d'un fiancé noble. Cependant l'argent et le rang restent les premières motivations. Une jeune fille ou un jeune homme de bonne famille, mais sans le sous ne peut épouser quelqu'un de bien-né. Les *Historiettes* décrivent entre autres, le « monde des serviteurs de l'état »¹, où filles et fils de parlementaires et de conseillers, se marient souvent dans le même milieu. On note la même attitude dans le monde de la magistrature.

Chacun doit donc apporter une contribution au futur ménage que l'on souhaite bâtir. Ces stratégies familiales sont d'autant plus frappantes que Tallemant met en scène de véritables intrigues familiales, dont le mariage est l'enjeu. Cette impression est d'autant plus présente que les *Historiettes* sont classées selon un ordre familial et filial. Tallemant parle d'une personne, puis de là, parle de son frère, de ses amis... Tous y ajoutent leur grain de sel pour arranger le mariage que l'on juge idéal. Mariages valides, normaux, non-conformes, choquants, le mariage quelle que soit sa forme, est fréquemment instigué par la famille, pour servir ou renforcer ses intérêts.

Ainsi, les *Historiettes* présentent clairement tous les intermédiaires. Le schéma le plus fréquent reste la mère ou le père arrangeant le mariage de son enfant (rarement les deux à la fois). Parfois, le mariage peut, quand il s'agit de personnages de premier plan, être arrangé par une personnalité issue de la noblesse, qui prend ainsi en charge l'avenir de la personne à marier². Parmi ces intermédiaires, il est aussi question des tuteurs³. Dans le cas qui nous intéresse, il s'agit de tuteurs nommés parmi la famille ou les proches, lorsque qu'un parent meurt, et que le parent survivant est mineur, ou a été séparé de corps et de biens du parent décédé⁴. Il est de son ressort de gérer l'argent, les biens du mineur, si il y en a, et prendre les grandes décisions, comme le ferait un parent. Il a donc le dernier mot en ce qui concerne le mariage, et le choix du futur époux(se). Tous ces intermédiaires forment un réseau d'influence, orientant les décisions de la personne à marier, selon les critères de leur groupe. Dans ce contexte, on perçoit l'importance de la réputation familiale bien sûr, et surtout sa réputation personnelle, quand des rumeurs ou l'avis d'une seule personne suffisent à empêcher une union. Par exemple, lorsque le Maréchal de la Force souhaitant se remarier, arrête son choix sur Louise de Montgomery⁵. Or un ami et voisin

¹ François Lebrun, *La Vie conjugale sous l'Ancien régime*, p. 14, Paris, Armand Colin, 1975.

² Cf. Annexes, listes par catégories.

³ On voit l'implication des tuteurs du comte d'Adincton lorsque ce dernier décide de se marier, *Historiettes*, T. 2, p. 105.

⁴ Sylvie Perrier, *Des enfances protégées : la tutelle des enfants mineurs en France, XVIIe- XVIIIe siècle*, Saint-Denis, Presses Universitaires de Vincennes, 1998.

⁵ *Historiettes*, T. 1, p. 103.

du Marechal l'avertit, que la jeune veuve aurait eu un certain nombre d'aventures, l'affaire est donc rompue.

En plus de ces catégories, Tallemant porte un jugement très clair sur certains mariages, cela se perçoit grâce à leur appellation. Les « *mauvais mariages* », où les époux sont mal assortis, l'entente est impossible, avec parfois des preuves ou des rumeurs de violence. Ou des ménages se brisant temporairement ou définitivement, mais surtout des disputes récurrentes, publiques. Ces mauvais ménages sont connus de tous, c'est sans doute là un reproche sous-entendu, lorsque que Tallemant dit d'un couple qu'ils « *furent un terrible ménage* »¹.

Il désigne des mariages par le nom de mariage « *Jean des Vignes* » lorsqu'il parle d'unions faisant tout pour avoir l'apparence de mariage, mais dont on soupçonne quelque irrégularité. Au niveau de la célébration par exemple, de la non publication des bans, ou de l'âge d'un des époux, jugé trop jeune. Ce terme familier figure déjà dans le Huguet au XVIe siècle, comme étant « une union qui ne dure pas »². Un siècle plus tard en 1786, le dictionnaire de l'Académie française définit ce type de mariage comme un « concubinage couvert par l'apparence d'un mariage ». Le sens de cette expression, telle que l'utilise Tallemant au XVIIIe siècle, semble à mi-chemin entre ces deux visions. Le mariage de Jean des vignes, est une union, présentée à tous comme étant un mariage, mais il s'agit ici de mariages irréguliers et limités dans le temps. Tallemant évoque par exemple, le mariage de « *Jean des vignes* » de Mlle d'Alais avec M. de Rhodes³ ; Mlle d'Alais l'aurait épousé en cachette pour ne pas perdre son rang.

Il parle également de « *licence poétique* », en évoquant des mariages tardifs, de personnes âgées. Tallemant raconte l'origine de cette expression dans les notes⁴. Le poète Daurat, alors âgé, aurait utilisé cette expression pour désigner son mariage, avec une jeune fille de dix huit ans. Neufgermain, contracte l'une de ces « *licences poétiques* » à l'âge de soixante neuf ans. L'auteur parle aussi du « *mariage poétique* » de Colletet avec une servante « *il se maria poétiquement* »⁵ écrit-il en parlant de Colletet. L'auteur ici ne semble pas comprendre son choix, puisque la fille n'est pas jolie, et que Colletet n'est pas « *à son aise* ». De la même manière, il parle de L'Estoille « *poétiquement amoureux* » d'une autre

¹ En parlant du Président Pommereuil et de sa femme, *Op. cit.*, T. 2, p. 312.

² La définition de Furetière en 1680 précise l'origine de cette expression proverbiale. Elle tire son origine, des vengeurs, qui contractaient des alliances temporaires pendant les vendanges. Cf. annexes, définitions.

³ *Op. cit.*, T. 1, p. 93.

⁴ *Op. cit.*, T. 1, p. 541.

⁵ *Op. cit.*, T. 2, p. 712.

femme¹. En décrivant comment il passait des nuits devant la porte de cette femme, ajoutant qu'il s'est marié tout aussi « *poétiquement* ». Ces mariages sont donc qualifiés de poétiques, car ils manquent de réalisme. Le choix du conjoint est là dû à un simple désir, ou à une impulsion romanesque. Ce qui nous mène aux mariages d'amour. Comme on l'a vu précédemment, l'amour est une motivation émergente, bien que ces mariages restent minoritaires. Mais nous aborderons ce thème plus tard.

2- *Le mariage recommandé*

La première chose que l'on remarque lorsqu'on étudie le mariage dans les *Historiettes*, c'est sa place au sein des portraits. Le mariage y est un élément récurrent et quasi inévitable. Pour les hommes, la question du mariage est bien souvent abordée après les traits de caractère, les faits marquants comme les faits d'arme. Pour les femmes, il est cité après l'ascendance. Rare en effet, sont les femmes et les hommes qui ont fait le choix du célibat. Quand il s'agit du mariage, le célibat des femmes est sans doute le plus représentatif. Les femmes non mariées sont des courtisanes comme Marion de l'Orme², et Ninon de l'Enclos³, qui ont fait le choix de ne pas se marier. Des femmes qui ont souffert de mauvaise réputation telles que Mlle du Tillet⁴ ou Mlle Paulet⁵, ou des « *vieilles filles* », comme c'est le cas pour Mlle de Seneterre⁶, et Mlle de Gournay⁷. Le cas de Mlle de Rambouillet est particulièrement intéressant, et montre comment une femme de bonne famille est poussée au mariage.

Tallemant précise que Mlle de Rambouillet (Julie d'Angennes), âgée d'une trentaine d'années, a une « *aversion pour le mariage* »⁸. Tout le monde, de la reine au Cardinal, lui vante les mérites de M. de Montauzier, mais elle reste très distante avec lui. Finalement la Marquise de Rambouillet est tellement fâchée par l'attitude de sa fille, que Mlle de Rambouillet change de comportement. Tallemant explique que de par son mariage

¹ *Historiettes*, T. 2, p. 269.

² *Op. cit.*, T. 2, p. 34.

³ *Op. cit.*, T. 2, p. 440.

⁴ *Op. cit.*, T. 1, p. 75.

⁵ *Op. cit.*, T. 1, p. 473.

⁶ *Op. cit.*, T. 1, p. 88.

⁷ *Op. cit.*, T. 1, p. 379.

⁸ *Op. cit.*, T. 1, p. 463.

la nouvelle Mme de Montauzier passe de vieille fille à un modèle pour les autres jeunes femmes, et qu'ainsi Mme de Montauzier peut de nouveau paraître dans le monde. Ainsi le statut de célibataire n'est guère enviable, c'est celui d'une courtisane, ou d'une vieille fille méprisée ou ridicule. Dans le meilleur des cas, il est synonyme de retirement du monde. C'est dans ce sens que s'exerce une forte pression sur les jeunes femmes récalcitrantes au mariage.

Toutefois, l'espérance de vie n'étant pas particulièrement longue, les mariages prennent fin naturellement au bout de quelques années. Les remariages sont ainsi monnaie courante dans l'ouvrage, ils concernent 23% des mariages¹. De la même façon, que pour l'estimation du nombre d'enfants on peut imaginer que Tallemant ne précise pas toujours l'existence de remariage, et leur nombre exact. Soit il les ignore, soit il s'agit d'une information inutile. Il n'est de toute façon pas rare, qu'un homme ou une femme se remarie deux ou trois fois. Cela concerne tout autant les hommes que les femmes². Tallemant aborde la période du veuvage lorsqu'il est question de la recherche d'un nouveau conjoint, ou d'un mariage concernant une personne âgée. Par exemple, quand une veuve ou un veuf profite de la liberté apportée par son veuvage. Tallemant raconte en effet comment les veuves et les veufs multiplient les aventures. Ou à l'inverse, comment ils portent le deuil du disparu. Dans tous les cas, cette phase est souvent propice à l'indépendance. Cette période ouvre sur un sentiment de liberté, temporaire ou de longue durée.

A l'inverse, il arrive dans le cas des veuves, que cette période soit synonyme de difficultés sociales et financières. Elles cherchent alors à se remarier au plus vite. Comme pour un premier mariage, on cherche d'abord dans l'entourage. Comme par exemple cette veuve qui après le décès de ses fils doit absolument se marier pour pouvoir subsister³. Grâce à la famille et aux proches, on prospecte des candidats, selon des critères précis. Le but étant qu'il soit capable de s'adapter à la vie de son nouveau conjoint (présence d'enfant, affaires familiales, zone géographique...). Souvent, le veuf se remarie avec une femme plus jeune, dont le statut financier et familial vient enrichir sa propre condition.

On voit des femmes, qui ayant épuisé ces sources traditionnelles se tournent vers d'autres moyens. Dans le tome 1 par exemple, la sœur aînée de Croisilles, ne pouvant compter sur son frère, se fit inscrire au « *bureau d'adresse* »⁴, Tallemant se moque en précisant qu'elle s'est fait inscrire en précisant qu'elle est veuve et cherche un mari. Il

¹ Cf. Annexes, listes par catégories.

² *Idem*.

³ *Historiettes*, T. 1, p. 102.

⁴ *Op. cit.*, T. 1, p. 479.

s'agit sûrement ici du Bureau d'Adresse ouvert par Renaudot. L'ouvrage atteste également de l'existence d'une marieuse, nommé Dame Bricoleuse qui arrange des rencontres. Ainsi toutes les stratégies semblent bonnes pour se marier, quand on ne trouve pas de prétendant dans son entourage.

Le remariage apparaît souvent comme une nécessité pour des veuves laissées avec des enfants, avec des difficultés financières, ou simplement un patrimoine à gérer, des affaires laissées en suspens. Le remariage est donc un moyen pour ces veuves de se sortir d'une période difficile, voire de retrouver une protection.

C- Le mariage-contrat

1- Une union pragmatique

La première constatation qui s'impose à nous, c'est qu'un vocabulaire juridique est attaché au mariage. On pourrait être amené à penser que l'ouvrage étant centré sur des anecdotes, beaucoup étant malheureuses, il serait normal que le mariage ait des démêlés avec la justice... Seulement, on se rend compte à la lecture des *Historiettes*, que ce vocabulaire n'est pas seulement mêlé aux différents, mais fait également partie intégrante de la façon dont Tallemant présente le mariage.

Ces modalités juridiques, sont une partie intégrante du mariage, et ne doivent pas être minimisées. Le mariage est religieux, c'est un sacrement pour les catholiques, mais aussi un contrat civil. Tout ce qui touche au rapport patrimonial, et financier des mariés doit être fixé à l'avance. Il est courant que l'auteur précise l'existence d'un contrat de mariage, lorsqu'il évoque certaines modalités pécuniaires, patrimoniales, voire religieuses. Si un parent est converti, on précise par exemple la religion des futurs enfants. C'est le cas du contrat de mariage de Mlle de Rohan et Chabot, qui précise que leurs futurs enfants devront être catholiques¹. Et bien sûr, il est vrai, quand une séparation ou un procès a lieu. Ce domaine juridique est régi par les coutumes et le droit écrit, autour de grands systèmes juridiques et de certains particularismes provinciaux et locaux. Tallemant évoque à plusieurs reprises les coutumes de Bretagne, par exemple, où le mari est responsable des dettes familiales de sa belle-famille².

Au-delà d'un accord entre futurs époux, le contrat de mariage est un pacte entre les familles qui aborde entre autres, trois éléments importants : un possible douaire, la communauté de biens, et le régime dotal³. Le douaire est un usufruit sur les biens du mari défunt, qui permet à la veuve de subsister. Il est donc mentionné par Tallemant quand il évoque le récent veuvage d'une femme. Par exemple, lors du veuvage de la duchesse de Croy, qui après le décès de son mari doit gérer « *ses conventions matrimoniales et son douaire* »⁴. Ou encore lorsque M. Arnaut par testament, nomme sa femme « *tutrice par honneur* », et l'oblige à se faire aider de conseillers, ce que Tallemant juge sage⁵.

¹ *Op. cit.*, T. 1, p. 639 (notes de l'auteur).

² *Op. cit.*, T. 2, p. 897.

³ Lucien Bely, *Dictionnaire de l'ancien régime*, « mariage », Paris, P.U.F., 1996.

⁴ *Op. cit.*, T. 1, p. 593.

⁵ *Op. cit.*, T. 1, p. 504.

Les références au contrat sont récurrentes, celui-ci se signe quelques jours avant la cérémonie. On parle également de signer les « *articles* » ou de « *se mettre d'accord sur les articles* ». Cette expression est plus détaillée que la première, et sous-entend des délibérations familiales. Par exemple, M. de Bordeaux mariant sa fille, Denise de Bordeaux, « *tombe d'accord sur les articles* » avec son futur gendre le Président de Pommereuil¹. Les contrats mentionnent les biens des époux, la dot. Ils peuvent aussi mentionner la somme d'argent accordée par les parents aux futurs époux, après le mariage ou sous forme de rente annuelle. De plus, la signature de ces articles ne se fait pas seul, le jeune marié est bien souvent accompagné par son père ou sa mère. Comme on peut le voir dans l'historiette des « *amours de l'auteur* »², la signature des articles est souvent synonyme d'engagement, de promesse comme les fiançailles (qui sont facultatives) qu'il serait mal vu de rompre. On s'engage à aller jusqu'au mariage, puisque tous les détails et autres modalités de l'engagement et de la future vie du ménage, ont aussi été soumis à compromis et à débats de famille.

Il arrive que des obstacles se dressent ; sous certains motifs la famille peut demander des arrêts de défense, « *Défenses du parlement* »³ obtenu par Mme de d'Effiat pour empêcher son fils d'épouser Marion de l'Orme. Ou au contraire on peut demander une dispense. La dispense est un acte, suspendant l'obligation d'une loi en vigueur⁴. Dans le cas du mariage une dispense est applicable. Elle peut être accordée par le Parlement, le Roi ou le Pape. Par exemple, le mariage entre cousins, comme c'est le cas pour Tallemant et sa cousine. Ou lorsque Mlle de Lesdiguières se marie avec le Comte de Sault, son neveu⁵.

L'ouvrage fait également référence à une tradition aristocratique, puis bourgeoise⁶, le mariage à minuit. Sans préciser l'heure, le mariage est célébré la nuit. Par exemple le mariage de Denise de Bordeaux, avec le président Pommereuil⁷.

Loin des standards, le mariage-sacrement⁸ n'est pas présent ici. L'auteur est protestant, de même qu'au moins un tiers des personnages⁹ des *Historiettes*. La noblesse compte de grandes familles réformées, les Rohan, Sully, Lesdiguières, La Force, le duché

¹ *Historiettes*, T. 2, p. 312.

² *Op. cit.*, T. 2, p. 811.

³ *Op. cit.*, T. 1, p. 630.

⁴ L. Bely, *Op. cit.*, article « dispense ».

⁵ *Historiettes*, T. 1, p. 54.

⁶ F. Lebrun, *Op. cit.*, p. 41, Paris, Armand Colin, 1975.

⁷ *Historiettes*, T. 2, p. 312.

⁸ Distinction entre mariage-sacrement et mariage-contrat de François Lebrun, *Op. cit.*, p. 14.

⁹ Michel Richard, *La vie des protestants sous l'ancien régime*, p. 90, Hachette, 1966.

de Bouillon, les Trémoille... Les protestants occupent également une place importante dans la bourgeoisie par exemple la famille des Arnauds, François Pena médecin de Louis XIII, Conrart, Gombault, les familles Rambouillet et Tallemant, Mme des Loges... Or chez les protestants, le mariage est avant tout un contrat entre les époux. Le mariage n'est pas un sacrement, c'est un état fondé sur le consentement réfléchi mutuel devant Dieu et la communauté. Lors des fiançailles, on échange des promesses, ou paroles du futur. On s'engage alors à donner son consentement. Puis pendant six semaines, on fait paraître trois bans, trois dimanches successifs. Enfin la cérémonie du mariage a lieu au temple. Ainsi, peut-on parler d'une vision protestante du mariage? Or il n'y a dans l'ouvrage quasiment aucune précision quant à ces détails, sur la religion, le type de célébration, le lieu, le genre de cérémonie... C'est pourquoi, il n'y a pas d'implication religieuse autour du mariage. On évoque seulement la présence d'un prêtre, ou la difficulté d'en trouver un. Ou encore qui a payé les frais de la noce, ici par tradition le fiancé paye l'ensemble des dépenses des noces¹.

De plus Tallemant énonce les rentes des mariés, par exemple dans le cas du mariage de M. Du Belay et de Claude-Hélène de Rieux : « *Elle peut avoir neuf ou dix mille livres de rente en tout, et luy avoit, à la mort de son père, sans ses meubles plus de soixante-dix mille livres de rente en fond de terre. A cette heure cela en vaudroit plus de quatre-vingt-dix.* »². Il précise aussi les sommes des douaires, quand il arrive à les avoir. Seulement il ne faut pas oublier ici que Tallemant a une habitude semblable, lorsqu'il présente une personne, il annonce le montant des rentes dont elle jouit. Ainsi ces précisions ne sont pas le monopole du mariage. Elles dénotent peut être simplement de la volonté de Tallemant de vouloir tout révéler, dévoiler les moindres détails de la vie d'une personne.

Toutes ces considérations juridiques amènent parfois à percevoir pragmatiquement le mariage, et à le résumer par les intérêts que l'on en retire. Cela se perçoit par les précisions financières récurrentes qui accompagnent les annonces de mariage. Par exemple, lors de l'union d'Anne de Coligny avec le duc de Wittenberg, Tallemant dit en parlant du duc qu'il l'a « *prend avec ses droits* »³. Autre exemple, plus que représentatif, lors du mariage de Vertamont et de Mlle Quatresolz, « *on luy donnoit que trente milles escus : il en avoit cent mille mais, se prevalent de l'estat ou estoit la fille, il declara par le contrat de mariage, qu'il avoit jusqu'à cinq cent mille livres de propre. L'affaire fut*

¹ *Historiettes*, T. 2, p. 105.

² *Op. cit.*, T. 2, p. 616.

³ *Op. cit.*, T. 2, p. 108.

conclue en deux jours. », et quelques lignes plus loin, Tallemant rajoute que la belle-mère demanda au jeune marié « *si pour quatre mille livres de moins il ne l'eust épousée* »¹. La jeune mariée est ici presque déshumanisée, on a l'impression d'assister à une transaction commerciale plus qu'à l'union de deux personnes. Dans une société où les hommes et les femmes ont peu de contacts qui ne soit pas convenus, on se fie à la réputation, à l'image, au profil qu'établissent les intermédiaires. La fortune occupe une place importante, et est favorisée par rapport aux autres qualités. Ainsi, Tallemant semble déplorer que la vertueuse, belle, et sage Mlle de Beuvron, se soit fait voler son prétendant. Celui-ci ayant préféré une héritière, bénéficiant de 45 000 livres de rentes².

2- *Finances et affaires au sein du ménage*

Mais cette union pragmatique perdure au-delà des arrangements du mariage. Ces aspects concernent bien sûr le quotidien des ménages. Tallemant est amené dans ses descriptions à aborder la vie économique des ménages, et met un point d'honneur à spécifier les comportements extrêmes, d'avarice, ou la dilapidation d'argent. Tallemant, d'habitude si froid, semble là laisser transparaître des signes d'agacement, quant à la bêtise de certaines personnes et de leur train de vie hors normes.

Il évoque ainsi les couples dépensiers, dont le couple de Termes : Madame joue et Monsieur dépense sans compter³. Tallemant pourrait jeter un regard ouvertement critique, le jeu pourrait être perçu comme un vice, mais là encore il reste objectif, et ne laisse pas transparaître son sentiment personnel. Il est ensuite plus sévère lorsque M. Roger donne une procuration générale à sa femme, et que celle-ci contracte 50 000 écus de dette. L'auteur ne semble pas reprocher leurs défauts aux gens, il condamne cependant les comportements faux, illogiques, l'idiotie, ce qui rejaillit sur autrui. L'avarice est elle aussi dévoilée, comme c'est le cas pour le Comte et la Comtesse de Maure. Mais lorsque la situation inverse se présente, chose rare, Tallemant s'offusque : « *voici la plus grande folie [...] avec 70 000 livres de rente, et pas un enfant ils n'ont jamais un quart d'escu* »⁴.

¹ *Op. cit.*, T. 2, p. 644.

² *Op. cit.*, T. 1, p. 650.

³ *Op. cit.*, T. 1, p. 94.

⁴ *Op. cit.*, T. 1, p. 524.

Il sait également reconnaître une heureuse initiative, lorsque par exemple l'épouse du Maréchal de Chaumont, sauve son ménage de la ruine¹. On voit aussi des femmes obtenir des charges à leur époux. Par exemple, Mlle du Bec une fois mariée, acheta à son mari M. de Chepy, une compagnie de gardes². La réussite de son époux étant la sienne, certaines font de leur mieux pour améliorer la situation sociale de leur conjoint. Ceci n'est pas sans rappeler le commentaire que Tallemant rapporte à propos de Mme de Rambouillet. Celle-ci aurait déclaré que jamais elle ne trahirait ses amis pour donner de l'avancement à son mari³. Ainsi cette remarque laisse supposer que ces pratiques ne sont pas singulières, et que pour certains tous les moyens sont bons pour arriver à leurs fins.

Il est courant dans les cas de séparation, quand l'union ne peut être annulée, qu'un accord soit passé entre les époux, sous forme de compensation financière, ou patrimoniale. Ainsi, Mme d'Orgères donne 20 000 écus à son mari, en échange de leur séparation de corps et de biens⁴.

Mais ces affaires, ne sont pas le monopole du couple. Le mariage a une incidence familiale. Les *Historiettes* décrivent un monde où le mariage, est entre autres perçu par un côté très financier. Si les enfants ou les héritiers ne sont pas toujours mentionnés, on remarque que Tallemant, comme certains, de ses contemporains, parlent de faire des « *gueux* »⁵ lorsqu'une famille a plusieurs enfants. Il souligne le statut des cadets qui n'ont pas un sort enviable et sont voués à la pauvreté. Tallemant distingue les enfants « *du premier lit* »⁶, dans sa famille par exemple. Une personne n'a pas la même position dans les intrigues de famille, selon qu'il est issu d'un premier mariage ou d'un deuxième, voire troisième remariage.

Enfin si les procès semblent anecdotiques, il faut bien convenir que l'on y fait bien souvent allusion. Ils ne se limitent pas aux conflits de couple, bien au contraire, ces procès sont souvent familiaux. Mais cela prouve que les procès font partie du paysage, et que les recours en justice ne sont pas singuliers dans la noblesse et la haute-bourgeoisie.

L'institution du mariage qui semble si malmenée par Tallemant, se révèle ici sous des formes traditionnelles. Dans le fait par exemple, que le mariage constitue une situation recherchée, garante d'évolution et d'équilibre. Ce qui explique qu'une certaine pression soit exercée sur les célibataires. Dans les groupes sociaux observés, c'est un état qui

¹ *Op. cit.*, T. 1, p. 533.

² *Op. cit.*, T. 1, p. 534.

³ *Op. cit.*, T. 1, p. 443.

⁴ *Op. cit.*, T. 2, p. 476.

⁵ *Op. cit.*, T. 2, exemples p. 64 et T. 2, p. 104.

⁶ *Op. cit.*, T. 2, p. 573.

dépasse le simple engagement de deux personnes. C'est avant tout l'union de deux familles, selon des intérêts sociaux, financiers, voire parfois politiques, présentée sous la forme d'un contrat, une forme clairement mise en valeur par Tallemant. Au-delà de ces formes traditionnelles, les *Historiettes* présentent nombre de normes rattachées au mariage, et à la vie du ménage. Des stéréotypes que Tallemant véhicule, à l'instar de ses contemporains.

Partie II

Normes et stéréotypes,
une vision convenue du mariage

II- Normes et stéréotypes, une vision convenue du mariage

A- Un choix raisonné

1- Une réticence à se marier

Si ces stéréotypes sur l'image du mariage, peuvent sembler avant tout masculins, les femmes ne sont pas en reste. Du point de vue masculin ou féminin, il arrive que le mariage soit associé à un carcan de règles et d'obligations. Nous avons vu que Julie d'Angennes méprise le mariage. Le Marquis de Montauzier est fou d'amour pour elle, et Julie paraît éprise de lui. Toutefois, elle ne l'encourage pas, afin d'éviter le mariage. Si elle ne lui est pas insensible, c'est bien l'institution du mariage qui lui pose problème « *je l'aurois fait pour l'amour de luy, sans tous ses gouvernements, si j'avois eu à le faire* »¹. Dans ce point de vue féminin, le mariage est associé à une nouvelle autorité, celle du mari, à laquelle l'épouse doit être soumise. Ainsi, c'est bien ici la rigueur du carcan du mariage que Julie remet en question.

Chez les hommes, le mariage est plutôt associé à une erreur, une bêtise. La maîtresse du Connétable de Lesdiguières le presse de l'épouser, « *allons faire cette sottise, puisque vous le voulez* »². On se lie sans pouvoir faire demi-tour. Tallemant lui-même partage cette conception du mariage : « *Si on peut dire qu'on ne faisoit pas une bêtise en se mariant, il me semble que je pouvois dire que je n'en faisois pas une* »³. Se marier est risqué, car on s'expose à des déconvenues, concernant la personne que l'on épouse puisqu'on se connaît mal. Tallemant, lui, a pris toutes les précautions possibles. On le verra avec les critères selon lesquels on choisit une épouse. Tallemant déclare en parlant de son mariage : « *je me résolus donc à me marier, mais à y prendre le plus de précautions que je pourrois* »⁴. Surtout le mariage signe parfois la fin de l'insouciance jeunesse, Tallemant écrit en évoquant son mariage : « *je n'eusse jamais prédit [...] qu'un dévergondé comme moi, se mariast en face d'Eglise* »⁵⁶.

¹ *Historiettes*, T. 1, p. 463.

² *Op. cit.*, T. 1, p. 54.

³ *Op. cit.*, T. 2, p. 572.

⁴ *Op. cit.*, T. 2, p. 572.

⁵ *Op. cit.*, T. 2, p. 835.

⁶ *Op. cit.*, T. 2, p. 835.

La méconnaissance de son époux(se), le fait du hasard sont des constantes de la future vie des conjoints. La gravure ci-contre *La Loterie du mariage*¹, illustre ces dires.



On y voit des personnes à marier, les yeux bandés, piochant un conjoint, au hasard dans un panier. La gravure est accompagnée de la légende : « Hélas, c'est par la faute d'un destin aveugle que tant de mariages se concluent par erreur ».

Le mariage marque le début d'une cohabitation qui peut virer au cauchemar. « *J'ai épousé un diable* »² déclare M. Samois en parlant de sa femme Mme de Courville, qui se révèle violente et injurieuse. La configuration de certains mariages fait que certains se transforment en véritable piège. Notamment, les mariages entre conjoints ayant une grande différence d'âge, qui peut se transformer en « *nasse* »³. On s'expose ainsi, on le voit dans l'ouvrage, à une vie conjugale potentiellement mouvementée. Les *Historiettes* le prouvent : on remarque que les mariages malheureux sont nombreux. On compte en 116 sur 457⁴. Ces mariages regroupent des cas de violence, de séparation, d'annulation, de procès au sein du couple, ou tout simplement que Tallemant témoigne qu'il s'agit d'un couple malheureux.

Ces positions quant au mariage ne sont pas originales et figurent dans une quantité de domaines. Les craintes associées au mariage sont courantes dans la littérature, qu'il s'agisse d'ouvrages populaires, ou de poèmes satiriques. Le mariage suscite de nombreuses interrogations, on relève les bons et les mauvais côtés, les bons mariages, les moins bons. La réticence due au mariage est un *topos* bien vivace. Il suffit de voir comment La Rochefoucault définit le mariage en 1665 :

« *L'union éternelle et indissoluble de deux êtres souvent aussi différents qu'il est possible, d'humeurs, de goûts, de caractères, d'esprit et de sentiments. Cette seule définition, la seule*

¹ *La loterie du mariage*, gravure sur cuivre anonyme, fin du XVIe siècle. 9x10 cm. (p.f°), extrait de Laure Beaumont-Maillet, *La Guerre des sexes, du XVe au XIXe siècle*, gravure n°94, Les albums du cabinet des estampes, Album Michel, Paris, 1984.

² *Op. cit.*, T. 2, p. 120.

³ *Op. cit.*, T. 1, p. 542.

⁴ Cf. annexes.

idée qu'elle présente à l'esprit, devraient faire trembler l'homme le plus intrépide, et l'Épousant le plus déterminé. Je n'examine point si le mariage est d'institution divine ou humaine, je ne veux point faire l'éloge ni la satire du mariage ; je dis seulement que le mot mariage fait trembler»¹.

Ou encore comment Yves de Paris compare le marié à un sacrifice humain : « *une victime chargée de guirlandes qu'on immole pour l'entretien de l'espèce et de l'Etat* »². Dans un autre registre, on retrouve cette réticence au mariage chez Molière dans *le Mariage forcé*, Géronimo déconseille à Sganarelle de se marier et compare le mariage à une folie³.

Outre le mariage en lui-même, cette réticence peut s'expliquer par une certaine méfiance à l'encontre du comportement des femmes, on le voit par le comportement de Nicolas de l'Hospital lorsqu'il épouse Charlotte des Essarts. Elle est amoureuse de lui, mais il ne peut se résoudre à l'épouser car elle souffre d'une mauvaise réputation, elle le menace pour qu'il l'épouse et finalement il se résigne : « *Putain, pour putain, je préfère encore celle la qu'une autre* »⁴. Que Mlle des Essart soit surnommée ainsi à cause de sa mauvaise réputation peut s'expliquer mais il est déplacé de généraliser. Il s'agit d'un exemple où c'est bien l'image de la femme, sa nature, qui est remise en question. Rappelons qu'à cette époque l'image de la femme déraisonnable, l'être luxurieux de nature, porteuse du péché originel, est toujours d'actualité⁵. Ce stéréotype n'a en effet, rien de nouveau puisqu'il est issu de la tradition chrétienne. Se lier à une femme, sans possible retour, là est le risque dans l'entreprise.

Les obligations inhérentes au mariage peuvent aussi tout simplement ne pas correspondre aux aspirations personnelles. Madame de Rambouillet aspire à une vie calme, loin des foules qu'elle déteste. Tallemant écrit : « *elle jure que si on l'eust laissée jusqu'à vingt ans, et qu'on l'eust point obligée après à se marier, elle fust demeurée fille* »⁶. Or dans son milieu, le mariage oblige à un devoir de représentation, à des sorties, notamment dans des lieux où il faut être vu. Il ne s'agit pas d'une opposition au mariage en tant qu'institution ou en tant que structure, mais aux obligations qu'il impose.

¹ François de la Rochefoucauld, *Réflexions et sentences ou maximes morales*, Paris, Claude Barbin, 1665.

² Yves de Paris, *De la Nécessité*, T. 2, p. 13.

³ Molière, *Le Mariage forcé*, 1664, scène I.

⁴ *Historiettes*, T. 2, p. 74.

⁵ Bernard Dhuicq, « De la « jeune fille savante » et de la femme vertueuse au « savoir sauvage » : Anna Maria Van Shurman, Bathsua Makinet Aphra Behn » in *L'éducation des femmes en Europe et en Amérique du Nord de la Renaissance à 1848*, dirigé par Guyonne Leduc, L'Harmattan, 1997, p. 123.

⁶ *Historiettes*, T. 1, p. 442.

2- Des critères établis

Il est donc nécessaire de choisir avec une grande attention son époux ou son épouse. Tallemant se montre plus bavard quand il s'agit d'expliquer quels sont les critères féminins que recherche un homme voulant se marier. On observe parfois une certaine connivence de sa part envers l'histoire ou le comportement d'autres hommes, cela semble l'amuser. Il décrit donc les femmes et ce qu'elles sont, ou ce qu'on aimerait qu'elles soient. Ceci s'explique aussi par le fait que les femmes ont encore moins fréquemment voix au chapitre que les hommes. Si les hommes peuvent être actifs dans la recherche d'une épouse, les femmes semblent rester passives, en tout cas quand il s'agit d'un premier mariage.

Dans le cas d'un premier mariage, on a vu la famille de la fille à marier lui chercher un bon parti. Nous ne reviendrons pas sur ces critères, ils sont évidents. Pour un remariage, l'impression dominante, c'est qu'à moins de vouloir (et de pouvoir) rester seule, une femme cherche absolument à se remarier, quitte à épouser quelqu'un à tout prix. En effet, pour le mariage des hommes, il arrive parfois, que l'on ait l'impression que c'est le fruit du hasard. Comme pour Borstel qui fait connaissance avec sa femme Charlotte de Farou de S. Marolle, lorsqu'il souhaite acquérir une terre, « *Borstel, quelque temps après, en cherchant une terre, trouva une femme¹* ». Rappelons le cas de la sœur de Croisilles. Tallemant est sûrement moqueur, mais il est intéressant de voir comment justement il se moque d'elle, en sous-entendant qu'il y a manigance : « *elle s'avisa, le Bureau d'adresse venant d'être établi, de se faire inscrire, en qualité de femme veuve cherchant un mary²* ». Dans l'imaginaire social, une femme « avise », « s'arrange pour », « offre s'il vouloit l'épouser de...³ », etc... Tandis que l'homme « tombe », « consent », « tombe amoureux », « cherche à épouser », etc...

Quant aux critères en eux-mêmes, les personnes décrites par Tallemant, fournissent une description de ce que doit être une épouse, description parfois bien fournie. Parmi lesquelles la beauté, la jeunesse, la situation, une bonne réputation, la complaisance, figurent en haut de la liste. On en retrouve des échos à l'époque, dans les *Economies royales* de Sully :

¹ *Historiettes*, T. 2, p. 608.

² *Op. cit.*, T. 1, p. 479.

³ *Op. cit.*, T. 1, p. 4.

« Si l'on obtenait des femmes par souhait, afin de ne me repentir d'un marché si hasardeux, j'en aurai une laquelle aurait entre autre sept conditions, beauté en la personne, pudicité en la vie, complaisance en l'humeur, habilité en l'esprit, fécondité en génération, complaisance en l'esprit, éminence en extraction, et grands états en sa possession »¹.

Sully évoque ici les critères nécessaires, à une princesse ou une reine. Mais ces critères font écho à ceux appliqués aux futures épouses de la haute bourgeoisie et de la noblesse, que l'on observe dans les *Historiettes*.

Tallemant, quant à lui, à une vision particulière de l'épouse la plus appropriée et applique ses critères, lorsqu'il doit choisir son épouse :

« C'estoit ma cousine-germaine : on m'estimoit dans sa famille, la mère m'aimoit tendrement, les filz estoient en quelque sorte mes disciples ; on ne me pouvoit pas tromper pour le bien, nos pères avoient fait mesmes affaires »².

Tallemant ne se concentre donc pas sur sa future épouse, il met l'accent sur les liens qu'il entretiendra avec sa future belle-famille, et privilégie donc une qualité de vie. Bien se marier, ou se marier prudemment c'est donc réfléchir à sa future situation familiale. On intègre les deux familles pour qu'elles ne forment qu'une seule grande famille. Sa future belle-mère l'aime déjà comme une mère, ses futurs beaux-frères ont de l'admiration fraternelle pour lui, et les pères peuvent cohabiter à la commande des affaires familiales. La famille s'agrandit mais les liens du schéma traditionnel de la famille sont conservés : parents, enfants, frères et sœurs.

Tallemant parle aussi « *d'inclination* » à l'égard de sa future épouse, mais nous aborderons ce sujet plus tard.

On perçoit également que pour Tallemant, il est important que le mari commande sa femme. Cela se remarque lorsqu'il empêche le mariage imprudent de Nicolas Rambouillet et de Marie Tallemant : les deux jeunes gens se sont engagés un peu vite, et pour de mauvaises raisons. Nicolas Rambouillet regrette cette décision et demande l'aide de Tallemant pour mettre fin à ce projet de mariage. Tallemant est d'accord, le projet est imprudent puisque les motifs ne sont pas bons, et que le futur époux veut tout faire pour fuir ce mariage. Il rajoute « *Ils ne sont point le fait l'un de l'autre ; il y faut un homme d'autorité, et mon cousin est quasy aussi jeune qu'elle : ils mourroient tous deux de*

¹ Sully, *Economies Royales*, Paris, 1638.

² *Historiettes*, T. 2, p. 572.

*chagrin*¹ ». De même, on a noté la très grande jeunesse de certaines épouses, qui est fréquente dans les milieux favorisés. Après le père, c'est au mari de guider le comportement de sa femme. Ce lien conjugal, éducatif², se voit conforté lorsque l'épouse est très jeune.

Les *Historiettes* témoignent, comme d'autres sources modernes, du risque que peut représenter le mariage. Il est donc nécessaire de prendre de multiples précautions dans le choix du conjoint. Ces critères sont donc autant de normes qu'il vaut mieux respecter.

¹ *Op. cit.*, T. 2, p. 574.

² Maurice Daumas, *Le Mariage amoureux. Histoire du lien conjugal sous l'Ancien Régime*, Paris, A. Colin, 2004, p. 186.

B- L'entente dans le mariage

1- La vie du ménage et les rôles de chacun

Lorsque Tallemant décrit la vie des ménages, l'usage du verbe « gouverner » revient fréquemment. Ce terme moderne, remplace le terme ancien « ménager », et symbolise ainsi les changements sociaux et littéraires qui s'opèrent. Si le schéma traditionnel veut que le mari dicte et guide le comportement de sa femme, Tallemant évoque certaines femmes qui au contraire imposent leurs volontés à leur époux. Ces femmes, que se soit dans la haute noblesse comme Amélie de Soms, Princesse d'Orange¹, ou issues de la bourgeoisie comme Anne Arnould², gouvernent leur mari. Ces femmes qui « gouvernent » sont vues dans l'ensemble comme des extravagantes, voire des intrigantes. Ainsi, un homme qui n'a pas d'autorité sur sa femme, n'en est pas fier. Par exemple Tallemant écrit de Marguerite Le Camus, épouse Le Gallant, « *son mary n'en estoit pas trop le maistre* »³, et il s'agit là d'un euphémisme, car cette femme est d'après Tallemant une sotte qui n'en fait qu'à sa tête, et finira par faire scandale.

Ces épouses bouleversant l'ordre établi s'inscrivent dans le thème de « la lutte pour la culotte ». Une lutte pour le contrôle du mariage, qui remet en cause l'autorité du mari. Ce thème est courant dans la littérature et l'iconographie depuis le Moyen-âge, et connaît un essor au XVI- XVIIe siècle. Cette lutte est le plus souvent symbolisée par un vêtement, la culotte, que se disputent les époux au point de presque la déchirer⁴. La gravure sur cuivre qui suit⁵, illustre la lutte pour la culotte, en mettant l'accent sur la violence de l'affrontement.

¹ *Historiettes*, T. 1, p. 225.

² *Op. cit.*, T. 2, p. 582.

³ *Op. cit.*, T. 2, p. 14.

⁴ Cf. annexes, images.

⁵ *La Dispute pour la culotte*, Gravure sur cuivre anonyme, éditée chez Joos de Bosscher, première moitié du XVIIe siècle, 25x38,5 cm. tf2, rés.



Cette gravure représente une sorte de révolte féminine, dont l'enjeu est la lutte pour la culotte. Tandis que les maris, impuissants, ne peuvent tenter de calmer leur femme.

Il faut toutefois nuancer le propos, ces femmes qui gouvernent leur mari et leur ménage ne sont pas toutes des femmes au mauvais comportement, ainsi on surnomme l'ancienne Mlle de Guyon, devenue la duchesse de Brissac, le « Duc de Guyon » car c'est elle qui décide de tout chez elle¹.

Lorsqu'une épouse ne tient pas son rôle, ou ne présente pas le comportement adéquat, Tallemant écrit « *qu'elle se gouverne mal* », à l'image de Mme de Conty², ou encore Marie Héricart³. Il ne s'agit pas pour elles de vouloir contrôler, mais leur attitude laisse à désirer, et attire l'attention pour de mauvaises raisons. Des tempéraments remis en question par Tallemant, par exemple avec la future Marquise de Maulny : « *il faut être hardi pour l'espouser car elle est fort esveillée*⁴ ». Il est aussi intéressant de voir, comment Tallemant critique la nouvelle Mme de Montauzier⁵ (Julie d'Angennes, c'est à dire Mlle de Rambouillet). Il note un changement de comportement, et comment le mariage a fait d'elle une femme qui manque de distinction, car elle est dans toutes les histoires de la Cour : « *je tiens que Mlle de Rambouillet valoit mieux que Mme de Rambouillet* ». La critique est sous-jacente. Une fois mariée, Julie affiche une liberté d'action que son mari, ou qu'elle-même aurait dû maîtriser.

Il arrive dans les *Historiettes*, qu'un mari soit dépensier, violent, on plaint leurs pauvres épouses, etc. Mais seules les « mauvaises » épouses ont droit à des reproches sur leur comportement. Il s'agit là encore d'une tradition solidement ancrée dans les mœurs. Une femme doit, comme un enfant à son père, en référer à son mari, et doit être éduquée,

¹ *Historiettes*, T. 1, p. 223.

² *Op. cit.*, T. 1, p. 33.

³ *Op. cit.*, T. 1, p. 392.

⁴ *Op. cit.*, T. 1, p. 205.

⁵ *Op. cit.*, T. 1, p. 465.

ce qui explique que son comportement, soit critiquable. Comme quand Mme de Bourdonné demande pardon à son mari pour les propos qu'elle a tenu sur le Maréchal de Gassion¹.

Passons aux défauts qui rythment la vie des ménages présents dans les *Historiettes*, et commençons par la jalousie. Tallemant y consacre d'ailleurs une partie entière². La jalousie y est récurrente, et surtout masculine³. Des maris jalouxant les fréquentations de leur femme, ayant peur de leur beauté⁴, ou vivant dans la crainte de l'adultère. La jalousie leur fait commettre des « *bizarreries* »⁵, ils agissent de façon irraisonnée et excessive. La jalousie est une faiblesse⁶, et est presque perçue comme une maladie honteuse, on ne veut pas que ça se sache. On se moque des maris jaloux en montrant par exemple comment ils tentent de cacher leur jalousie, en autorisant des libertés à leur femme⁷. Une maladie dont on peut mourir directement ou indirectement, à l'image des épouses mortes du chagrin causé par leur mari jaloux⁸, ou mortes de jalousie⁹.

Madeleine Bertaud dans son étude de la jalousie dans la littérature, montre qu'il s'agit d'un sujet à part entière dans les romans du XVIIe siècle et que c'est également une préoccupation vivace au sein du mariage¹⁰. Par exemple, dans son ouvrage *La Cour sainte*, Nicolas Caussin évoque une jalousie autant féminine que masculine¹¹. Un intérêt grandissant au XVIIe siècle comme le prouve l'existence plus tardive du *Traité de la jalousie* d'Antoine Courtin¹².

La violence au sein du mariage est très présente dans l'œuvre de Tallemant des Réaux. On remarque que dans les ménages, le mari se montre plus violent envers sa femme que l'inverse¹³. Le mari a l'autorisation de corriger son épouse, de la « châtier » si besoin, tant qu'il n'exagère pas. La violence dont témoignent les *Historiettes* peut être morale et se composer d'insultes et de menaces. Ou être physique. Le mari « bat » sa femme, la « soufflète », l'enferme, ou la menace. Cette violence est le fait de maris trop excessifs dans la correction de leur femme fautive.

¹ *Op. cit.*, T. 2, p. 85.

² *Op. cit.*, T. 2, p. 122.

³ Cf. annexes.

⁴ *Op. cit.*, T. 2, p. 223, L'épouse de M. d'Avauzon, Mlle de Lude est d'une grande beauté, il l'aurait obligée à avoir la petite vérole, afin de la défigurer.

⁵ *Op. cit.*, T. 2, p. 269.

⁶ *Op. cit.*, T. 2, p. 212. La faiblesse du Comte des Vertus c'est sa femme, car il est jaloux. Il l'emmène en Bretagne.

⁷ *Op. cit.*, T. 2, p. 418.

⁸ *Op. cit.*, T. 2, p. 269.

⁹ *Op. cit.*, T. 2, p. 543.

¹⁰ Madeleine Bertaud, *La Jalousie dans la littérature au temps de Louis XIII*, Genève, 1981, p. 1 et p. 53-56.

¹¹ Madeleine Bertaud cite également les *Vaines excuses du pécheur*, d'Yves de Paris, en 1662.

¹² 1674.

¹³ Cf. listes par catégories dans les annexes.

Les épouses ne sont pas en reste, il arrive qu'elles frappent, ou injurient¹. Les gravures satiriques du XVIIe siècle représentent largement le thème de la violence conjugale² et plus particulièrement le thème de la « femme battant son mary ». Ci-contre ce thème illustré par le célèbre graveur Abraham Bosse³.



Ici l'épouse, tenant les clefs de la maison, frappe son mari à genoux. Elle est imitée par sa fille qui bat son frère, et par une poule et un coq à la droite du tableau.

Les maris battus constituent une source de moquerie depuis le XVIe siècle, par le biais de pratiques comme « la chevauchée de l'âne ». Cette violence peut également témoigner d'un mauvais mariage où la violence est parfois la seule source d'échange.

Dans de rares cas, cela va jusqu'au meurtre. Un homicide perçu comme étant calculé de la part des épouses, tandis qu'il est plus souvent passionnel pour les époux⁴.

¹ *Idem.*

² Cf. Annexes, images.

³ Abraham Bosse, *La Femme battant son mari*, vers 1633, eau-forte, 20,9x30 cm, BNF Est., Ed 30, res.

⁴ Cf. listes par catégories dans les annexes.

2- Les qualités morales des époux

A travers la description des ménages, on remarque des caractères récurrents chez les époux. C'est le cas de la complaisance¹, qu'on emploie dans le cas d'une épouse ou d'un époux. Mais c'est un terme particulièrement lié à l'épouse. Une épouse complaisante est une épouse conciliante, qui se plie aux volontés de son époux. Par son comportement complaisant, l'épouse remplit ainsi ses devoirs conjugaux, en reconnaissant l'autorité de son époux. Par exemple, le Maréchal de Chastillon déplore que son épouse passe tant de temps à prier, et qu'elle ne s'occupe pas bien de la maison, « *il eust mieux aimé qu'elle eust esté un peu plus complaisante et une moins honneste femme* »². De manière plus générale, la complaisance apparaît comme la garantie d'un bon mariage, c'est le cas du Marquis de Rambouillet, qui aurait toujours été complaisant envers la Marquise³. De même, la complaisance apparaît comme la clef d'un mariage réussi. Certaines épouses, souhaitent avoir de la complaisance pour leur époux comme Claudine le Nain⁴ ou bien comme Mme de l'Esdiguière qui conseille Mlle Daillon, en lui parlant de son futur époux, que si elle « *vouloit avoir de la complaisance, elle seroit fort heureuse avec luy* »⁵. On peut ajouter à cela, les notions importantes que l'on perçoit, celle de l'estime⁶ et du respect. Qui est le gage de mariages réussis, ou du moins de mariages équilibrés.

Mais le sujet récurrent reste les couples mal mariés, ou subissant le comportement du conjoint. La patience est alors est une qualité nécessaire, on voit par exemple comment M. de Créquis endure un mariage malheureux avec patience⁷. Elle est en effet, la seule réponse envisageable, à un mariage difficile. Dans son *Traité de l'excellence du mariage*, Jacques Chaussé⁸ exhorte les maris à la patience, dans le cas où ils ne pourraient faire entendre raison à leur femme. Il écrit que la patience est la meilleure solution. La patience est une vertu chrétienne, dont la vie de Job est le modèle. Erasme faisait déjà l'apologie de la patience dans le mariage au XVI^e siècle⁹, et c'est toujours commun au XVII^e siècle, comme le montrent les ouvrages de conseils sur le mariage. Mais tout supporter avec patience n'est pas l'apanage des époux. On ne peut que penser à ces femmes qui supportent

¹ *Idem*.

² *Historiettes*, T. 2, p. 103.

³ *Op. cit.*, T. 1, p. 442.

⁴ *Op. cit.*, T. 2, p. 712.

⁵ *Op. cit.*, T. 2, p. 383.

⁶ Cf. listes par catégories dans les annexes.

⁷ *Op. cit.*, T. 1, p. 55.

⁸ Jacques Chaussé, *Traité de l'excellence du mariage*, 1685, p. 304.

⁹ Erasme, *Le mariage chrétien*, Paris, 1526, p. 144 par exemple.

les maux infligés par leur mari. Prenons l'exemple de Mme Coustenan, ou celui de Mme des Bias, ces femmes sont maltraitées par des maris jaloux, méchants, qui les insultent, les enferment¹... Tallemant loue le courage de ces femmes en déclarant qu'elles ont tout supporté avec constance, ou avec patience. De même qu'il plaint les « pauvres marys » qui subissent les mauvaises attitudes de leur femme. Thomas le Blanc dans *La Direction et la consolation des personnes mariées, ou les moyens infaillibles de faire un mariage heureux d'un qui serait malheureux*, compare ces époux et ces épouses aux martyrs chrétiens :

« Dans vos douleurs considerez que si vous avez du courage et de la constance, les consolations du ciel ne vous manqueront point : et qu'elles estrangeront vos tristesses en joyes, ainsi qu'il est fort souvent arrivé aux martyrs »².

Tallemant des Réaux décrit une société où dans le mariage on attend certaines vertus et certaines qualités de la part des époux. Les réflexions sur les mauvais mariages, les gens mal-mariés que l'on observe dans les gravures satiriques, les traités et autres discours, donnent à ces qualités une importance primordiale. Les *Historiettes* ont beau ne pas faire l'apologie de la religion, quelle qu'elle soit, le comportement entre les époux est forcément empreint des valeurs chrétiennes. Les *Historiettes* semblent aller plus loin, au milieu de ce grand chaos, elles donnent l'impression que dans certains couples, les plus tranquilles, l'affectif émerge mais sous une forme contrôlée, autorisée. C'est dans ce contexte que ce vocabulaire, « d'estime », de « respect », de « complaisance » s'inscrit.

Les *Historiettes* sont donc représentatives des rôles traditionnels de l'homme et de la femme au sein du mariage et des normes régissant la vie des époux.

¹ *Historiettes*, T. 2, p. 122 et p. 137.

² Thomas Le Blanc, *La Direction et la consolation des personnes mariées, ou les moyens infaillibles de faire un mariage heureux d'un qui serait malheureux*, Paris, 1664, p. 365.

C- Le mariage et les femmes : une représentation misogyne ?

1- Une nature mise en cause

A la lecture des *Historiettes*, on s'aperçoit très vite que les considérations du mariage sont fondées en partie sur une vision stéréotypée de la femme. Les rôles, les interactions, la vie du ménage reposent sur l'infériorité de la femme, sa dépendance à son mari, son devoir d'obéissance... Le portrait de l'épouse du XVIIe siècle est complet.

Le XVIIe siècle, présente son lot d'hostilités à l'égard des femmes, ce que l'on appelle aujourd'hui la misogynie, qui au XVIIe siècle, est véhiculée par des intellectuels comme la Bruyère, comme le prouve son ouvrage *les Caractères*, étudié par Christian Biet¹.

Ainsi il n'est pas étonnant, d'y trouver un certain nombre de stéréotypes misogynes. Car c'est bien là la nature féminine qui est en cause. L'adultère est une constante des ménages dans les *Historiettes*. Quand on en fait le point on se rend compte que les femmes sont bien souvent « galantes », les femmes commettent presque deux fois de plus l'adultère que les hommes². Tallemant peut également déclarer qu'elle est galante comme sa mère, ou sa grand-mère, on dirait presque qu'il s'agit d'une tare héréditaire. Cette représentation de la femme mariée est d'autant plus claire, dans certaines déclarations. Tallemant écrit en parlant d'un Italien :

« Ce César disoit qu'il n'avoit point trouvé de si méchantes femmes qu'en France et qui fussent si vindicatives. Je ne m'en étonne pas; car presque partout ailleurs elles sont comme enfermées, et ne peuvent pas faire galanterie, puisqu'elles ne voient point d'hommes »³.

« Faire galanterie » est donc inhérent à la condition féminine, on l'avait vu précédemment, les femmes ont la réputation d'être enclines à la luxure, il s'agit du premier stéréotype misogyne. Il est valable de tout temps, on le trouve fréquemment dans les ouvrages à connotation religieuse.

C'est donc au mari de contrôler sa femme, et de faire en sorte de l'empêcher d'agir. Tallemant déclare en parlant de la Vicomtesse d'Auchy : « *Son mary ne laissa*

¹ Christian Biet, « Du critère de la misogynie appliqué au XVIIe siècle : Le cas de La Bruyère », *Les Cahiers du GRIF*, N. 47, 1993. Misogynies. p. 25-36.

² Cf. Analyse dans les Annexes.

³*Historiettes*, T. 1, p. 66.

pas d'en prendre du soupçon, car une jeune femme trouve facilement des galants, et une vicontesse n'en chôme pas à Paris. Il la meine donc à la campagne »¹. Il est dans la nature féminine de faire galanterie, l'épouse apparaît comme une pauvre créature sans volonté.

A cause, ou de part le gouvernement de leur mari, on remet en cause la légèreté des femmes. Tallemant écrit « *Pour moy, une des choses du monde qu'il m'a le plus fait voir la légèreté des femmes, c'est l'estime qu'elles ont fait de Champlastreux* »². Champlastreux est pour l'auteur un homme peu admirable. Tallemant accuse donc les femmes de manque de discernement.

La beauté est perçue comme étant à double tranchant, c'est une apparence trompeuse, un piège pour les hommes. La beauté peut également pousser à d'autres défauts comme la coquetterie. Elle est donc régulièrement connotée négativement. On perçoit par exemple l'association de la beauté, à des « charmes ». Et à l'utilisation d'une certaine terminologie liée à la sorcellerie. Les termes « charmer », « envoûter » sont anciens et basculent au XVIIe siècle vers un sens plus atténué³.

Cependant dans les *Historiettes*, les rumeurs de sorcellerie ne sont jamais loin. Saulnier déclare être « ensorcelé » par sa femme⁴. Pour des contemporains, la violence avec laquelle ces hommes aiment leur femme, ne peut s'expliquer que par une intervention surnaturelle. C'est aussi à cette époque, en 1617, que Leonora Galigai, l'épouse de Concini, est condamnée à mort pour sorcellerie⁵.

Et c'est particulièrement, l'épouse, la maîtresse qui est ici une sorcière en puissance. Pierre de Lancre dans son *Tableau de l'inconstance des mauvais anges et Démons*⁶, démontre que la sorcellerie concerne plus les femmes que les hommes. Puisque la femme est plus encline au mal par sa nature, elle serait portée sur l'ambition, l'infidélité, la luxure et la vengeance. Par exemple, lorsque Mlle des Portes épouse le Connétable de Montmorency, la rumeur veut qu'elle ait signé un pacte avec le Diable⁷.

Devant tant de réflexions sur la nature des femmes, on ne peut que s'interroger. Comment un auteur qui côtoie tant de femmes brillantes (le cercle précieux, Mme de

¹ *Historiettes*, T. 1, p. 132.

² *Op. cit.*, T. 2, p. 477.

³ Pierre Dunoncaux, *Langue et Sensibilité au XVIIe siècle, l'évolution du vocabulaire affectif*, Droz, 1975, p. 117.

⁴ *Historiettes*, T. 2, p. 256. Cas similaire du Connétable de l'Esdiguière que l'on dit envoûté par sa femme Marie Vignon, *Op. cit.*, T. 2, p. 54.

⁵ *Historiettes de Concini*, *Op. cit.* T. 1, p. 76.

⁶ Pierre de Lancre, *Tableau de l'inconstance des mauvais anges et démons*, 1612, p. 54.

⁷ *Historiettes*, T. 1, p. 66.

Rambouillet, etc..) peut-il véhiculer ce genre de stéréotypes? Tallemant a su montrer que les femmes sont aussi capables que les hommes : les épouses sont capables d'endurer mille tourments infligés par leur mari fou, bénéficient de leur procuration, prennent en charge les finances de la maison quand le mari est incompetent, etc... Rappelons l'exemple de la Maréchale de St Chaumont¹ : Tallemant la loue d'avoir sauvé son ménage que son mari avait criblé de dettes. Cette vision de Tallemant est partagée par Claude Habib, qui cite Danielle Haase-Dubosc : « Pour Tallemant, les femmes ne sont ni meilleures, ni pires, que les hommes »².

Tallemant n'est donc pas misogyne, à l'inverse de certains de ses personnages qui le sont sûrement. Lui ne manifeste pas de mépris, ni d'hostilité à l'encontre des femmes, et ne les juge apparemment pas inférieures aux hommes. Cependant, il est vrai qu'il véhicule et partage peut être un nombre importants de stéréotypes de l'époque concernant le comportement des femmes. Par exemple leurs prétendues particularités, dues à leur nature différente, plus singulière de celle des hommes.

2- Des modèles de femme

Si Tallemant a des doutes sur la femme, cela ne l'empêche pas de mettre en exergue certaines d'entre elles, toutes mariées, servant de point d'ancrage à son jugement et à sa réflexion.

En parlant des manières extravagantes de Mlle de Coussy, qui mariée accompagne son mari à la chasse, Tallemant écrit d'elle que c'est une « *demy-guerrière*³ ». De même, la Maréchale de Guébriant, et Madame d'Atis se distinguent par leur caractère hors du commun. D'ailleurs les commentaires des éditeurs sont ici très intéressants, ceux-ci ajoutent en parlant de Mme d'Atis, qu'elle a pleuré son mari avec « *autant de faste* » que la Maréchale. Ainsi comme elle, c'est une « *Séminaris moderne*⁴ ». Si elles sont comparées à cette grande figure légendaire, c'est qu'elles ont rendu hommage à leur mari décédé avec le même engouement. Ces femmes de caractère idolâtraient leur mari et font parfois preuve

¹ *Op. cit.*, T. 1, p. 533.

² Claude Habib, *La Galanterie française*, *Op. cit.*, p. 283, cite Danielle Haase Dubosc, *Enlevée et ravie*, *Op. cit.*, p. 186.

³ *Historiettes*, T. 2, p. 853.

⁴ *Op. cit.*, T. 2, p. 972.

d'extravagance pour l'époque. Ces portraits semblent souligner la poigne de ces femmes. Elles se distinguent du rôle traditionnel de l'épouse, et les témoins de l'époque, les intellectuels qui rapportent ces portraits, n'ont comme seul point de comparaison les personnages historiques, les figures mythologiques et légendaires. Ces historiettes s'inscrivent dans un contexte : Boccace était connu pour son *De mulieribus claris*¹, et au XVIIe siècle le jésuite Pierre le Moyne écrit la *Galerie des femmes fortes* en 1647. Mais pas seulement, Catherine Pascal² montre que cette tradition littéraire est courante et que ces textes trouvent réception auprès d'un large public. Les cercles mondains et précieux en particulier, servent de relais à cette tradition des Femmes illustres. L'intention de Tallemant est sans doute plus satirique qu'autre chose, toutefois l'influence est plausible. Tallemant ne peut s'empêcher de souligner leur conduite romanesque et en tant que lecteur on ne peut que percevoir une certaine force chez ces personnages.

Dans un autre registre, Julie d'Angennes fait partie de ces femmes remarquables mises en avant par l'auteur. Si le mariage change le caractère de Julie, Tallemant décrit son intelligence, sa vertu et sa sympathie. A l'image de sa participation au sein de la vie mondaine, Julie d'Angennes c'est à dire Mme de Montauzier, occupe une place récurrente au sein des *Historiettes*.

Mme de Rambouillet est l'une de principales sources de Tallemant. De par son rôle primordial, son nom est mentionné fréquemment. Son avis sert de référence, puisqu'elle est le témoin principal des événements mondains qu'évoque Tallemant. Son jugement façonne la perception de Tallemant, qui se fie à son expérience, et à ses témoignages.

Autre personnage, Mme Pilou est elle aussi, récurrente dans bon nombre d'historiettes. Tallemant loue cette femme qui est l'incarnation même de la sagesse. Dans les affaires de mariage, elle sert de modèle. Les gens viennent la consulter sur la conduite à tenir dans telle ou telle situation. Ils lui demandent conseils sur un projet de remariage³, elle donne des leçons à ses proches qui se conduisent mal⁴, etc... Mme Pilou est donc un exemple de moralité, de vertu, qui sert de référence à ses contemporains.

Les *Historiettes* sont le miroir des normes régissant le mariage, et témoignent des stéréotypes circulant au XVIIe siècle. Elles font également écho aux règles d'une société patriarcale. Si l'auteur s'inscrit dans cette lignée, on ne peut le qualifier de misogynie.

¹ Boccace, *Sur les femmes célèbres*, 1374.

² Pascal Catherine, « La tradition des Femmes Illustres aux XVIe et XVIIe siècles », *Bulletin de l'Association d'étude sur l'humanisme, la Réforme et la Renaissance*, 2002, vol. 54, n° 1, p. 169-171.

³ *Historiettes*, T. 2, p. 177.

⁴ *Op. cit.*, T. 2, p. 168.

Tallemant reconnaît aux épouses et aux femmes en général, autant de qualités et de défauts qu'aux hommes. Au-delà des sexes, ce sont donc les preuves de moralité qui priment.

Outre ses représentations, le mariage subit des mutations perceptibles dans les *Historiettes*. De plus, de nouvelles interrogations voient le jour.

Partie III

Le mariage entre idéal et réalité

III- Le mariage entre idéal et réalité

A- Des réalités désastreuses

1- Les mauvais ménages

Tallemant parle, on l'a vu précédemment, de « bons » et de « mauvais ménages ». Ces mauvais ménages sont le symbole des craintes rattachées au mariage. C'est à dire qu'ils concernent les couples adultères, les séparations, annulations, etc... Ils sont 116 mariages malheureux dans les *Historiettes*¹, soit environ 23 %. Ils sont jugés mauvais car ils vont à l'encontre des préceptes du mariage, attirent l'attention, et garantissent le malheur des époux. Ces mauvais ménages se rattachent donc à la notion de mariages malheureux². Mais outre ces raisons particulières, les mauvais ménages se reconnaissent par la mésentente entre les époux. Cette mésentente se traduit par des modes d'expression variées.

Le mépris est récurrent. Tallemant parle directement de mépris, ou parfois on l'évoque au travers d'expressions comme traiter une personne de « *de haut en bas* »³, ou traiter son conjoint comme un « *je ne sais qui* »⁴. L'indifférence est souvent présente dans ces mariages malheureux. Notamment en cas d'adultère. Par exemple, Sully⁵, ou La Fontaine⁶ se fichent des adultères de leur femme, car elles les indiffèrent. Cette incompatibilité entre époux peut pousser les époux à une séparation géographique, en effet, nombre d'époux envoient leur femme loin d'eux. A l'image du Connétable de Montmorency qui au bout de trois mois de mariage relègue son épouse, l'ancienne Mlle de Montoisson, loin de lui⁷. Des épouses ont cette même envie, comme la Comtesse de Lude⁸ qui fait tout pour s'éloigner de son mari, ou certaines femmes qui se réfugient temporairement ou définitivement au couvent. Dans certains cas extrêmes, ces conséquences peuvent aller loin. La Comtesse de Cramail serait ainsi morte de dépression, due au chagrin de ne pas aimer son mari⁹. Mais surtout ces mauvais ménages génèrent de

¹ Cf. Annexes, analyse.

² Cf. listes par catégories.

³ *Historiettes*, T. 1, p. 326.

⁴ *Op. cit.*, T. 1, p. 141.

⁵ *Op. cit.*, T. 1, p. 50.

⁶ *Op. cit.*, T. 1, p. 392.

⁷ *Op. cit.*, T. 1, p. 67.

⁸ *Op. cit.*, T. 2, p. 110.

⁹ *Op. cit.*, T. 1, p. 231.

l'aversion entre les époux(se), on nourrit alors des regrets, et on déplore d'avoir été mal conseillé. Cette dernière notion se rencontre à plusieurs reprises, on remet en cause les conseils, les dires des intermédiaires, qui ne se sont pas montrés à la hauteur, ou qui ont récolté de mauvaises informations. Par exemple, le cas de M. Le Roux qui épouse une courtisane sur les mauvais conseils d'un proche¹. De manière moins anecdotique, on se trompe sur la fortune, on prête de prétendues qualités qui se révèlent fausses, etc...

Bien que les traités catholiques admonestent les époux à entretenir des rapports exempts de violence et de toute insulte², on trouve de-ci de-là, quelques surnoms injurieux comme M. de Turin qui appelle sa femme (et toutes les femmes en général) « *Putain* »³.

Mais au delà de la vie quotidienne du ménage, ce sont parfois les origines et les causes du mariage qui en font un mauvais mariage. Bien sûr, il peut s'agir d'une union contractée pour de mauvaises raisons, des unions pour l'argent ou par intérêt. Mme Saintot souhaite se remarier à un homme à cause de la position de celui-ci, car elle a des ennuis et à besoin de quelqu'un pour gérer ses affaires⁴. Ces unions ne sont pas bâties sur des motifs suffisants pour envisager le mariage : pour régler ses dettes par exemple.

Mais ce qui scandalise le plus Tallemant et les plus sages de ses contemporains, ce sont les remariages de personnes âgées. Tallemant est tout simplement scandalisé que les ministres protestants laissent se remarier le Maréchal de la Force, âgé de 89 ans⁵. Comme Mme Pibrac à qui le Parlement a dû interdire de se remarier pour la septième fois⁶. Ce genre de mariage ne fait pas l'unanimité et cela est très clairement représenté dans cette situation : une marquise à l'âge avancé, souhaite se remarier car elle a besoin d'argent ; elle demande alors les conseils de Mme Pilou. Celle-ci lui conseille d'accepter les premières offres et d'aller à la campagne. En effet, Mme Pilou désapprouve totalement cette situation qu'elle trouve honteuse car elle ne souhaite à personne d'épouser une personne si vieille⁷.

Mais au-delà de la situation qu'on juge ridicule⁸, c'est surtout le retentissement de ces mariages qui est néfaste. Ainsi, le remariage du Maréchal de la Force et de Mme de la Tabarière, est un mauvais modèle⁹ que l'on déplore car il est susceptible de donner de

¹ *Op. cit.*, T. 2, p. 133.

² Bernos, *Op. cit.*, p. 257.

³ *Historiettes*, T. 1, p. 183.

⁴ *Op. cit.*, T. 1, p. 485.

⁵ *Op. cit.*, T. 1, p. 103.

⁶ *Op. cit.*, T. 1, p. 105.

⁷ *Op. cit.*, T. 2, p. 177.

⁸ *Idem*.

⁹ *Op. cit.*, T. 1, p. 104.

mauvaises idées aux autres. Il définirait une sorte de jurisprudence sociale. Si ces mariages doivent à tout prix se faire car ce sont avant tout des arrangements, ils dénaturent l'institution du mariage par leur ridicule. Ils se doivent donc de rester discrets.

A une époque où le mariage est perfectible, on distingue donc les bons et les mauvais mariages. Il est donc logique qu'en parallèle se développent les modèles à suivre et ceux à éviter. Ainsi ces mariages ratés, ridicules, constituent de mauvais modèles, qui rappellent à tous, les risques du mariage.

2- L'adultère

L'adultère est omniprésent dans l'œuvre de Tallemant des Réaux. L'auteur y consacre d'ailleurs les faits les plus anecdotiques dans deux textes : « *Marys cocus par leur faute*¹ » et « *Cocus prudents ou insensibles*² ». 144 mariages sont concernés par l'adultère, soit environ 31 % des mariages relevés³ et impliquent deux fois plus de femmes, que d'hommes. Cela peut s'expliquer par le fait que Tallemant ignore le nouveau sens du mot « galant », surtout lorsqu'il est appliqué aux femmes. On l'a vu, cela tient en grande partie aux préjugés. On peut donc se demander si Tallemant fait bien la distinction dans les fréquentations d'une personne, si il s'agit d'une relation adultère, ou d'une relation qui reste platonique. Ce dont on peut être sûr, c'est que l'adultère désigne une relation extraconjugale, sous la forme de relations limitées dans le temps, comme des aventures, ou cela peut être plus durable et prendre la forme de concubinage. A l'image de Mme de Querver avec le fils d'un greffier⁴ ou Mme de la Hilière avec son voisin⁵.

Les maris et les épouses adultères ont bien souvent une réputation sulfureuse et ont la réputation de multiplier les aventures. On dit d'un homme qu'il est un « *abatteur de bois* »⁶, pour désigner un homme qui se vante de ses exploits amoureux. De même, on parle de femmes « *galantes* », à l'image de Mme et Mlle Dalot, galantes mère et fille⁷.

¹ *Historiettes*, T. 1, p. 177.

² *Op. cit.*, T.1, p. 217.

³ Cf. Annexes, analyse.

⁴ *Op. cit.*, T. 2, p. 660.

⁵ *Op. cit.*, T. 2, p. 483.

⁶ *Op. cit.*, T. 1, p. 206, à propos de M. de Maulny.

⁷ *Op. cit.*, T. 1, p. 375.

Certains hommes fréquentent les prostituées à l'image du Président Chevri¹. Ou l'on parle de « *mignonnes* » pour désigner des maîtresses de passage.

Bien souvent, lorsque l'adultère est dévoilé, cela donne lieu, à des scènes de ménage, de violence, au meurtre de l'amant, et/ou de la femme. Rappelons comment la Baronne de Reniez a été surprise avec son amant par son mari, et comment celui-ci a tué l'amant, avant de faire tuer sa femme par un valet². Mais s'agit-il de crimes passionnels, ou est-ce une manière de défendre son honneur ? Dans le cas précédent, le Baron de Reniez a eu son « *abolition* »³. Si l'homicide est un crime passible de la peine de mort, l'homicide pour adultère est une circonstance atténuante qui dans la plupart des cas obtient une abolition de peine. L'adultère donne aussi lieu à des recours moins violents comme les procès familiaux, à l'image de celui de la Comtesse de Suze contre ses belles-sœurs, qui lui intentent un procès après avoir récolté la correspondance qu'elle entretient avec son amant⁴.

On règle les affaires d'adultères par la violence, on l'a vu, ou bien on tente de garder sa femme hors de toute tentation, en l'emmenant en province par exemple. Ou au contraire, bien des maris choisissent de « faire l'autruche ». Prenons l'exemple de M. de Créquis⁵ qui aurait fait construire un escalier séparé afin de ne pas croiser les amants de sa femme. Ou bien Henri de Rohan⁶ qui refuse d'entendre ce que son ami a à lui dire, concernant les adultères de son épouse.

De ces unions illégitimes, naissent des enfants adultérins, comme cet enfant qui naît le soir du mariage⁷. Là aussi on demande à l'époux de fermer les yeux, de prétendre que l'enfant est de lui, car le scandale serait plus grand que le crime en lui-même. C'est donc tout l'honneur familial que peut remettre en cause l'adultère.

Si l'adultère est si présent dans ces mariages, peut-on imaginer qu'il s'agit d'une façon de contourner une vie que l'on n'a pas choisie ? De trouver ailleurs, ce dont on ne dispose pas au sein de son mariage (amour et/ou vie sexuelle) ? Puisque bien souvent, l'adultère ne se résume pas à une sexualité extraconjugale, cela peut aussi être une relation

¹ *Op. cit.*, T. 1, p. 173.

² *Op. cit.*, T. 1, p. 177.

³ *Idem.*

⁴ *Op. cit.*, T. 2, p. 110.

⁵ *Op. cit.*, T. 1, p. 55.

⁶ *Op. cit.*, T. 1, p. 621.

⁷ *Op. cit.*, T. 1, p. 118.

amoureuse. Comme le Président de la Barre, amoureux de la Présidente Perrot avec laquelle il trompe sa femme¹.

Le mariage est donc déprécié par ce qui ne constitue plus des risques mais bien des réalités. Toutefois, les représentations du mariage ne sont toujours manichéennes et elles se voient d'autant plus flouées devant ce qui constitue le paradoxe de l'amour.

¹ *Op. cit.*, T. 2, p. 503.

B- Le paradoxe de l'amour

1- De l'expression et de la célébration de l'amour...

Malgré ces déconvenues, l'amour existe dans le mariage. Au quotidien, on observe des petites preuves d'affection. De petits surnoms affectueux au détour d'une histoire, le Maréchal de la Force surnomme l'une de ses épouses « *la toute mienne* »¹, le Président le Cogneux surnomme sa femme « *présidentelle* »². Si les témoignages d'affection ne sont pas courants dans la vie de tous les jours, ils sont plus fréquents après la mort de l'un des époux. Le veuvage surtout lorsqu'il est féminin, est l'occasion de véritables débordements affectifs. C'est le cas de l'épouse de St Ange, Louise Isabelle d'Angennes Maintenon, qui aurait fait embaumer le cœur de son défunt époux, et réalisé une sorte de chapelle ardente en sa mémoire³.

Parfois, la mort de son époux(se), donne lieu à l'expression de l'affection de la part du veuf(ve), « La mort se montre fort bavarde »⁴. C'est ainsi qu'à la mort de son époux, Mme d'Ablège se retire sur ses terres, et déclare « *être la veuve d'un aimable mary, qui avoit des qualités qu'elle ne rencontreroit jamais* »⁵. Mais cela dépasse parfois le simple témoignage d'affection, ou le témoignage d'une grande perte, et donne de véritables déclarations d'amour. L'exemple le plus parlant reste celui de Mme d'Atis, célèbre pour l'amour qu'elle porte à son mari, qu'elle a toujours mis sur un piédestal. A la mort de ce dernier, elle déclare :

*« Je l'aymois fort car il n'y eut jamais une créature plus phoebus que si j'eusse pu, me faisant servante, le faire, empereur, je l'eusse fait, je luy estois attachée par de si beaux liens que la chair et le sang n'y avoient aucune part »*⁶.

Cette déclaration, est intéressante de par son vocabulaire poétique. Des ouvrages, notamment les romans, ont beaucoup de succès, comme l'*Astrée* d'Honoré d'Urfé, *Les Amours d'Alcandre*, *Cléopâtre, la belle Égyptienne*, *l'Amadis des Gaules*, *les Amours du grand Alexandre* véhiculent ce vocabulaire si particulier. Ces œuvres sont regroupées en

¹ *Op. cit.*, T. 2, p. 64.

² *Op. cit.*, T. 1, p. 101.

³ *Op. cit.*, T. 2, p. 600.

⁴ M. Daumas, *Le Mariage amoureux*, *Op. cit.*, p. 234.

⁵ *Historiettes*, T. 2, p. 734.

⁶ *Op. cit.*, T. 2, p. 64.

divers thèmes, du roman de chevalerie comme ceux qu'affectionne Tallemant, aux histoires antiques etc.... La majorité accorde une grande place à l'amour. Notamment les ouvrages à la mode pastorale qui retracent les amours de bergers(ères). Dans son étude sur le vocabulaire du très célèbre *Astrée*, A. Grange, à propos de l'emploi d'un vocabulaire précis, que l'on retrouve dans les déclarations rapportées par les *Historiettes*, tel que « maîtresse », « serviteur », « amants ». Le vocabulaire employé se situe alors entre le réalisme des baroques et la « pudibonderie des Précieuses »¹. C'est bien l'amour qui est célébré et pas toujours le mariage, puisque l'issue de l'histoire ne conduit pas toujours à l'union des amoureux². Toutefois, on perçoit dans les *Historiettes*, l'influence du vocabulaire romanesque, dans les témoignages d'amour. On remarque l'utilisation des termes « *servant* », « *servante* », « *esclave* », et « *maître* », « *maîtresse* ». Par exemple, Anne Arnould épouse Poussard aurait déclaré :

« *Ah tu es mort je ne scaurois trop regretter quand je considère combien tu m'aimois et que de mon mary, tu avois fait gloire de devenir mon esclave* »³.

L'expression de l'amour passe par ces liens de dominants/dominés. Depuis l'*Astrée*, la soumission de l'homme à la femme, comme preuve d'amour exhibée est un élément récurrent de la littérature. Ainsi, dans l'*Astrée*, Diane tombe amoureuse d'un berger à cause de son obéissance. De même, les héros de romans sont prêts à sacrifier toutes leurs possessions pour la femme qu'ils aiment. A. Grange prouve qu'il s'agit là d'une inversion de la structure traditionnelle qui veut que la femme soit soumise à l'homme. A vrai dire dans les *Historiettes* l'inverse est également présent, comme Mme d'Atis qui déclare vouloir être « servante ». Se déclarer le serviteur d'une femme c'est également un moyen pour les hommes de séduire⁴. Renoncer à ses droits, mettre son orgueil de côté pour exprimer son amour à quelqu'un, sont donc issus d'une longue tradition littéraire.

De plus, ces manières et ce vocabulaire romanesque sont encouragés par le mouvement galant de 1650 à 1660. Ce mouvement met en avant la politesse, les règles de

¹ A. Grange, *Travaux de linguistique*, T. 2, « Remarques sur quelques structures du vocabulaire de l'amour dans la pastorale romanesque au début du XVIIe siècle », Centre interdisciplinaire d'étude et de recherche sur l'expression contemporaine, Université de St Etienne, 1972, p. 123.

² *Idem*, p. 129.

³ *Op. cit.*, T. 2, p. 582.

⁴ *Op. cit.*, T. 2, p. 301. M de Cavoye, séduit la veuve M. de La Croix, en lui déclarant que si il meurt à la guerre, il « *mourroit son serviteur* ».

bienséance qui visent « à la réunion des sexes »¹. Il prend racine dans la société mondaine, notamment à l'Hôtel de Rambouillet. Ce mouvement opère un changement de vocabulaire, par exemple le mot « galant » ne désigne plus forcément l'amant d'une femme, mais peut désigner un homme qui cherche à plaire. Or selon Claude Habib, Tallemant des Réaux ignore cette redéfinition, car il ne connaît pas ces nouvelles manières. Ce n'est toutefois pas le cas des personnes qu'il décrit dans les *Historiettes*. On parle d'ailleurs de quelqu'un qu'il « parle *phebus* »², ou d'une « *personne Phoebus* », cela qualifie ce vocabulaire, ces manières élégantes, ces termes et ces syntaxes ampoulés.

Il y a donc différentes sortes d'amour et surtout différentes expressions de cet amour. Cependant, l'époque est propice à un mode d'expression littéraire dont témoigne les *Historiettes*, qui magnifie l'amour, le célèbre et qui inspire ses contemporains. Toutefois, l'amour dans le mariage reste un sentiment qui ne fait pas l'unanimité...

2- ...A la folie du mariage d'amour

L'amour présent dans les *Historiettes* prend diverses formes. Ces mariages d'amour concernent 20% des unions³. L'amour peut être le motif de cette union ou intervenir plus tard. De même qu'il peut s'agir d'affection, de véritable passion, etc..., des nuances existent.

Les mariages qui sont le fait de l'amour sont jugés comme étant déraisonnables. Puisque le simple sentiment de l'amour en dehors de toutes considérations matrimoniales est jugé comme étant une « folie ». Par exemple, la reine Marguerite s'éprend de Villars, Tallemant parle alors de « folie de l'amour »⁴. En effet, l'amour engendre des actes déraisonnables, et répréhensibles. Lorsqu'il est appliqué au mariage, le premier de ces actes est la mésalliance. Ce sentiment suscite donc une certaine méfiance, car il est susceptible de bouleverser l'ordre établi.

L'amour est condamné, on se méfie de l'amour-passion. A l'image du mouvement des Précieuses qui professent des relations exemptes de tout bouleversement des passions et

¹ C. Habib, *Op. cit.*, p. 140.

² En parlant de Marguerite de Valois, *Op. cit.*, T.1, p. 59.

³ Cf. Annexes, analyse et listes par catégories.

⁴ *Historiettes*, T. 1, p. 60.

tentent d'éviter « la sujétion de l'amour »¹. Comme tend à le prouver la Carte de Tendre qui illustre le début de *Clélie*, sur cette carte figure « la mer dangereuse », lieu à éviter car synonyme de passion. On se met à distinguer plusieurs sortes d'amour, comme le fait Honoré d'Urfé, auteur précieux qui oppose l'amitié de raison, honnête et vertueuse, et l'amour-désir. Cela ne tient pas à ce seul mouvement, la méfiance envers l'amour dans le mariage est un sujet qui occupe les intellectuels. Montaigne par exemple, incarne parfaitement ce mouvement de pensée :

« Un bon mariage, s'il en est, refuse la compagnie et conditions de l'amour : il tasche à représenter celles de l'amitié. C'est une douce société de vie, pleine de constance, de fiance, et d'un nombre infiny d'utiles et solides offices, et d'obligations mutuelles »².

C'est pourquoi les mariages d'amour sont condamnés. En parlant du Comte des Vertus, que le roi souhaite voir épouser Mlle de la Varenne Fouquet, Tallemant déclare à cette occasion, « *Il [le roi] crut faire sa fortune, mais dès qu'il l'a vu il [le Comte] s'en esprit d'une force* »³. Ces personnes sont à l'image du Maréchal de la Force et de sa femme « *Ils n'ont jamais pu se desfaire de dire : Ils allarent, ils mangarent, ils frapparent, etc... Rarement trouvera-t-on une maison où l'on ayt moins l'air du monde* »⁴. Le couple assume un mode de vie où ils font tout ensemble, ce qui semble singulier par rapport à tant de couples qui vivent chacun de leur côté.

M. et Mme de Cavoye sont connus également pour être très amoureux l'un de l'autre. Mme de Cavoye se fait un point d'honneur de tout faire pour préserver la flamme, loin des tracasseries du mariage :

« *Quand il revenoit au logis je le caressois ; je me faisais toute la plus jolie que je pouvois pour luy plaire : il n'entendoit parler de rien de fascheux, point de plaintes, point de crieries, point d'affaires. Enfin, c'estoit comme si le sacrement n'y eust point passé* »⁵

C'est sans rappeler la Maréchale de la Meilleraye qui déclare : « *si je ne l'avois épouser je ne pourrois m'empêcher de l'aimer d'amour* »⁶. Même dans les mariages

¹ Claude Habib, *idem*, p. 172.

² Montaigne, *Les Essais*, 1580, livre III, chap.5.

³ *Historiettes*, T. 2, p. 212.

⁴ *Op. cit.*, T. 1, p. 100.

⁵ *Op. cit.*, T. 2, p. 302.

⁶ *Op. cit.*, T. 1, p. 326.

d'amour, on retrouve cette dissociation du mariage et de l'amour. Même ceux qui s'aiment opposent l'amour au mariage. Ainsi, le mariage est perçu comme un élément nuisible aux sentiments.

Dans les mariages d'amour étudiés, ce sont les hommes qui sont « épris » ou « amoureux », rares sont les femmes qui revendiquent des sentiments similaires¹. Or, l'amour n'est pas la prérogative des hommes. Seulement, on imagine qu'il serait mal vu pour une femme de dévoiler ses sentiments, à plus forte raison en public. Peut-être que cela explique cette différence flagrante. Le mariage et ses préoccupations, ne sont donc pas favorables à une relation sentimentale.

Les jugements sont donc extrêmes, soit on vénère l'amour et ses grands actes tels les héros des romans, soit on se méfie de l'amour. Cela dépasse cette simple défiance, car c'est bien le mariage et les sentiments qui ne sont pas compatibles. Bien sûr, il ne faut pas généraliser, si certains sont contre l'amour dans le mariage tout le monde n'adhère pas au mouvement des Précieuses par exemple, rappelons qu'elles seront très tôt la cible de moqueries. Toutefois, on peut sûrement affirmer que l'amour au sein du mariage reste tant dans les domaines religieux que littéraire, une extravagance.

Cependant, il faut nuancer ces propos. En effet, des changements s'annoncent, on ne peut que remarquer qu'il arrive que l'amour, sous certaines formes ne soit pas condamné et qu'il soit même recommandé.

¹ Cf. Annexes, listes par catégories.

C- Vers des changements majeurs

1- De nouveaux modèles

Derrière les anecdotes des *Historiettes*, un changement de mentalité est perceptible. Notamment, sur la manière de concevoir le mariage. On a vu précédemment, que Tallemant tire d'un mauvais pas Nicolas Rambouillet qui doit épouser sa soeur Marie Tallemant. Rambouillet a été persuadé par sa famille d'épouser Marie. Or, celui-ci ne veut plus, il est tourmenté par ce projet et demande à Tallemant des Réaux, son cousin, d'intervenir. Tallemant trouve ce projet ridicule, principalement car les deux fiancés sont trop jeunes, on l'a vu, mais surtout il explique que ceux qui ont arrangé cela, « *les deux vieillards* »¹, « *ont fait des mariages comme des bourgeois à la comédie ou tout le monde se marie à la fin* »². Tallemant appuie ici sur la différence de génération. Il y a à son époque une rupture, dans les mentalités, sur la façon d'arranger un mariage et Tallemant entend faire respecter ces nouveaux usages. Sur le fait qu'on ne doit pas se marier à n'importe quel prix, au détriment des individus.

Tallemant utilise dans son cas « *l'inclination* » pour expliquer l'affection qu'il ressent pour sa future jeune épouse. Cette inclination est l'un des critères qui oriente son choix vers la jeune Elisabeth. Mais ce n'est pas tout, il déclare que « *la petite est fort jolie* », et qu'il se « *sentoit de l'inclination* »³. L'inclination n'est pas l'origine de son mariage, mais est pris en compte lorsqu'il doit effectuer un choix. Quand il aborde ses relations précédentes, Tallemant écrit « *je devenois amoureux* »⁴, « *j'avois une grande disposition à l'aimer* »⁵, « *j'estois pourtant bien amoureux* »⁶. Il explique ensuite à quel point il était fou d'amour pour ces femmes qu'il a connu avant son épouse. C'est pourquoi, quand il évoque ses sentiments quant à sa jeune future épouse, le sentiment paraît contrôlé, plus timoré. L'inclination équivaldrait à une tendre affection, une « *disponibilité vers* »... Toutefois, Tallemant semble fier de sa prudence quant à son mariage, fier de cette liste de critères vus précédemment. Avoir un minimum « *d'inclination* » pour sa future épouse semble donc conseillé. Ainsi, dans son cas, Tallemant assure une cohésion familiale, sans sacrifier ses intérêts personnels.

¹ *Historiettes*, T. 2, p. 574.

² *Idem*.

³ *Op. cit.*, T. 2, p. 572.

⁴ *Op. cit.*, T. 2, p. 811.

⁵ *Op. cit.*, T. 2, p. 815.

⁶ *Op. cit.*, T. 2, p. 816.

L'inclination apparaît donc selon l'exemple de Tallemant et de son mariage, comme une attirance nécessaire, un accord des personnalités, qui peuvent déboucher sur des sentiments plus forts. Cette inclination, nous la retrouvons, sur la célèbre carte de Tendre de Madeleine de Scudéry qui conseille le cours d'eau du « Tendre-sur-inclination »¹. Ainsi par rapport à l'amour qui est imprévisible et dévastateur, l'inclination est une sorte d'amour maîtrisée et raisonnée.

Outre cette mode, pour Tallemant, l'inclination est donc une attirance, la promesse d'un amour futur. Tallemant écrit : « *je n'eust pas grand peine à aimer la petite et aussy à m'en faire aimer* »². Cette affection n'est pas spontanée, mais elle se développe avec le temps. Avec les bons et les moins bons mariages apparaissent les mariages modèles, ceux à suivre, ou ceux qu'on craint qu'ils ne soient suivis. Tallemant, par l'exposition des critères détaillés de son mariage, tente de faire ressortir le côté réfléchi et raisonnable d'une entreprise qui est risquée par définition. Son mariage est une sorte d'exemple à suivre, qu'il est fier de montrer.

Mais il n'est pas le seul, bien sûr le mariage de la Marquise de Rambouillet et du Vidame de Mans, est lui aussi présenté comme l'un de ces modèles. En quelques lignes, Tallemant dresse un portrait des plus flatteurs, érigeant leur mariage au rang d'exemple : la Marquise s'est mariée à 12 ans à un homme plus âgé, elle avoue que la différence d'âge l'a toujours encouragée à avoir du respect pour son mari. Lui, a toujours été complaisant envers elle, car c'est une épouse très raisonnable. Enfin, le vidame avoue avoir toujours été amoureux d'elle et d'admirer son intelligence³. Ce mariage est l'exemple même du respect des usages traditionnels : la différence d'âge, le respect de l'autorité, mais il ouvre également sur la notion d'amour, d'admiration qui se situent pourtant dans un mariage exemplaire.

L'amour est à prendre avec précaution, entre la méfiance, l'extravagance, et son apparition sous certaines formes dans des mariages modèles. Pour la cohésion du mariage, il est donc établi qu'il est nécessaire d'avoir un minimum de sentiments envers son époux(se), un sentiment qui s'apparente à de l'affection, ce que Tallemant appelle de l'inclination.

¹ Madeleine de Scudéry, *Clélie*, 1654-1660.

² *Op. cit.*, T. 2, p. 572.

³ *Op. cit.*, T. 1, p. 442.

2- De nouvelles interrogations de fond

Or le lecteur ne peut que s'interroger devant cette « folie » du mariage d'amour. Il existe bien des mariages d'amour, mais ils ne semblent pas plus malheureux que les autres. Tallemant souligne l'extravagance des mariages d'amour, la manière dont la société les juge. Mais les risques ne sont-ils pas plus grands, plus réels, lorsqu'on méconnaît la personne que l'on épouse, lorsque l'union est due au hasard, au manque de certitude, de mauvaises raisons, de mauvais conseils ? L'amour ou une inclination ne serait-il pas une motivation suffisante aux efforts et aux compromis qu'exige le mariage ? Un questionnement se pose donc devant la divergence des opinions. Madame Pilou, incarnation de la vertu et de la morale, tranche la question en approuvant les mariages d'amour, tant que ce ne sont pas des extravagances, « *car voulez-vous qu'on se marie par haine !* »¹.

Les définitions de l'amour par Furetière nous apprennent que l'amour est un sentiment double². L'amour-désir passionné, et l'amour bienveillant que l'on a pour sa famille, ou pour Dieu. Une double conception que l'on retrouve dans les *Historiettes*. L'amour lié au mariage est un sentiment profond qui n'a rien de temporaire, ainsi lorsque M. Tallemant voit les noces de sa fille rompues par le fiancé, il s'insurge : « *il croit que l'on se défait de l'amour comme d'une chemise*³ ». L'amour est également un sentiment qui n'a rien d'hasardeux, il donne presque l'impression de devoir se mériter. Tallemant est convaincu que la Maréchale de la Meilleraye ment lorsqu'elle déclare aimer son époux car celui-ci est mal fait, et avare⁴. On retrouve cette conception dans la définition de l'amour par Richelet à la fin du siècle : « Mouvement de l'âme par le moïen duquel elle s'unit aux objets qui lui paroissent beaux et bons »⁵. L'amour s'explique comme étant une réponse à la beauté physique, et aux qualités morales.

Les contemporains de Tallemant constatent « *une augmentation des mariages ridicules au début de la Régence*⁶ ». Cette constatation est établie devant la multiplication des mariages de personnes âgées, et de mariages illégaux. En effet, la même impression perdue avec la lecture des *Historiettes*, l'impression que de plus en plus de personnes s'affranchissent des contraintes, en prenant des libertés par rapport aux règles du mariage,

¹ *Historiettes*, T. 2, p. 174.

² Cf. Annexes, définitions.

³ *Op. cit.*, T. 2, p. 575.

⁴ *Op. cit.*, T. 1, p. 326.

⁵ Richelet, 1680.

⁶ *Historiettes*, T. 1, p. 101.

en contractant des mariages sans autorisation, sans notaire, ou des mésalliances, ou encore des remariages outranciers.

Cela donne lieu à bon nombre de mariages anarchiques et à un changement de mentalité de la part des nouvelles générations. Les anciens jugent « *ridicule* » ces mariages, selon leurs normes. Mais on a l'impression que de plus en plus les nouvelles générations demandent à avoir leur mot à dire. Denise de Bordeaux, ou Nicolas Rambouillet tentent de convaincre leurs parents de revoir leur projet de mariage par exemple¹. Mlle de Shomberg supplie sa grand-mère de ne pas lui faire épouser l'homme qu'on a choisi pour elle², qu'elle préfère mourir que d'épouser un homme qu'elle n'aime pas.

De plus, les mariages « amoureux », ce qui comprend les mésalliances, les mariages secrets, irréguliers, les mariages d'amour, l'amour qui survient dans le mariage, les rapt, concernent 90 mariages des *Historiettes*³, soit presque 20%. Un chiffre plus que conséquent pour des mariages qui ne sont pas tolérés par la société d'Ancien Régime. Pour la plupart, ce sont des mariages dont la motivation est l'amour⁴. Après tout le chiffre des mariages d'amour égale presque celui des mariages malheureux. Les *Historiettes*, ne sont donc pas forcément le recueil de déboires conjugaux, mais aussi le témoin d'une certaine prise de risque avec l'institution du mariage, qui favorise les choix personnels.

¹ *Op. cit.*, T. 2, p. 312, et *Op. cit.*, T. 2, p. 573.

² *Op. cit.*, T. 1, p. 115.

³ Cf. Annexes, analyse.

⁴ Cf. Annexes, listes par catégories.

Conclusion

Quels sont les types de mariage ? Comment les perçoit-on ?

Comment l'amour au sein du mariage est-il représenté ?

En quoi certaines de ces représentations sont-elles significatives de changement ?

Plus qu'un recueil d'anecdotes, les *Historiettes* sont un recueil de portraits, basé en partie sur des faits anecdotiques. Tallemant dresse une satire des mœurs sous les règnes d'Henri III, Henri IV, Louis XIII et la régence d'Anne d'Autriche. Sa volonté de dévoiler la vérité sous les apparences, derrière l'hypocrisie, s'accompagne d'une grande rigueur.

Les *Historiettes* témoignent de divers types de mariages : mariage d'intérêt, d'amour, remariage, mariage irrégulier, secret, « *licence poétique* », rapt. Les plus présents sont les mariages d'intérêt, les alliances réfléchies dont le but est d'avoir des enfants, de faire perdurer son nom et sa famille, tout en mettant en avant les intérêts familiaux. Le mariage favorise les alliances familiales, et/ou professionnelles. Il est le maillon à la base des réseaux, il fait et défait les clans. C'est pourquoi, il est souvent l'enjeu de stratégies, parfois complexes, qui ont recours à divers intermédiaires.

Le mariage est surtout une institution normalisant la société. Pour l'individu, c'est une condition garante d'équilibre. L'espérance de vie moyenne, rend le remariage commun, c'est un état recherché, synonyme de sécurité, surtout pour les femmes.

Le mariage est représenté sous une forme des plus pragmatiques, car c'est bien ici sous la forme de contrat que le mariage est perçu. C'est une union de nature juridique et financière dont tous les détails sont réglés à l'avance. C'est aussi une institution civile à part entière, régie par des règles établies que l'on perçoit au travers de recours comme les demandes de dispense, les arrêts de parlement. Cette représentation du mariage en tant que contrat, est-elle due à la propre vision de l'auteur, de par sa foi protestante, qui met en avant cette représentation du mariage plutôt qu'une autre ? On ne peut exclure cette influence. Toutefois, cet intérêt est probablement lié à la volonté qu'a l'auteur de dévoiler ce qui est normalement caché. L'argent ayant toujours exercé une grande fascination.

Les *Historiettes* sont le miroir de toute une société. Ainsi on remarque que cette représentation est empreinte d'attentes conjugales, comme les qualités d'un(e) bon(ne)

époux(se), la complaisance, la patience, etc... Ou bien les critères qui font une bonne épouse.

Cette représentation témoigne aussi des préoccupations populaires. Par exemple la réticence liée au mariage, ou le fait qu'il s'accompagne de hasard. C'est pourquoi le mariage peut être perçu comme une bêtise. C'est également un carcan de règles et d'obligations qui n'est guère encourageant. Les *Historiettes* font écho aux préoccupations liées à la vie du ménage, au travers de grands thèmes, comme les défauts courants telles que la jalousie, l'avarice, la violence excessive. Et surtout à la notion d'autorité et à sa possible remise en question par les épouses, sujet illustré par la lutte pour la culotte, ou la violence féminine.

En plus de ces normes et stéréotypes, les *Historiettes* présentent nombre de stéréotypes sur les épouses, leurs prétendus défauts, telle que leur inclinaison à l'adultère. Cela ne rend pas pour autant Tallemant des Réaux misogyne. Il véhicule et croit à ces dires qui remettent en cause la nature féminine. Mais c'est là la croyance de toute une société. Pourtant, Tallemant reconnaît des qualités et des compétences aux femmes, de plus il ne leur attribue pas plus de défauts qu'aux hommes. Il est d'ailleurs intéressant de voir comment plusieurs femmes sont mises en valeur par l'ouvrage, qu'elles soient extravagante à l'image de la Maréchale de Guébriant, incarnation de la sagesse comme Mme Pilou, ou modèle comme la Marquise de Rambouillet.

Le mariage est déprécié par de potentiels risques et dérives possibles. Ainsi que par les nombreux adultères de l'ouvrage. L'amour dans le mariage est associé à une extravagance, à une folie. Toutefois on distingue l'amour en deux sentiments : d'un côté l'amour passion, déraisonnable et néfaste et de l'autre, l'amour affection. C'est ce deuxième sentiment, l'amour sous sa forme raisonné qui suscite un questionnement, n'est-il pas nécessaire au mariage ? En effet, il est établi dans nombre de mariages heureux. C'est ainsi que le propre mariage de Tallemant personnifie ces changements. Pour choisir son épouse il fait appel à des critères conjuguant les intérêts de sa famille et ses intérêts personnels. Car désormais les personnes à marier cherchent à avoir voix au chapitre afin d'avoir ainsi plus de chance d'être heureux en ménage.

Bibliographie

Source :

- ❖ **TALLEMANT DES REAUX Gédéon**, *Historiettes*, T. 1/T. 2, Paris, Gallimard, coll. « La Pléiade », 1960.

Ouvrages anciens :

- ❖ **BOCCACE Jean**, *Des femmes célèbres*, 1374.
- ❖ **BREZOLLES (de) Ignace-Moly**, *Traité de la juridiction ecclésiastique contentieuse*, 1669.
- ❖ **CAUSSIN Nicolas**, *La Cour sainte*, Paris, 1651.
- ❖ **CHAUSSE Jacques**, *Traité de l'excellence du mariage*, 1685.
- ❖ **COURTIN Antoine**, *Traité de la jalousie ou moyens d'entretenir la paix dans le mariage*, 1674.
- ❖ **DESCARTES René**, *Traité des passions de l'âme*, 1649.
- ❖ **ERASME Didier**, *Le mariage chrétien*, 1526.
- ❖ **LANCRE (de) Pierre**, *Tableau de l'inconstance des mauvais anges et démons*, 1612.
- ❖ **LA ROCHEFOUCAULT (de) François**, *Réflexions et sentences ou maximes morales*, Paris, Claude Barbin, 1665.
- ❖ **LE BLANC Thomas**, *La Direction et la consolation des personnes mariées, ou les moyens infallibles de faire un mariage heureux d'un qui serait malheureux*, 1664.
- ❖ **LEBRUN DE LA ROCHETTE Claude**, *Procès civils et criminels*, 1619.
- ❖ **LE MOYNE Pierre**, *Galerie des femmes fortes*, 1647.
- ❖ **MOLIERE Jean-Baptiste**, *Le Mariage forcé*, 1664.
- ❖ **MONTAIGNE (de) Michel**, *Les Essais*, 1580.
- ❖ **PARIS (de) Yves**, *De la Nécessité*, Paris, 1656.

- ❖ **PARIS (de) Yves**, *Des vaines excuses du pécheur*, Paris, 1662.
- ❖ **SCUDERY (de) Georges**, *Les femmes illustres*, 1642.
- ❖ **SCUDERY (de) Madeleine**, *Clélie*, 1654-1660.
- ❖ **SULLY** *Les Economies royales de Sully*, 1638.
- ❖ **URFE (d') Honoré**, *L'Astrée*, 1607-1627.

Etudes littéraires et linguistiques :

- ❖ **BAIDER H. Fabienne**, *Hommes galants, femmes faciles, étude socio-sémantique et diachronique*, Paris, L'Harmattan, 2004.
- ❖ **BARET Eugène**, *De l'Amadis de Gaule et de son influence sur les mœurs et sur la littérature au XVI^e et au XVII^e siècle, avec une notice bibliographique*, Paris, Auguste Durand, 1853.
- ❖ **BERTAUD Madeleine**, *La Jalousie dans la littérature au temps de Louis XIII*, Publications romanes et françaises, Librairie Droz, Genève, 1981.
- ❖ **BERTAUD Madeleine**, *Le genre des Mémoires, essais de définitions*, Paris, Klincksieck, 1995.
- ❖ **CHARBONNEAU Frederic**, *Les Silences de l'Histoire, les mémoires français du XVII^e siècle*, Laval, Les Presses de l'université de Laval, 2000.
- ❖ **DUNONCEAUX Pierre**, *Langues et sensibilité au XVII^e siècle, l'évolution du vocabulaire affectif*, Genève, Droz, 1975.
- ❖ **GRANGE André**, *Travaux de linguistique, T.2, Centre interdisciplinaire d'étude et de recherche sur l'expression contemporaine*, Université de St Etienne,
- ❖ **HABIB Claude**, *La Galanterie française*, Paris, Gallimard, 2006.
- ❖ **VIALA Alain**, *La Naissance de l'écrivain*, Paris, éditions de minuit, coll. « Le sens commun », 1985.

Histoire :

- ❖ **ARIES Philippe**, *Histoire de la vie privée*, T. 3 Paris, Seuil, 1985.
- ❖ **BEAUMONT-MAILLET Laure**, *La Guerre des sexes, du XVe au XIXe siècle*, Les albums du cabinet des estampes, Album Michel, Paris, 1984.
- ❖ **BEAUVALET-BOUTOURYE Scarlett**, *Etre veuve sous l'ancien régime*, Paris, Belin, coll. Histoire et modernité, 2001.
- ❖ **BELS Pierre**, *Le Mariage des protestants français jusqu'en 1685 : Fondements doctrinaux et pratique juridique*, Paris, Librairie générale de droit et de jurisprudence (1968).
- ❖ **BELY Lucien**, *Dictionnaire de l'ancien régime*, Paris, P.U.F., 1996.
- ❖ **BERNOS Marcel**, *Les sacrements dans la France des XVIIe et XVIIIe siècle, Pastorale et vécu des fidèles, Aix en Provence*, Publications de l'Université de Provence, 2007.
- ❖ **BOLOGNE Jean Claude**, *Histoire du sentiment amoureux*, Paris, Flammarion, 1998.
- ❖ **DAUMAS Maurice**, *Au Bonheur des mâles : Adultère et cocuage à la Renaissance Paris*, A. Collin, 2007.
- ❖ **DAUMAS Maurice**, *La Tendresse amoureuse. XVIe-XVIIIe siècles*, Paris, Perrin 1996.
- ❖ **DAUMAS Maurice**, *Le Mariage amoureux. Histoire du lien conjugal sous l'Ancien Régime*, Paris, A. Collin, 2004.
- ❖ **DUBY Georges, PERROT Michelle**, *Histoire des Femmes en Occident: XVI-XVIIIe siècle*, Paris, Plon, 1990.
- ❖ **HAASE-DUBOSC Danielle**, *Ravie et Enlevée, de l'enlèvement des femmes comme stratégie matrimoniale au XVIIe siècle*, Paris, Albin Michel, 1999.
- ❖ **HOGSON G. Richard**, *La femme au XVIIe siècle, acte du colloque de Vancouver*, Université de la Colombie anglaise, octobre 2000.
- ❖ **LEDUC Guyonne**, *L'éducation des femmes en Europe et en Amérique du Nord de la Renaissance à 1848*, L'Harmattan, Paris, 1997.
- ❖ **LEBRUN François**, *La Vie conjugale sous l'ancien régime*, Paris, Armand Colin, 1975.

- ❖ **LOTTIN Alain**, *La désunion du couple sous l'ancien régime, l'exemple du nord*, Lille, Presses Universitaires, 1975.
- ❖ **MAGNE Emilie**, *Bourgeois et financiers du XVII^e siècle. La joyeuse jeunesse de Tallemant des Réaux d'après des documents inédits*, Paris, Émile-Paul, 1921.
- ❖ **MAGNE Emilie**, *Bourgeois et financiers du XVII^e siècle: la fin troublée de Tallemant des Réaux*, Paris, Émile-Paul Frères, 1922.
- ❖ **MOUSNIER Roland**, *La famille l'enfant et l'éducation en France et en Grande-Bretagne*, Paris, Centre de documentation universitaire Paris V, 1975.
- ❖ **NIDERST Alain**, *Le siècle de Louis XIV, anthologie des mémorialistes*, Paris, Robert Laffont, 1999.
- ❖ **PERRIER Sylvie**, *Des enfances protégées : la tutelle des enfants mineurs en France, XVII^e- XVIII^e siècle*, Saint- Denis, Presses Universitaires de Vincennes, 1998.
- ❖ **PIGAILLEM Henri**, *Tallemant des réaux, l'homme des Historiettes*, Paris, Le croix vif, 2012.
- ❖ **REGINA Christophe**, *La Violence des femmes, histoire d'un tabou social*, Max Milo, Paris, 2011.
- ❖ **RICHARD Michel**, *La vie quotidienne des protestants sous l'ancien régime*, Paris, Hachette, 1966.
- ❖ **VIGARELLO Georges**, *Histoire des pratiques de santé. Le sain et le malsain depuis le Moyen-âge*, Paris, Seuil, 1993.
- ❖ **WALCH Agnès**, *Histoire de l'adultère : XVI^e- XIX^e siècle*, Paris, Librairie académique Perrin, coll. « Pour l'Histoire » 2009.

Mémoires et thèses :

- ❖ **ABIVEN Karine**, *L'Anecdote ou la fabrique du petit fait vrai. Un genre miniature, de Tallemant des Réaux à Voltaire (1650-1756)*, Langue et littérature françaises, Paris-Sorbonne, 2012.
- ❖ **DUFOUR Pauline**, *Iconographie du mariage au XVII^e siècle*, mémoire dir. par M. Dumas, Université de Pau et des Pays de l'Adour, 2011.

Articles :

- ❖ **BIET Christian**, « Du critère de la misogynie appliqué au XVIIIe siècle : Le cas de La Bruyère », *Les Cahiers du GRIF*, N. 47, 1993, Misogynies, p. 25-36.
- ❖ **PASCAL Catherine**, « La tradition des Femmes Illustres aux XVIe et XVIIe siècles », *Bulletin de l'Association d'étude sur l'humanisme, la réforme et la renaissance*, 2002, vol. 54, n° 1, p. 169-176.
- ❖ **ROBIN-ROMERO Isabelle, ROMERO PASSERIN D'ENTREVES Giulio**. « Les maris, les femmes, les parents. Les contrats de mariage parisiens au début du XVIIIe siècle », *Histoire, économie et société*. 1998, 17e année, n°4. Paris. p. 613-622.
- ❖ **KLAPISCH-ZUBER Christiane** « La lutte pour la culotte un topos iconographique des rapports conjugaux (XVe-XIXe siècles) » *Clio*, 2011/2012, n°34, p. 203-218.

Source internet :

- ❖ **CARLIN Claire PHD (dir.)**, Le Mariage sous l'Ancien Régime : [mariage.uvic.ca.](http://mariage.uvic.ca/), University of California, Santa Barbara.

Annexes



Gédéon Tallemant des Réaux

(1619-1692)

Grille de lecture

Mariage :

Différence d'âge :

Différence de milieu :

Remariage :

Intermédiaire :

Raison du mariage/Origine :

Violence/conflit/recours à la justice :

Affection :

Vie conjugale :

Sexualité :

Adultère :

Enfant :

Economie :

Veuvage :

Avis de l'auteur :

Vocabulaires/Terms particuliers :

Religion :

T.→ Tallemant des Réaux

M→ Masculin (en parlant d'adultère)

F→ Féminin (*idem*)

Tome I

Mariage p. 4 Prince de Conty/Mme de Montafier

Différence d'âge : « *une vieille* ».

Enfant(s) : Ne peut avoir d'enfant.

Avis de l'auteur : Mépris.

Mariage p. 4 Mme/M. d'Estrées

Sexualité : Aucune depuis 5 ou 6 ans.

Adultère(s) : F, avec le Marquis d'Allègre.

Enfant(s) : Une fille Gabrielle adultérine.

Mariage p. 5 Mme /M. d'Estrées (aieux)

Remariage : Veuve d'un procureur/ notaire, veuf sans enfant.

Raison du mariage/Origine : Se marient pour obtenir un secret (trésor).

Enfant(s) : 8 enfants « *les sept péchés mortels* ».

Mariage p. 18 Maréchal de Roquelaure/?

Différence de milieu : Elle n'a pas de chaussure...

Raison du mariage/Origine : Deux amis du Maréchal se disputaient la jeune femme.

Vie conjugale : Ne l'emmène pas à la cour car elle ne peut tenir son rang.

Mariage p. 19 Marquis de Pisani/Giullia Savelli

Différence d'âge : Elle est jeune / lui a 63 ans.

Remariage : Jeune veuve.

Intermédiaire(s) : Catherine de Médicis recherche une nouvelle dame de compagnie.

Vie conjugale : La famille vit à Rome.

Adultère(s) : M avec Mlle de Vitry.

Enfant(s) : Une fille.

Mariage p. 28 Henry II/Catherine de Médicis

Enfant(s): La reine n'arrive pas à concevoir.

Mariage p. 29 Marquis de Bellisle/« Une fille de la maison de Longueville »

Veuvage: Veut venger la mort de son mari. Devient abbesse et fonde une abbaye.

Mariage p. 29 Mme/M. de Retz

Remariage : Veuve.

Affection : Epouse M. contre l'avis de sa mère, qui lui « donne sa malédiction ».

Enfant(s): Plusieurs.

Mariage p. 31 M. de Termes/Héritière du Marquis de Mirabeau Chabot

Intermédiaire(s): M. de Bellegarde.

Mariage p. 31 Mme d Termes/ Président de Metz

Différence de milieu : M. n'est pas un bon parti.

Remariage : Veuve de M. de Termes.

Affection : ?

Avis de l'auteur : Condamne ce mariage « cette folle ».

Mariage p. 33 M. de Conty (père)

Violence/conflit : Peur de son mari, crainte d'être empoisonnée.

Vie conjugale : Mme « *se gouvernoit fort mal* », un ami essaye de lui en parler, il ne veut pas.

Mariage p. 33 M./ Mme de Mayenne

Vie conjugale : M. utilise ruse pour sortir en cachette de sa femme.

Adultère(s) : Mme dont l'amant est tué par M.

Mariage p. 36 Prince/Princesse de Conty

Raison du mariage/Origine : Mme tellement déshonorée que seul Conty pouvait l'épouser.

Sexualité : Rumeur d'impuissance.

Enfant(s) : Plusieurs.

Avis de l'auteur : Conty est un idiot pour avoir épouser une femme pareille.

Mariage p. 50 M./Mme de Sully

Remariage : De M.

Vie conjugale : Mépris de M. pour sa femme.

Adultère(s) : De Mme, M. s'en fiche.

Mariage p. 52 Marie Vignon/Aymon Mathel

Enfant(s) : Deux filles.

Adultère(s) : F.

Violence/ conflit : Fait assassiner son mari.

Vie conjugale : Vivent séparément.

Mariage p. 54 Le Connetable de l'Esdiguières/Marie Vignon

Origine : Sa maîtresse, elle le pousse à l'épouser : « *allons faire cette sottise puisque vous le voulez* ».

Vie conjugale : Elle le suit partout, même à la guerre. On l'a soupçonné de charmes sur son mari.

Remariage : De Mme bien expliqué, celui de M. est passé sous silence.

Violence/conflit : Puis il essaye de se débarrasser de sa femme.

Affection : Amour au début, on l'a soupçonné d'avoir envouté son mari.

Enfant(s) : Deux filles adultérines.

Mariage p. 53 Une sœur de Marie Vignon/Un gentilhomme de la campagne

Intermédiaire(s) : Sa sœur Vignon.

Veuvage : Elle est entretenue par un prieur.

Enfant(s) : Une fille.

Mariage p. 53 Catherine de Vignon (sœur de Marie)/Président Le Blanc

Intermédiaire(s) : Sa sœur Vignon.

Mariage p. 53 Catherine de Vignon (sœur de Marie)/Capitaine Tonnier

Intermédiaire(s) : Sa sœur Vignon.

Adultère(s) : Un galant nommé l'Agneau.

Veuvage : Se remarie après avoir reçu l'extrême onction avec son amant.

Mariage p. 55 Mlle de l'Esdiguières/M. de Créquis

Remariage : Il est veuf, demande une dispense au pape.

Violence/conflit : Il essaye de faire cloîtrer sa femme et d'annuler le mariage.

Vie conjugale : Il est patient, mais c'est un mariage malheureux.

Adultère(s) : De Mme, le mari s'en fiche fait même construire un escalier séparé.

Enfant(s) : Pas d'enfant.

Veuvage : A un galant.

Mariage p. 55 Mlle de l'Esdiguière (une autre)/Marquis de Montbrun

Violence/Conflit : Elle est dé mariée.

Mariage p. 55 Mlle de l'Esdiguière (la même)/Comte de Sault(= Créquis)

Remariage : F.

Origine : Dispense car elle sa tante.

Vie conjugale : Mariage pas heureux.

Enfant(s) : Pas d'enfant.

Mariage p. 57 M./Mme Elboeuf

Adultère : M. trompe Mme et utilise le fait qu'elle soit malade.

Avis de l'auteur : Sorte de leçon au final M. meurt avant Mme.

Mariage p. 61 la Reine Marguerite/Henry IV

Vie conjugale : Le roi se moque de son physique à la fin de sa vie.

Adultère(s) : De Marguerite avec Villars. Le roi avec Mme de Beaufort.

Mariage p. 62 Mme de Moret/M. de Cesy

Intermédiaire(s) : Henry IV, la Princesse de Condé.

Raison du mariage/Origine : Mariage d'apparence pour que le roi puisse fréquenter Mme. Lui accepte car ruiné.

Conflit/ Violence : Mariage rompu pour 30 000 écus.

Mariage p. 63 M. de Cesy/Bethune

Remariage : M.

Vie conjugale : Il l'emmène quand il va en Turquie, « *contre l'ordinaire* ».

Economie : Trentes milles écus qui ne durent pas longtemps.

Enfant(s) : Une fille, que Cesy laisse à Madame de Savoye.

Mariage p. 66 Mlle des Portes/Connétable de Montmorancy

Remariage : M.

Différence de milieu : Elle pauvre, elle aurait fait un pacte avec le diable pour l'épouser.

Enfant(s) : Deux enfants.

Mariage p. 67 Connestable de Mmontmorancy/Une fille de Bouillon la mark

Enfant(s) : Deux.

Mariage p. 67 le Connétable de Montmorancy/Demoiselle de Montoisson

Remariage : 3^e mariage du Connétable avec la tante de sa 2^e épouse.

Vie conjugale : Au but de trois mois il l'a relègue ailleurs.

Mariage p. 69 M. le Prince/Mlle de Montmorancy

Intermédiaire : Le roi pour son propre intérêt.

Raison du mariage/Origine : Le prince l'épouse pour l'argent.

Violence/conflit : Le roi la force à se « desmarier » le mari ne pardonnera jamais.

Adultère(s) : Mme avec le Cardinal de la Vallète.

Enfant(s) : Plusieurs naissances quand ils sont prisonniers.

Mariage p. 75 Mlle de Poyane/Le père de M. Bouillon la Mark

Différence de milieu : Elle est pauvre.

Enfant(s) : Une fille.

Mariage p. 76 Conchini/Léonora Dori

Origine : Elle se résout à l'épouser car lui rend service.

Mariage p. 83 M./Mme de Villars

Adultère(s) : F, elle est amoureuse d'un capucin puis de M. de Chevreuse et d'un gentilhomme. Le mari est amoureux d'une autre.

Economie : Le couple dépense sans compter.

Mariage p. 88 Mlle de Lucé/M. le comte de Soisson

Raison du mariage/Origine : M. de Guise est également épris, cela décide le comte.

Affection : Il est épris au début.

Adultère(s) : Vivent bien à part quelques querelles à cause d'adultères, F ?, M ?

Economie : Mlle de Lucé est plus riche.

Mariage p. 90 M./Mme Comte de Montafier

Adultère(s) : F. avec M. de Seneterre.

Mariage p. 90 M. Seneterre/Mlle la Comtesse de Montafier

Remariage : F/ M.

Enfant(s) : Une fille.

Mariage p. 93 Mlle d'Alais/M. de Rhodes

Origine : Mariage Jean de Vignes, elle l'épouse en cachette pour ne pas perdre son rang.

Conflit/violence : Procès familial.

Mariage p. 93 M. Seneterre/Mlle de Lyonnes

Violence/Conflit : Procès de son beau-père, pour faire rompre le mariage.

Enfant(s) : Un fils.

Mariage p. 96 M./Mme d'Angoulême

Différence d'âge : 20ans/70 ans.

Remariage : Veuf.

Vie conjugale : Souhaite avoir tout le temps sa femme avec lui.

Veuvage : Obtient beaucoup d'argent à la mort de son mari.

Mariage p. 97 Mlle de Biron/Maréchal de la Force

Vie conjugale : Renouvellent leurs noces 50 après.

Sexualité : Mariage non consommé lors de la nuit de noce, elle « *fit la sottie* ».

Enfant(s) : Plusieurs.

Religion : Elle est huguenote.

Avis de l'auteur : Femme « *sotte* ».

Mariage p. 101 Maréchal de la Force/Mme de la Tabarière

Remariage : Veuve d'un gentilhomme/ Veuf de 80 ans.

Enfant(s) : On la croit enceinte (miracle).

Vie conjugale : La surnomme « *la toute mienne* ».

Adultère(s) : M.

Veuvage : A la mort de sa seconde femme insiste pour se remarier (contre avis enfants).

Avis de l'auteur : Remariage jugé de folie, mauvais exemple, qui donne de mauvaises idées.

Mariage p. 102 M./Mme de la Tabarière

Enfant(s) : 3 filles/2 garçons.

Affection : Oui.

Veuvage : Porte toujours le portrait de son mari sur elle, la mort de ses deux fils l'oblige à se remarier.

Mariage p. 104 Maréchal de la Force/Mme de Langhérac

Remariage : 3^e mariage du Maréchal.

Différence d'âge : Lui 80 ans/ elle 50 ans.

Origine : Elle se marie pour avoir « un tabouret ».

Sexualité : Le mariage est consommé en public.

Mariage p. 106 Malherbe/La fille du Président d'Aix

Remariage : Veuve d'un conseiller du Parlement.

Adultère(s) : M « *Père luxure* ».

Enfant(s) : Plusieurs.

Religion : S'intéresse à la religion pendant la maladie de sa femme.

Mariage p. 132 Charlotte des Ursins/Eustache de Conflans, Vicomte d'Aucy?

Vie conjugale : Son mari la force à vivre à la campagne pour éviter l'adultère, car « *une comtesse à Paris ne chôme pas* ».

Enfant(s) : Un fils.

Avis de l'auteur : Souligne le ridicule de Mme.

Mariage p. 140 Une jeune fille/M. Du Puis

Origine : Il la épousé par amour.

Différence de milieu : Il est pauvre.

Enfant(s) : Deux.

Adultère(s): F ?

Mariage p. 141 M. de Sacy/La fille de La du Puis

Différence d'âge : « *une enfant* ».

Raison du mariage/Origine : Mariage pour obtenir des biens/elle n'a pu éviter de l'épouser (p.143).

Conflit/violence : Différents, nullité du mariage, procès donc on le recélèbre.

Vie conjugale : Elle traite son mari comme un « *je ne sais qui* ».

Adultère(s) : F.

Avis de l'auteur: Elle est médisante.

Mariage p. 145 Mortemar/Une « fille » de la Reine

Origine : Mariage d'amour.

Affection : Il l'aime pendant cinq ans.

Mariage p. 148 M de Guise/la fille de M. de Bouchage

Remariage : Veuve de M. de Montpensier.

Religion : Mme est fort dévote.

Mariage p. 154 M. de Vaubecourt/ Hursule de Haussonville

Religion : Femme dévote qui habille son mari en saint « *voulez vous que j'aïlle au paradis avec un masque* ».

Mariage p. 158 Connétable de Luynes/Mlle de Montbazon

Vie conjugale : Vivent au Louvre.

Adultère(s) : Le roi pourrait « *elle ne demanderait que ça* ».

Avis de l'auteur : Sur l'adultère. Ils provoquent la Reine.

Enfant(s) : Deux.

Mariage p. 159 Mlle de Montbazon/M. de Chevreuse

Origine : Ils se marient sous la séparation de biens car ils dépensent.

Vie conjugale : M. ne répond pas de sa femme.

Adultère(s) : F, amants galants, et M « *ses mignonnes* ».

Economie : M. endetté, Madame devrait séparer leurs biens.

Mariage p. 165 M. de Luynes/La fille de M. Soret

Vie conjugale : Donnent aux pauvres.

Enfant(s) : Plusieurs.

Religion : Sont dévots, jansénistes dans leur vie. Elle débarrasse la région des prostituées.

Mariage p. 167 le Maréchal d'Estrées

1- Mlle de Béthune

2- Veuve de Lozière

Remariage : 2- Veuve

Vie conjugale : Fort bon mari, a bien vécu avec ses deux femmes.

Adultère(s) : M.

Enfant(s) : 3 fils/ 2- 1 fils.

Mariage p. 173 Président de Chevri/Elisabeth Dolu?

Adultère(s) : M. nombreuses prostituées.

Enfant(s) : Un fils.

Economie : Les deux ont beaucoup de biens surtout sa femme.

Mariage p. 176 M. d'Aumont/Une cousine de M. le Marquis de Rambouillet

Adultère(s) : M.

Enfant(s) : Aucun.

Veuvage : « *elle se picqua d'honneur en une plaisante rencontre* ». Garde le cœur de son mari.

Avis de l'auteur : Femme honnête mais aigre.

Mariage p. 177 Baron/Baronne de Reniez

Violence/conflit : Le mari tue l'amant de sa femme.

Adultère : F, elle aime un autre homme.

Enfant : Une fille.

Mariage p. 179 Mlle Reniez/Baron de Gironde

Origine : Elle est mariée à 11 ans par sa sœur aînée, car elle est un bon parti, ils sont cousins. Ont besoin d'une dispense du roi.

Violence/conflit : Procès pour se démarier, elle est enlevée par son mari, sa belle-sœur l'aide à s'évader, le mariage est dissous.

Vie conjugale : Aversion pour son mari.

Adultère(s) : F, amant la manipule.

Religion : Ils sont huguenots.

Mariage p. 183 M./Mme de Turin

Vie conjugale : Apelle sa femme « *putain* » et toutes les femmes en général.

Mariage p. 198 Un tailleur/ ?

Violence/Conflit : Il porte plainte car elle accouche le soir de leurs noces, on lui conseille de mentir en disant que cet enfant est de lui.

Mariage p. 202 M. de Pisieu/Mlle de Valencay d'Estampes

Remariage : Pour lui.

Violence/conflit : Il lui a donné un soufflet.

Adultère(s) : Par intérêt, elle endette ses relations.

Enfant(s) : Elle simule une grossesse, puis une fille et un fils.

Economie : De nombreux biens (Paris, Touraine).

Veuvage : Elle joue la comédie et fréquente un homme.

Avis de l'auteur : Manipulatrice, mange trop...

Vocabulaires/Terme particulier : « *fais l'amour par intérêt* ».

Mariage p. 205 Mlle de Sillery/Marquis de Maulny

Violence/conflit : Le mari la soufflète et la quitte, elle se résout à devenir une bonne épouse, mais il ne l'aime pas.

Vie conjugale : Il ne l'aime pas.

Sexualité : Parfois il l'a rejoint pour une nuit.

Enfant(s) : Une grossesse.

Avis de l'auteur : « *il faut être hardi pour l'espouser car elle est fort esveillée* ».

Mariage p. 207 M./Mme de Villegaignon

Différence d'âge : Vieux « *cavalier* » elle jeune.

Différence de milieu : Il est riche, elle « *est une pauvre fille* ».

Violence/conflit : N'aime pas son mari, va faire une neuvaine pour tacher de l'aimer.

Mariage p. 208 « Bizareries »

Sexualité : Pas d'inclinaison pour son mari, en a après la nuit de noce.

Mariage p. 208 Mlle Yoland/ ?

Violence/Conflit : Quitte son mari.

Adultère(s) : F, habite chez son amant, puis retourne chez son mari.

Affection : Après son aventure elle aurait aimé son mari, comme elle avait aimé son amant.

Mariage: p. 210 ?

Affection : Préfère être pendu pour que sa femme puisse recevoir de l'argent.

Mariage p. 221 Faure (le fils)/ Marie Hervé

Remariage : Veuve d'un lieutenant d'artillerie nommé Barre.

Violence/conflit : Mariage clandestin car le père Faure est contre. Tient sa femme prisonnière. Puis on confirme le mariage, il déchire l'acte, il lui fait des frayeurs.

Mariage p. 223 M./Mme d'Assigny

Violence/conflit : Le plus mauvais ménage qu'il existe. Il l'accuse de « *supposition* ».

Sexualité : Elle l'accuse d'impuissance.

Mariage p. 223 Duc de Brissac/Mlle de Guyon

Vie conjugale : On surnomme sa femme le duc de Guyon car elle fait tout.

Mariage p. 225 Amélie de Soms/Henry Frédéric de Nassau

Intermédiaire(s) : Reine de Bohême, elle arrange ce mariage comme si c'était sa fille.

Vie conjugale : Elle « *gouverne enfin son mari* ».

Enfant(s) : Une fille/ un garçon.

Economie : Ils sont avarés. Elle a juste 7 000 écus.

Veuvage : Gros conflits familiaux.

Mariage p. 231 Comte de Cramail/ Héritière de Carmain

Violence/conflit : Elle n'aime pas son mari, fait une dépression, en meurt.

Enfant(s) : Une fille.

Avis de l'auteur : Créature bien étrange.

Mariage p. 233 Henri du Plessis-Richelieu/ Marguerite Guyot des Charmeaux

Vie conjugale : Sa femme se fait tailler une robe selon la classe et la réputation qui convient à son mari.

Adultère(s) : M « *aimoit les femmes* ».

Enfant(s) : Plusieurs.

Mariage p. 245 M./Mme d'Espéron

Vie conjugale : Mariage malheureux, « *a mal vécu avec sa femme* ».

Mariage p. 291 Mlle de la Rochepot/M. du Fagis d'Angennes

Vie conjugale : Suit son mari en ambassade.

Adultère(s) : F, elle fait des intrigues à la Cour avec ses amants.

Economie : Devient dame d'atour sur « *bonne réputation* ».

Veuvage : Va au couvent, avant de se remarier.

Avis de l'auteur : Mme montre un caractère sulfureux.

Mariage p. 302 M. de Bullion/Angélique Faure

Vie conjugale : Apelle sa femme « *la grosse amie* ».

Mariage p. 303 Bonnelle/Mlle de Toussy

Intermédiaire(s) : Le Cardinal de Richelieu.

Origine : Lui ne voulait pas se marier avec elle, il est amoureux d'une autre, mais son père le force.

Enfant(s) : Une fille, « *malheureux en enfant* ».

Mariage p. 304 Marie de Vignerot/M.de Combalet

Violence/conflit : Aversion pour son mari, n'ont pas bien vécu ensemble.

Sexualité : Rumeur de virginité.

Economie : Places importantes à la cour.

Veuvage : Par peur de la guerre, elle se fait religieuse et devient Mme d'Aiguillon. Elle porte pleins de couleurs car Richelieu est son oncle, jure de ne jamais se remarier.

Mariage p. 316 Marechal de Brézé/Nicole du Plessis

Violence/conflit : Se conduit comme une folle, elle ne veut pas suivre son mari en province, alors il la laisse.

Adultère(s) : M, avec femme d'un laquet, « *l'amour lui fait faire d'étranges choses* ».

Economie: Capitaine puis Maréchal puis Gouverneur.

Mariage p. 316 Dervois/Une jeune fille travaillant dans une boutique

Intermédiaire(s) : Maréchal de Brézé.

Origine : Etait sa maîtresse.

Adultère(s) : Avec le Maréchal de Brézé, a l'ambition de vouloir l'épouser.

Violence/Conflit : Elle fait tuer son mari.

Mariage p. 325 Maréchal de la Meilleraye/La fille du Maréchal d'Effiat

Intermédiaire(s) : Le cardinal.

Remariage : Elle de M. de Beauvais.

Vie conjugale : Traite son mari « *de haut en bas* ».

Sexualité : Mariage consommé.

Enfant(s) : Meurt avec un fils (elle).

Mariage p. 326 Maréchal de la Meilleraye/Mlle de Brissac

Remariage : Lui avec la fille du Maréchal d'Effiat.

Vie conjugale : Elle se retire en Bretagne (pour éviter le Cardinal). Cela fait plaisir à son mari, dit aimer son mari.

Affection : « *si je ne l'avois pas épousé, je ne pourrais pas m'empêcher de l'aimer d'amour* » T. ne la croit pas car il est mal fait.

Economie : Il obtient la lieutenance de Bretagne et le Port St Louis.

Avis de l'auteur : Elle a la folie des grandeurs, T. pense qu'elle n'aime pas son mari, trouve qu'elle ment, qu'elle est fière. Sans la peur du diable, elle l'aurait fait mille fois cocu.

Mariage p. 332 Mlle de Brissac/Sabattier

Remariage : Veuf de Mlle de la Roche Posay.

Affection : Mariage en cachette, elle l'aime éperdument.

Economie : Il est endetté fait croire le contraire.

Mariage: p. 333 Mlle de Brissac/Porte Vezzins

Remariage : Veuve.

Economie : Il a 8 000 livres de rente.

Avis de l'auteur : On brade une fille de qualité, lui ne méritait pas tant.

Mariage p. 333 Louis XIII/Anne d'Autriche

Différence d'âge : Il est marié très jeune.

Vie conjugale : Reine est jalouse des relations de son mari.

Sexualité : Rare.

Adultère(s) : M avec des hommes, et Mme de Hautefort.

Enfant(s) : Louis.

Mariage p. 355 M. d'Orléan/Marguerite de Lorraine

Remariage : Lui.

Vie conjugale : Ils se remarient (2^e fois) à Meudon/ Ensuite « *Il garde la fois à elle* », n'a jamais voulu l'abandonner.

Enfant(s) : Une fille.

Religion : Une pauvre idiote, dévote T. se moque de sa peur.

Mariage p. 362 M. de Montmorency/Héritière de Beaupeau

Violence/conflit : Reine fait rompre le mariage.

Mariage p. 362 M. de Montmorency/Une fille de la maison des Ursins

Vie conjugale : Elle est jalouse de lui, souhaite connaître les galanteries de son mari.

Adultère(s) : M « *galanteries* ».

Veuvage : Elle intègre le couvent à Moulins, elle est inconsolable, fait construire un magnifique tombeau à son mari.

Mariage p. 365 M de Bautru/Mlle Gastines

Raison du mariage/Origine : Il chasse sa femme.

Vie conjugale : Femme modèle.

Adultère(s) : F, à en fait un amant/M.

Enfant(s) : Un enfant qu'il reconnaît tardivement.

Mariage p. 386 Racan/Madeleine du Bois

Intermédiaire(s) : Mlle de Bellegarde se porte garante auprès des parents de la fiancée.

Enfant(s) : Plusieurs.

Mariage p. 389 M. de Brancas/Suzanne Garnier

Remariage : Veuve du comte d'Isigny.

Sexualité : Il n'est pas pressé de consommer le mariage, le mari semble même oublier qu'il vient de se marier.

Mariage p. 392 La Fontaine/Marie Héricart

Intermédiaire(s) : Le père de la Fontaine.

Raison du mariage/Origine : Se marie par complaisance/Indifférence pour sa femme/ elle s'est mal gouvernée.

Adultère(s) : F, M avec une abbesse.

Mariage p. 442 Marquise de Rambouillet/Vidames du Mans

Différence d'âge : Elle a 12 ans.

Intermédiaire(s) : La mère Savelli.

Affection : Elle le respecte énormément, lui l'aime et se montre très complaisant.

Vie conjugale : On reçoit beaucoup chez eux. Ne séjournent presque jamais à Rambouillet.

Enfant(s) : 6 enfants

Economie : Refuse de trahir ses amis pour donner de l'avancement à son mari. Elle a eu 10 000 livres de rente de sa maison. Construit une maison secrète.

Veuvage : Un salon (son ancien bureau) est dédié au mari, à sa mort par sa famille.

Avis de l'auteur : Elogieux, si elle avait pu elle ne se serait pas mariée car elle n'aime pas le monde.

Mariage p. 449 M./Mme de Pisani

Vie conjugale : Il ne porte pas de bonnet de nuit bien que sa femme l'en prie.

Mariage p. 463 Julie- Lucine d'Angennes/M. de Montauzier

Intermédiaire(s) : Plusieurs.

Affection : Il est très amoureux, elle l'estime.

Vie conjugale : Elle sort beaucoup.

Avis de l'auteur : Elle manque de la distinction nécessaire, il préférerait quand elle était Mlle de Rambouillet.

Mariage p. 473 M./Mme de Paulet

Différence de milieu : Gentilhomme « *fort bas lieu* ».

Vie conjugale : Ils reçoivent la cour chez eux.

Adultère(s): F, beaucoup.

Mariage p. 476 M./Mme de Clermont

Vie conjugale : Le mari tente d'arrêter l'amitié de sa femme avec Mlle Paulet (réputation).

Mariage p. 477 Marchand de la rue Aubry

Raison du mariage/Origine : Amoureux d'une femme, épouse alors une femme qui lui ressemble.

Mariage p. 479 Sœur de Croisille/ ?

Remariage : Elle veuve.

Raison du mariage/ Origine : Elle s'inscrit au « *Bureau d'adresse* » et y trouve un mari.

Mariage p. 480 Croisille/Veuve du Procureur Poque

Différence de milieu : Il est prêtre.

Remariage : Veuve d'un procureur.

Violence/conflit : Mariés clandestinement, se cachent, trompe sa fiancée, elle lui fait un procès.

Adultère(s): La femme finit « *mariée* » avec le serviteur.

Avis de l'auteur : « *Ce fou s'estoit marié en cachette seule façon de contenter sa passion* ».

Mariage p. 485 Marguerite Vion/Pierre de Saintot

Adultère(s) : Relation avec Voiture.

Veuvage : Veut se remarier avec un autre homme juste pour sa position (opposé à Voiture)
Pour que quelqu'un puisse gérer ses affaires car elle a des ennuis.

Avis de l'auteur : Cette folie.

Mariage p. 503 Président de la Barre/Marie Barrin

Violence/conflit : «*Si on vous fait l'amour c'est pour me faire enrager car il n'y a grain de beauté en vous* ». Son mari la chasse, elle dit avoir été battue.

Adultère(s) : F/M. lui amoureux de la Présidente Perrot.

Veuvage : Il l'a fait tutrice par honneur et lui recommande l'aide nécessaire.

Mariage p. 504 Présidente de la Barre/M. Arnaut

Remariage : De la présidente.

Veuvage : Mari meurt juste après/ Elle dit «*il a vécu jaune est mort jaune* ». Elle est ridicule a tenté de fréquenter les grands. Elle se fait ruiner par un homme.

Mariage p. 507 Mlle de Montfermeil/M. Hecquetot

Sexualité : Il ne l'a touche pas.

Economie : Il est ruiné.

Avis de l'auteur : Folie car idiote vieille fille.

Mariage p. 508. M./Mme Canzillion

Affection : ?

Vie conjugale : «*Faire si beau feu qu'ils n'avoient pour subsister que ce que leur parent leur donnoit* ».

Mariage p. 510 M. D'Andilly/Mlle de la Bauderie

Vie conjugale : Appelle sa femme «*cataut* ».

Adultère(s) : M, rumeurs «*abatteur de bois*».

Veuvage : Il voit des femmes.

Avis de l'auteur : Se moque de ce dévot, qui couche à droite et à gauche.

Religion : Il est très dévot.

Mariage p. 513 M. Le Maistre/La sœur de M. d'Andilly

Violence/conflit : Il battrait sa femme, se fait protestant, à sa famille catholique sur le dos.

Enfant(s) : Un fils qui n'épargne pas non plus son père.

Veuvage : Elle devient gouvernante, puis abbesse.

Religion : Ici différence de religion entre les époux.

Mariage p. 515 Marquise /Marquis du Sablé

Violence/conflit : Elle méprise son mari, veut pas qu'on pense qu'elle a encore des relations.

Adultère(s) : F. nombreux.

Enfant(s) : Une fille adultérine.

Veuvage : Elle fait la dévote longtemps après.

Avis de l'auteur : Son mari est un fort pauvre homme.

Mariage p. 518 D'Arsy/Veuve d'un homme d'affaire

Remariage : Veuve homme d'affaire.

Intermédiaire(s) : Marquise de Sablé.

Economie : Escroc, troqueur de chevaux.

Mariage p. 522 Mlle D'Attichy/Comte de Maure

Raison du mariage/Origine : Il ne l'épouse que quand elle devient héritière.

Vie conjugale : Ils ont les mêmes habitudes (sont dérégés). Se promènent ensemble.

Enfant(s) : Pas d'enfant.

Economie : Lui 12 000 livres de rente. Ils ont 60 000 livres de rente. Semblent n'avoir jamais un sous.

Mariage p. 523 Adjacetti/Mlle d'Atri

Economie : A cause du mariage il achète un domaine. Elle dit qu'il aura le comté et qu'elle aura le château.

Mariage p. 528 Maréchal de Grammont/Sa première épouse

Violence/conflit : Méchant mari, soupçonné de l'enfermer, elle décède.

Mariage p. 533 Mlle de Grammont/Maréchal de St Chaumont

Violence/conflit : Fou, l'accuse la menace.

Economie : Elle rééquilibre les comptes, heureusement sinon ils seraient ruinés.

Mariage p. 535 Comte/Comtesse de Charny

Affection : Amoureux d'elle, son mari tue un homme qui manquait de respect à sa femme.

Mariage p. 535 Comtesse de Charny/Chalais

Violence/conflit : Tue un homme qui prétend avoir couché avec sa femme.

Veuvage : Veuve du Comte.

Mariage p. 538 La fille du Président Janin/Un homme de la famille Castilles

Intermédiaire(s) : Président Janin vend sa charge pour pouvoir marier sa fille.

Vie conjugale : Suit son mari ambassadeur en Suisse.

Economie : Le mari obtient 10 000 écus pour son mariage de la part de son beau père.

Mariage p. 541 Neufgermain/Anne Gilbert

Différence d'âge : Grand écart d'âge, mari très âgé.

Violence/conflit : Cela arrive.

Affection : Possible.

Vie conjugale : Le mari veut alors faire aller sa femme au Canada. Relations changeantes selon que ça va bien ou non, il est mélancolique.

Economie : Elle le ruine et le dessert.

Avis de l'auteur : Fou de se marier par une « *licence poétique* ». C'est une « *nasse* ».

Mariage p. 580 Conrart/Magdeleine Muisson

Violence/conflit : Tyrannique avec sa femme, elle fait ce qu'il veut mais au fond se moque de lui.

Mariage p. 585 Marie de Gonzague/Ladislav IV, Roi de Pologne

Remariage : Veuf.

Vie conjugale : Elle fait congédier sa dame d'honneur car le roi est épris d'elle.

Sexualité : Non consommé car roi malade.

Adultère(s) : M.

Economie : On donne à la jeune mariée 40 000 écus après lui avoir pris ses droits.

Mariage p. 589 Marie de Gonzague/Le frère du roi

Remariage : Veuve du roi.

Mariage p. 590 Mlle de Lageron/Castellan de Plotsko

Intermédiaire(s) : Reine de Pologne.

Economie : Lui a 80 000 livres de rente en fond de terre. On lui promet un palatinat vacant.

Mariage p. 591 La Princesse Anne/M. de Guise

Violence/conflit : Sa femme revendique le mariage lui ne le reconnaît pas.

Affection : Amoureux d'elle avant le mariage.

Mariage p. 591 La Princesse Anne/Prince d'Harcourt

Remariage : Elle en est à son 4^e mariage ?

Vie conjugale : Son mari ne sait où donner de la tête. Lui change de comportement depuis son mariage, devient vouté.

Religion : Lui fait changer de religion.

Mariage p. 593 Mlle d'Urfé/Duc de Crouy

Vie conjugale : 6 ans de mariage.

Adultère(s) : Relation avec le Marquis de Spinola.

Mariage p. 593 Duchesse de Crouy/Chevalier de Mailly

Différence de milieu : Il est pauvre.

Remariage : Veuve du Duc.

Raison du mariage/Origine : Il s'occupait de ses affaires avant leur mariage.

Vie conjugale : Mariage déclaré qu'à la mort de la princesse à cause de la différence de milieu, elle ne voulait pas perdre son rang.

Enfant(s) : Une fille.

Mariage p. 596 Maréchal de Bassompierre/Princesse de Conty

Vie conjugale : Le mariage est officiel.

Enfant(s) : Un fils, « *qu'il aurait reconnu si il avait eu le loisir* ».

Mariage p. 606 Mme/M. des Loges

Différence d'âge : Elle encore enfant.

Affection : ?

Vie conjugale : Mariage plutôt car tombe enceinte de son fiancé. Après le conflit avec le Cardinal, elle se retire dans le Limousin.

Enfant(s) : Une fille.

Economie : 4 000 livres de pension, le Cardinal la soupçonne d'intrigues et lui retire 2 000 livres de pensionS.

Mariage p. 608 Borstel/Charlotte de Farou de S. Marolle

Intermédiaire(s) : Trouve sa femme en cherchant une terre.

Mariage p. 608 Madeleine Bruneau(sœur de Mme des Loges)/Pierre de Bérighen

Vie conjugale : Ils sont assez « *assotez de leur noblesse* ».

Enfant(s) : Un fils.

Economie : Lui serait d'après la rumeur un gentilhomme responsable des armes du roi qui aurait pris du galon.

Mariage p. 612 Chancelier Seguier/Mlle Fabri

Vie conjugale : Elle cherche à prouver leur filiation avec des gentilshommes.

Enfant(s) : Elle rêve de grands mariages pour ses deux filles.

Mariage p. 621 Henri de Rohan/Mlle Sully

Différence d'âge : Elle encore enfant.

Vie conjugale : Le mari ne veut pas entendre parler des adultères de sa femme.

Adultère(s) : F, elle a un enfant d'un autre homme.

Enfant(s): Le premier enfant est né très tôt après leur mariage.

Mariage p. 624 Candale/Anne d'Halluin

Violence/conflit : Démariage, Mme de Rohan aurait contribué à brouiller le couple.

Adultère(s) : F. ?

Sexualité : Elle lui « offre le congrès » il refuse. Le mari prétend qu'ils se sont séparés à cause des infidélités de sa femme.

Mariage p. 633 Mlle de Rohan/Chabot

Raison du mariage/Origine : Relation avant le mariage, veut l'épouser pour son titre.

Adultère(s) : M. ?

Religion : Contrat de mariage ou elle accepte que ses enfants soient catholiques. Elle fait abjuration 2 fois.

Mariage p. 648 Sœur de Ruvigny/M. Maisonfort

Veuvage : Très vite veuve son mari boit.

Mariage p. 648 Mme de Maisonfort (sœur de Ruvigny)/Un seigneur anglais

Remariage : Veuve.

Affection : Seigneur d'Angleterre amoureux d'elle.

Enfant(s) : Des filles.

Tome II

Mariage p. 6 Le Président le Cogneux/Marie Droguet

Violence/conflit/recours à la justice : Ils se séparent car elle fait obstacle à sa fortune.

Enfant(s) : 4 fils.

Veuvage : M. a une liaison avec Mme de Crillon.

Mariage p. 7 Le Président le Cogneux/Mlle de Cerizier

Remariage : Il est veuf.

Vie conjugale : Le mari est « jaloux » et ne parle plus à sa femme, elle est désespérée.

Adultère(s) : M., arrête de voir sa maîtresse quand sa femme l'apprend.

Mariage p. 9 Le Président le Cogneux/Une fille d'honneur de la Reine

Remariage : Veuf deux fois.

Raison du mariage/Origine : Elle a des biens par succession/ Un homme voulait épouser Mlle pour l'épouser le Président donne sa fille en mariage à cet homme en échange.

Vie conjugale : Il appelle sa femme « *présidentelle* », il prend soin d'elle lorsqu'elle attrape la vérole.

Enfant(s) : Un fils une fille/ il prend soin de ses beaux-enfants.

Mariage p. 8 Mme Crillon/Un conseiller au Parlement

Raison du mariage/Origine: Il l'épouse pour sa beauté, il est déshérité.

Mariage p. 9 M. Semur/La sœur du Président le Cogneux

Raison du mariage/Origine : Il épouse par amour.

Affection : Il l'aime, elle l'aime passionnément.

Veuvage : Elle se remarie six semaines après (page 20).

Mariage p. 10 Le Cogneux le jeune/Veuve d'un secrétaire du conseil

Remariage : Veuve.

Intermédiaire(s) : Galant (le beau-frère).

Raison du mariage/Origine : Elle l'avait choisi selon critères, elle ne voulait pas avoir de beaux enfants.

Vie conjugale : On deux ans de différence/ Elle regrette de l'avoir épousé (Conrart)/ cela commence bien pendant une semaine puis elle devient jalouse. Comportement fort bourgeois elle se prend pour quelqu'un d'autre, puis se gâte /Il dit « *je vais revoir ma vieille* ».

Enfant(s) : Pas d'enfant.

Adultère(s) : M.

Violence/Conflits/ recours en justice : Se disputent à cause de l'argent de l'héritage.

Mariage p. 14 La Gallant/ ?

Violence/conflit/recours à la justice : Violence, ils se disputent pour tout.

Vie conjugale : Elle a un « *esprit bourgeois* », son mari n'en est pas le maître/ Son mari la chasse en découvrant son infidélité, elle rentre au couvent.

Adultère(s) : F., son amant fait un scandale.

Economie : Elle lui a donné l'habitation de sa maison par contrat de mariage.

Veuvage : Il se remarie six semaines après avec la fille du feu Marquis de Rochefort.

Mariage p. 14 Une fille du Marquis de Rochefort/ ?

Remariage : Veuf/veuve.

Mariage p. 18 M./Mme d'Esmeray

Vie conjugale : Il part en voyage alors prévoit des lettres écrites d'avance, à remettre à sa femme. L'ami qui doit s'en charger se trompe dans les lettres. Elle est très en colère.

Adultère(s) : M.

Mariage p. 22 M/Mme Toré

Violence/conflit/recours à la justice : Violentes disputes/ Il pense un jour tuer sa femme avec une assiette.

Vie conjugale : Il regrette de l'avoir épousé, ne craint rien d'elle car il connaît le nom de galant (av. mariage ?)/ Il fait des extravagances à sa femme/ Puis il se remet bien avec/ Il sombre dans la folie.

Adultère(s) : F./M. ?« *maîtresse* ».

Mariage p. 59 Mlle Bertault/Président Mauterille

Différence d'âge : Il est vieux.

Raison du mariage/Origine : Elle a la beauté et la réputation, elle est femme de chambre de la reine.

Enfant(s) : Pas d'enfant.

Veuvage : Elle revient à la cours.

Mariage p. 61 Sœur du Marechal de Guebrian/ M de Spy(Chepy)

Violence/conflit/recours à la justice : Dissolution prend 10 ans, mais elle n'est pas honorable car elle revient toujours vers lui. Puis elle accepte la séparation.

Mariage p. 61 M. de Spy/Une fille ?

Remariage : Lui.

Enfant(s) : Un.

Mariage p. 63 M de Spy/Mlle du Bec

Raison du mariage/Origine : Elle remet en doute la fidélité de la seconde épouse de M. de Spy, elle s'éprend de lui, et il l'épouse.

Vie conjugale : Elle a de l'ambition, veut pousser les gens à appeler son mari M. le comte.

Economie : Elle a 50 000 écus de biens, elle lui achète une compagnie aux gardes.

Mariage p. 64 M./Mme d'Atis

Affection : Elle l'aime le prend pour un héros.

Vie conjugale : Il a du mal avec elle.

Adultère(s) : M. avec des servantes.

Veuvage : Elle fait oraison chez elle/ « *je l'aymois fort car il n'y eut jamais une créature plus phoebus que si j'eusse pu, me faisant servante, le faire, empereur, je l'eusse fait, je luy estois attachée par de si beaux liens que la chair et le sang n'y avoient aucune part* ».

Enfant(s) : Un fils.

Mariage p. 64 ?

Sexualité : Lit à part.

Enfant(s) : Un seul enfant, dans l'intérêt de son mari pour ne pas faire de « gueux ».

Vocabulaires/Terms particuliers : (dans les notes de l'éditeur p.972), elle est comme la Maréchale de Guébriant c'est une « *séramis moderne* ».

Mariage p. 72 Nicolas de l'hospital/Charlotte des Essarts

Différence de milieu : Elle a mauvaise réputation, a été la concubine d'un Cardinal.

Raison du mariage/Origine : Elle est amoureuse, il ne peut se résoudre à l'épouser (réputation), elle le menace pour qu'il l'épouse. Il accepte « *Putain, pour putain, je préfère encore celle la qu'une autre* ».

Vie conjugale : Elle gouverne son mari.

Enfant(s) : 4 enfants.

Economie : Dettes.

Avis de l'auteur : Il la trouve immorale.

Mariage p. 75 Louis de Vaudetar/Mme de Chezelles

Vocabulaires/Terms particuliers : « *Persan Bournonville* ».

Mariage p. 76 François marie de L'Hospital/Louise Marie le Pot

Différence de milieu : Elle est de naissance incertaine.

Raison du mariage/Origine : Elle de naissance si incertaine que pour empêcher qu'elle pose une requête lui donne 20 000 écus.

Mariage p. 76 Mlle de Bajasson/M. Bignon

Intermédiaire(s) : Le père de M. Bignon.

Raison du mariage/Origine : Il est avocat général au Parlement, il est marié afin d'éviter les ennuis.

Mariage p. 77 Mlle Marie Menant/Isaac Monceau

Raison du mariage/Origine : Elle a mauvaise réputation (à cause de la Vallée qui veut l'épouser et la fréquente). Malgré l'intimidation le mariage se fait.

Sexualité : Elle est en fait vierge, sa belle-mère dit que heureusement sinon elle se serait plainte.

Mariage p. 87 François Luillier/Elisabeth Dreup

Enfant(s) : 3 enfants.

Economie : Elle oblige son père à se défaire de sa charge pour la donner à son mari.

Adultère(s) : M. avec une femme mariée (qui est mal avec son mari) un fils qu'il légitime.

Mariage p. 90 F. de la Noue/Marguerite de Teligny

Raison du mariage/Origine : Henri IV veut le marier, mais il est déjà promis avec la nièce du Gouverneur de la ville où il était prisonnier.

Economie : 80 000 livres de rente, il est obligé d'en vendre une partie.

Mariage p. 91 Marie de la Noue/M Chambret

Différence d'âge : 13 ans/ 55 ans.

Intermédiaire(s) : Le père de Chambret.

Vie conjugale : Elle a beaucoup souffert de ce mariage.

Enfant(s) : Un fils, une fille.

Economie : Juste 4 000 livres de rente rien d'autres. Grands biens en gouvernement, pensions et bénéfices.

Veuvage : Veuve à 18 ans.

Avis de l'auteur : Il trouve la différence d'âge ridicule.

Mariage p. 91 Marie de la Noue/M. de Bellangeville

Différence d'âge : Elle est jeune/ il a 80 ans.

Remariage : Veuve/ veuf.

Raison du mariage/Origine : Sa mère ne veut pas s'emmêler car elle reconnaît l'avoir mal mariée la première fois.

Veuvage : Veuve 5 semaines après, elle hérite.

Mariage p. 91 Marie de la Noue/Marechal de Termes

Remariage : Veuve (c'est son 3^e mariage).

Raison du mariage/Origine : Au départ c'est le fils du Maréchal qui est amoureux d'elle, avant de mourir demande à son père de dire à Marie qu'il est son serviteur, résultat le père l'épouse.

Vie conjugale : Pas souvent ensemble.

Economie : Ils dépensent tous les deux.

Veuvage : Elle joue, se divertit.

Religion : Il lui fait changer de religion, devient catholique.

Mariage p. 102 Maréchal de Chastillon/Anne de Polignac

Raison du mariage/Origine : Conflits, font épouser leur sœur de force.

Affection : Marié un « *peu par amour* ».

Vie conjugale : Il aurait préféré qu'elle soit plus « *complaisante* » et moins honnête. Il lui enlève les charges domestiques car elle est trop occupée à prier. En mourant elle lui demande pardon, lui répond que c'est plutôt à lui de s'excuser.

Enfant(s) : Un fils.

Religion : Elle est très pieuse, elle fréquente un ministre du culte : de là naissent des rumeurs que le mari fait taire.

Mariage p. 104 M. Veilleux/ ?

Raison du mariage/Origine : Il se marie pour faire « *des gueux* », besoin d'argent après avoir donné une partie de sa fortune.

Mariage p. 105 Henriette de Chastillon/Comte d'Adinton

Raison du mariage/Origine : Il tombe amoureux d'elle alors qu'elle est enfant.

Vie conjugale : Elle ne l'épargne pas. Il meurt un an après, il « *lui fait des avantages en mourant* ».

Economie : Maréchal fait juste les frais de noces (tradition).

Religion : Ils sont protestants.

Mariage p. 105 Henriette de Chastillon/Comte de Suze

Intermédiaire(s) : La mère d'Henriette qui s'oppose aux volontés de la Reine d'Angleterre.

Mariage p. 107 Anne de Coligny/Comte George

Vie conjugale : Il ne la perd jamais de vue, elle se console dans la religion ?

Economie : Lui a 20 000 livres de rente, il prend la fille avec « *ses droits* ».

Mariage p. 110 Comte de Suze (père)/ ?

Vie conjugale : La maison est mal dirigée, il se passe des choses étranges.

Economie : 80 000 livres de rente, des dettes : on lui propose de baisser son train de vie, il refuse.

Mariage p. 110 Sœur de la Comtesse de Suze/Comte de Lude

Vie conjugale : Fait tout pour rester éloigné de son mari, on la force à retrouver son mari en Allemagne.

Adultère(s) : F, elle trompe son mari avec Pierre Rambouillet (elle l'aime) puis un Hacqueville. Car ne ressent rien pour lui, ne serait pas arrivé si on lui avait laissé choisir son mari, M ?

Violence/Conflit/Recours à la justice : Ses belles-sœurs gardent ses correspondances avec ses amants pour rompre le mariage.

Religion : Elle change de religion pour ne pas à avoir à quitter Paris (catholique chez les carmélites).

Mariage p. 115 Marechal de St Luc/Mme de Chezeron.

Remariage : Veuve/veuf.

Raison du mariage/Origine : Elle l'épouse parce qu'il a le meilleur cuisinier (maladie qui touche à la faim).

Affection : « il en fut longtemps amoureux ».

Mariage p. 115 M/Mme de Charenzon

Vie conjugale : Il se marie à 17 ans, donne la vérole à sa femme.

Mariage p. 115 La Montarbault (nom anachronique)/Un fermier

Violence/conflit/recours à la justice : Ils sont démariés ou autre.

Mariage p. 115 La Montarbault/M. Montarbault

Raison du mariage/Origine : Elle ne lui accorde ses faveurs que s'il l'épouse.

Vie conjugale : Il se lasse d'elle car elle est turbulente, secrète.

Mariage p. 119 M. Samois/Unefille de la baronne de Courville

Violence/conflit/recours à la justice : Il regrette de l'avoir épousé « *le diable* » : elle est d'une extrême violence, elle bat le personnel et son mari, insulte son mari. Il l'enferme, puis elle le fait emprisonner pour dettes.

Adultère(s) : F. avec le maitre d'hôtel.

Economie : Se disputent pour l'argent.

Mariage p. 122 M. Des Bias/ ?

Violence/conflit/recours à la justice : Ils sont démariés.

Vie conjugale : Mariage à 13 ans. Il est jaloux, il l'enferme, elle supporte tout ça avec « constance ».

Enfant(s) : 4 enfants.

Mariage p. 123 Dr Rapoul/ ?

Violence/conflit/recours à la justice : Elle se fait démarier.

Vie conjugale : Il est jaloux, car sa femme coquette refuse de la guérir d'un souci esthétique.

Mariage p. 123 Herouard/Une hollandaise

Différence d'âge : Elle est âgée.

Raison du mariage/Origine : Elle est riche.

Vie conjugale : Jalousie.

Mariage p. 124 Tenosi Provençal/ ?

Vie conjugale : Il « *recommande* » sa femme à son ami, alors qu'il part en voyage.

Adultère(s) : F., essayent de tuer le mari.

Mariage p. 125 Confler/La fille de Varel.

Intermédiaire(s) : Son père.

Vie conjugale : Lui donne de l'espace, de l'argent, dépensière, trop gâtée, il l'enferme.

Adultère(s) : F. ?

Mariage p. 128 Mlle Turpin/L'Evesque

Raison du mariage/Origine : Ils sont mariés car le galant de Mlle Turpin le souhaitait (facilitait la situation).

Adultère(s) : F.

Veuvage : Une fois veuve ne veut plus voir son amant.

Mariage p. 133 La d'Alesseau/Le Roux

Différence de milieu : C'est une courtisane/ il est conseiller.

Raison du mariage/Origine : Il a été mal conseillé.

Avis de l'auteur : « *Sottise* »

Mariage p. 134 M. La Barre/ ?

Raison du mariage/Origine : Il a besoin d'argent.

Mariage p. 134 Mme Levesque/Taupinard

Remariage : Elle.

Vie conjugale : Elle a mauvaise réputation, vont à Chinon, achètent une charge d'avocat au Roi, vendent tout pour cela, mais n'y arrive pas car les gens l'apprennent.

Mariage p. 135 M. Cambray/ ?

Vie conjugale : Mari jaloux mais ne connaît pas les infidélités de sa femme.

Adultère(s) : F. avec M. Pec (ami du mari), Patru, St George.

Mariage p. 137 M. Coustenan/Mlle de Gravelle

Vie conjugale : Il est méchant, il l'insulte, la met à la porte, la menace s'il elle n'a pas de fils. Elle a beaucoup souffert, a tout supportée avec « *patience* ».

Mariage p. 137 Mme de Coustenan/Henri de St Nectaire

Différence d'âge : Il a 80 ans.

Remariage : Veuf/veuve.

Vie conjugale : Lui fait souvent des cadeaux.

Economie : Il lui offre la terre de Gravelle (4 000 livres de rente).

Veuvage : Elle meurt avant lui, ne veut porter le deuil car lui rappelle sa perte, puis le porte.

Mariage p. 141 M. de Maintenon d'Angennes/Francoise Julie de Rochefort

Remariage : Veuve.

Mariage p. 142 M. Maintenon d'Angennes (fils)/Mlle du Tremblay

Vie conjugale : Son mari l'ennuie, va au couvent pour l'éviter.

Adultère(s): F.

Enfant(s): Une fille.

Mariage p. 144 Mlle de Maintenon d'Angennes (fille) M. de Villeré

Raison du mariage/Origine : Elle a commencé tôt dans le monde, on la marie pour éviter les « *accidents* ».

Mariage p. 145 Mlle de Shomberg/Le fils du Duc de Brissac

Intermédiaire : M. de Shomberg.

Raison du mariage/Origine : La fiancée supplie sa grand-mère de ne pas lui faire épouser cet homme, qu'elle préfère mourir que d'épouser un homme qu'elle ne pourra aimer.

Violence/conflit/recours à la justice : Mariage défait sous motif d'impuissance.

Sexualité : Elle refuse de coucher avec son mari.

Mariage p. 146 Mlle de Shomberg/M. de Liancourt

Remariage : Elle.

Enfant(s) : Un fils.

Religion : Tous deux grands jansénistes.

Mariage p. 147 Comte de la Roche Guyon/La fille du comte de Lanoye

Vie conjugale : Ne font pas bon ménage, il l'a méprise, elle ne l'aime pas, elle a l'impression d'être en prison.

Enfant(s) : Une fille.

Mariage p. 148 Comtesse de la Roche Guyon/Prince d'Harcourt

Remariage : Veuve.

Vie conjugale : Lui déclare qu'elle ne l'aimera jamais, il l'enferme, l'accuse de vouloir perdre sa réputation, jaloux de ses amitiés.

Adultère : M., il est amoureux d'une autre femme.

Mariage p. 148 Prince d'Harcourt/Mlle de Bouillon

Vie conjugale : Il vit bien avec elle.

Mariage p. 151 Président Nicolay/Mlle Amelot

Violence/conflit/recours à la justice : Maison séparée en deux/ Procès, il est condamné.

Vie conjugale : Lui amoureux au départ, triste ménage.

Enfant(s) : Elle traite mal une « *bâtarde* » de son mari car pourrait hériter de 50 000 écus.

Economie : Il lui laisse 8 000 livres de rente.

Mariage p. 165 M. Villemontée/Une sœur de la Barre

Vie conjugale : Ils sont bons ménagers.

Adultère(s) : Elle a une amourette, son mari surprend une lettre et met sa femme en religion.

Enfant(s) : Plusieurs dont une fille.

Economie : Il est maître des requêtes, ils font grandes dépenses. Les affaires sombres, sa femme souhaite rester au couvent (fait vœu de chasteté sans entrer dans les ordres).

Mariage p. 166 Anne Baudisson/M. Pilou

Remariage : Veuve.

Vie conjugale : Elle est pour les mariages d'amour.

Enfant(s) : Un fils.

Mariage p. 176 Mlle de Mayenne/Chevalier Jiondi

Vie conjugale : Ils vont vivre à la fin en Suisse, vivre sur une terre de sa nièce de Mayenne, une riche héritière.

Mariage p. 180 Mlle Liebaud/Lamezan

Intermédiaire(s) : Par l'oncle de la jeune fille Bordier.

Mariage p. 181 Nolet/Mlle Margonne

Intermédiaire(s) : Mme Pilou.

Affection : Son mari l'estime.

Vie conjugale : Elle vit bien avec son mari, qui l'estime fort, elle est estimée par la famille.

Mariage p. 185 M. de Brassac/La sœur du Marquis de Montauzier

Vie conjugale : Ils se retirent tous les deux.

Enfant(s) : Pas d'enfant.

Economie : Lui est surintendant de la maison de la Reine, elle devient dame d'honneur.

Religion : Ils changent de religion, religion fait partie de leur vie.

Mariage p. 189 M. d'Exideuil/Mlle de Pompadour

Affection : Il est amoureux d'elle.

Vie conjugale : Disputes courantes, il est jaloux, elle lui ment pour recevoir, elle craint qu'il ne l'empoisonne/ Se brouillent, il va seul en province/ Puis elle s'excuse et se retrouvent le mieux du monde.

Adultère(s) : Elle a des galants.

Enfants : Deux fils.

Mariage p. 191 M./Mme de Pompadour

Vie conjugale : Il lui laisse gouverner sa maison.

Adultère(s) : F.

Mariage p. 194 M./Mme Bigot

Raison du mariage/Origine : A épousé une fille qui n'avait rien, ils subsistent grâce au beau-frère.

Adultère(s) : F. avec Servient.

Mariage p. 195 Servient/Comtesse de Donzin de Vibraye

Intermédiaire(s) : Son beau-frère l'abbé.

Vie conjugale : Il a du mal car ce n'est pas trop le genre à se marier.

Mariage p. 196 Baron/Baronne de la Roche des Aubiers

Vie conjugale : Mariés très longtemps.

Enfant(s) : Pas d'enfant.

Mariage p. 196 Baronne de la Roche des Aubiers/M. de Grise

Raison du mariage/Origine : Elle se marie vite car est enceinte étant veuve.

Adultère(s) : F.

Economie : Il est intendant.

Mariage p. 202 M. Bazinière/Marguerite de Vertamont

Remariage : Veuve.

Vie conjugale : Avars tous les deux.

Enfant(s) : 2 fils et 2 filles.

Mariage p. 203 M. Bazinière (fils)/Mlle Chermerault

Intermédiaire(s) : Benserade, pas le consentement de Mme de Bazinière.

Raison du mariage/Origine : Elle a besoin d'argent/ il est épris et veut rentrer à la cour « *en se mariant met des couronnes sur son carrosse* ».

Vie conjugale : On dit qu'il y a une belle amitié entre eux car elle est belle, vont logés chez Mme B. (belle mère).

Adultère(s) : Avec M. d'Esmeray (par intérêt). Le mari est reconnaissant à D'Esmeray.

Mariage p. 208 Mlle de la Bazinière/M de Servian, fils de M Bautru

Intermédiaire(s) : Mme de la Bazinière, M. Bautru.

Raison du mariage/Origine : Lui recherche de grands partis, on manipule la jeune fille de 12 ans.

Violence/conflit/recours à la justice : On manipule la jeune fille lui dit qu'elle mérite mieux. On veut la démarier car elle n'a pas encore d'enfant.

Vie conjugale : Elle n'aime pas son mari, souhaite sa mort. On l'isole à la campagne pour qu'elle n'ait plus de contact avec sa famille.

Enfant(s) : Deux morts jeunes.

Mariage p. 211 Mlle Bazinière (Cadette)/M. Barbézière

Raison du mariage/Origine : Elle est enlevée à 11 ans.

Vie conjugale : Pleure quand son mari n'est pas là.

Mariage p. 212 Mlle de la Varenne Fouquet/Comte des Vertus

Intermédiaire : Roi Henri IV.

Raison du mariage/Origine : Le roi eut faire la fortune du Comte, le Comte est épris et l'épouse deux jours après.

Affection : M. aime sa femme passionnément.

Vie conjugale : il l'emmène en Bretagne, il est jaloux, sa faiblesse c'est sa femme.

Adultère(s) : Mme a des amants, son mari en tue un, mais il n'en veut pas à sa femme.

Economie : Mlle a 70 000 écus.

Veuvage : Elle porte longtemps le bonnet de veuve car il lui va bien.

Avis de l'auteur : « *il crut(le roi) faire sa fortune, mais dès qu'il l'a vu il s'en épris d'une force* ».

Mariage p. 214 La comtesse des Vertus/Le chevalier de la Porte

Différence d'âge : Elle a 73 ans.

Remariage : Veuve.

Raison du mariage/Origine : Elle pour éviter de laisser « *mourir d'amour un homme qui a encore beaucoup à vivre* ». Lui a besoin de 28 000 livres car une fille lui fait un procès pour qu'il l'épouse.

Vie conjugale : Le mariage est secret.

Mariage p. 217 Mlle de Vertus (fille)/M de Montbazon

Vie conjugale : Il appelle sa femme « *ma religieuse* » (elle était en religion avant son mariage).

Adultère(s) : F/M (p. 221).

Mariage p. 223 M. D'Avauzon/Mlle de Lude

Violence/conflit/recours à la justice : On propose à sa femme de lui faire un procès pour impuissance elle déclare « *qu'une honnête femme ne se plaint pas de cela* ».

Vie conjugale : Jaloux de sa femme/ Il oblige sa femme à avoir la petite vérole dit au médecin que son visage il s'en fiche mais ne veut pas qu'elle meurt.

Sexualité : Impuissance.

Mariage p. 223 M. d'Avauzon/Mlle de Clermont d'Entragues

Remariage : Veuf.

Vie conjugale : Elle regrette de l'avoir épousé car il ne quitte presque jamais la campagne.

Economie : Ont une maison à Clisson avec sept ponts levis.

Mariage p. 225 M./Mme Guiméné

Vie conjugale : Elle est gênée par l'attitude de son mari à table, parfois ne reste pas/ Elle veut être appelée « *Altesse principale* ».

Adultère(s) : F.

Enfant(s) : Fils au moins 2.

Economie : Le marquisat de Marigny leur revient.

Mariage p. 234 En Catalogne

Vie conjugale : Les maris ne donnent pas de divertissement à leur femme.

Adultère(s) : Les maris ont presque tous des courtisanes/ Concubines misent au couvent « *commendalas* ».

Mariage p. 234 Baron/Baronne d'Elby(Hyppolita)

Violence/conflit/recours à la justice : Lui est débauché, ils sont séparés de corps et de biens.

Adultère(s) : F avec La Vallée, elle s'en sert à des fins politiques.

Mariage p. 239 Le baron de Moulin/Mlle Chenevieres

Intermédiaire(s) : Le père du baron.

Raison du mariage/Origine : Il n'est pas d'accord se déguise pour le contrat de mariage mais on arrive le convaincre.

Mariage p. 240 Président Perrot/Madeleine Combaut

Enfant(s): 18 enfants.

Mariage p. 245 Le baron d'Auteuil/Une Bournonville

Raison du mariage/Origine : Elle vient d'une bonne maison mais est fort « *gueuse* ».

Adultère(s) : F.

Economie : Elle « *l'aide à se ruiner* ».

Veuvage : Il dit avoir perdu une femme de grande vertu, il se tourne vers Dieu.

Mariage p. 246 Cornuel/Une servante

Raison du mariage/Origine : Entretient une relation avec sa servante, il l'épouse.

Enfant(s) : Une fille.

Mariage p. 246 Mlle Cornuel/M. de la Marche

Veuvage : Veuve très vite, aventure avec Angenoult.

Mariage p. 246 Mme de la Marche/M. Coulon

Remariage : Veuve.

Raison du mariage/Origine : Il tombe amoureux d'elle, ont une relation.

Vie conjugale : M. d'Esmeray arrange les affaires du ménage « *maquerillage* ».

Adultère(s) : F.

Mariage p. 248 Président les Calopier/Mlle Germain

Vie conjugale : Il se néglige depuis son mariage. Elle va au couvent, puis persuade son mari de la reprendre.

Economie : Elle riche.

Violence/conflit/recours à la justice : Ils se séparent de corps et de biens, son mari lui donne une terre.

Adultère(s) : Elle a des amants (p. 249).

Mariage p. 253 M. de Vassé/Mlle de Lansac

Adultère(s) : M. avec Mlle de Limoges, il l'enlève, s'enfuit, meurt/ Puis Ninon de l'Enclos.

Mariage p. 253 Mlle de Limoges/Un cadet de la maison de Maillé

Différence d'âge : Elle a 10 ans.

Intermédiaire(s) : Sa mère l'accorde à 10 ans contre l'avis de son tuteur (car elle s'était son tuteur qui l'avait marié et c'était une catastrophe).

Violence/conflit/recours à la justice : Parlement casse le mariage, la fille est mise au couvent. Puis sont remariés. Essaie ensuite de se faire démarier.

Vie conjugale : Une amitié de Mme vient semer le trouble.

Adultère(s) : F, puis repentir et meurt.

Mariage p. 256 Concessault/Sa servante

Différence de milieu : C'est sa servante.

Enfant(s) : Ont une fille.

Mariage p. 256 Saulnier/Mlle de Concessault

Raison du mariage/Origine : Il s'enflamme pour elle, la croit de bonne réputation, il dit être ensorcelé.

Violence/conflit/recours à la justice : Les parents tentent de faire rompre le mariage, procès, le mari finit par s'en accommoder.

Vie conjugale : On la met au couvent « *elle préfère 4 000 écus pour son buffet qu'un sot sur son chevet* » On tente de les rabibocher, le mari tente de les tuer.

Adultère(s): F, plusieurs.

Veuvage : Veuve tente tous pour avoir l'héritage.

Mariage p. 261 M du Laffemas/Mlle Haudessens

Enfant(s) : Ils ne marient que deux filles.

Mariage p. 263 M/Mme Haudessens

Vie conjugale : Avarice de Mme, elle fait un potage trop léger.

Economie : Maître des comptes/ conseiller à la cours.

Mariage p. 264 Foucault/Marie Le Picard

Raison du mariage/Origine : Contre l'avis de tous, par amour.

Affection : « *amour* ».

Mariage p. 265 Beaulieu/Mlle de la Hautemaison

Intermédiaire(s): Certains frères et sœurs.

Raison du mariage/Origine : Mariage secret, consommé, stratagème pour que le mariage soit rendu officiel (rapt).

Vie conjugale : Elle retourne ensuite chez ses parents un moment, s'ennuie de son mari.

Economie : Il fait tout pour obtenir rente de son beau-père.

Affection : Oui.

Mariage p.267 Marguerite le Picart/Baron de Maudesters

Violence/conflit/recours à la justice : Il étrangle sa femme pour pouvoir épouser une parente, essaye d'avoir une dispense, mais ne se fait pas.

Mariage p. 265 Mlle Charpentier/Dalibert

Economie : Elle fait des économies pour aider sa cousine.

Mariage p. 263 L'Estoille/La fille d'un procureur

Différence de milieu : Elle n'a pas de bien.

Vie conjugale : Il est si jaloux, qu'elle en meurt.

Mariage p. 273 Marie de Gabian/La Fontaine (secrétaire du roi)

Adultère(s): F « *fut galante en son temps* ».

Enfant(s): 2 garçons.

Mariage p. 273 Catherine Henry/F.N. Ferrier

Sexualité : Elle n'est plus vierge lorsqu'il l'épouse.

Economie : Il est lieutenant d'artillerie.

Veuvage : Gagne une fortune de son mari (procès de ses beaux-parents qui ne veulent pas payer autant).

Mariage p. 273 Catherine Henry/Mesnardeau- Champré

Remariage : Elle est veuve/ veuf.

Raison du mariage/Origine : Il s'éprit d'elle/ Pour T. elle l'épouse pour résoudre toutes ses affaires en cours.

Adultère(s) : F avec Poinville.

Mariage p. 273 Mesnardeau-Champré/ ?

Vie conjugale : Sa femme le méprise, pas heureux en ménage.

Enfant(s) : Pas d'enfant.

Mariage p. 275 Turgis/ ?

Vie conjugale : Sa femme le méprise « *de haut en bas* ».

Sexualité : Elle ne veut pas coucher avec lui, tous les 20 mois elle est obligée.

Adultère(s) : Elle fait quelques petites coquetteries mais ne conclue pas.

Mariage p. 276 M. Mme Nicolas Hennequin Baron d'Ecquevilly

Adultère(s) : F.

Enfant(s) : Le mari aime ses enfants.

Mariage p. 280 M/Mme Burin

Adultère(s) : F, le mari les trouve au lit.

Mariage p. 282 M/Mme d'Ambrose

Adultère(s) : F, fait un procès au galant de sa femme (car le galant cherchait fortune).

Economie : Il est maître des requêtes.

Mariage p. 282 Adrien/Mlle de la Hillière

Adultère(s) : F .

Economie : Son mari achète une maison de plaisance près d'Amboise.

Mariage p. 282 Mlle de la Hillière/Crevant

Raison du mariage/Origine : Le père de Crevant le déshérite à cause de son mariage.

Mariage p. 283 Mme de la Hillière/ ?

Adultère(s) : F, concubinage avec un voisin, il la domine complètement, le mari lui fera une balafre.

Mariage p. 286 Mlle Bigot/M. Cornuel

Remariage : Veuf.

Raison du mariage/Origine : Tombent amoureux pendant un enterrement.

Vie conjugale : Elle fait des blagues à son mari (se déguise en revenante).

Adultère(s) : F., a été galante.

Economie : il a rente sur l'hôtel de ville.

Mariage p. 287 Marquis/Marquise de Sourdis

Vie conjugale : Avec leur fils sont toujours ensemble.

Adultère(s) : M. avec Mme Cornuel, et une femme de chambre.

Enfant(s) : Un fils.

Mariage p. 301 Mlle Serignan/M. La Croix

Enfant(s): Sans.

Veuvage : Jeune.

Mariage p. 301 Mme La Croix/M de Cavoye

Raison du mariage/Origine : Il est épris, la séduit en lui disant qu'elle sera dans son testament, est son serviteur.

Affection : Grande affection, jamais femme n'a autant aimé son mari, comme Adam et Eve.

Vie conjugale : Elle lui envoie parfois 3 lettres par jours/Elle a soin du ménage/Elle se fait belle quand il rentre/Elle prend soin de ne parler de rien de fâcheux quand il rentre.

Enfant(s) : 2 enfants.

Economie : Il est capitaine des gardes.

Veuvage : S'occupe d'enfants, pleure quand on parle de son mari.

Mariage p. 303 Henriette Louise de Savoye/Un homme du Languedoc

Intermédiaire(s) : La mère d'Henriette.

Raison du mariage/Origine : On la marie car « *a le cul trop chaud* ».

Economie : Elle n'arrive pas à donner un travail à son mari à la cour.

Mariage p. 311 Magdeleine d'Autriche/« Un pauvre mary »

Vie conjugale : Lui tout le temps malade.

Sexualité : Rare.

Enfant(s) : Enfin un héritier.

Mariage p. 312 Denise de Bordeaux/Francois Pommereuil

Remariage : Veuf.

Intermédiaire(s) : Le père de Denise, il se met d'accord avec le fiancé sur les articles de mariage.

Raison du mariage/Origine : Son père la force, elle dit oui par dépit car son amoureux ne vient pas l'enlever/ Son futur mari essaye de l'amadouer mais rien n'y fait.

Violence/conflit/recours à la justice : Ils se séparent au bout de 10 ans.

Vie conjugale : Font un mariage terrible.

Adultère(s) : M.

Mariage p. 313 Bazin/Marie Tager (parente de Conrart)

Remariage : Patru.

Raison du mariage/Origine : Chacun s'informe sur l'autre, l'un agit sur parole de Patru.

Mariage p. 316 François Henri Salomon/La fille du Président de la Lane

Remariage : Veuve.

Vie conjugale : Sa femme le méprise.

Adultère(s) : F., elle loge chez son galant à Pau.

Economie : Il prend charge de lieutenant général.

Mariage p. 317 Mlle de Tufani/« Vieux cavalier »

Raison du mariage/Origine : Il se marie pour avoir une lignée.

Adultère(s) : F. avec M Deyde. Elle couche avec un autre homme pour avoir un héritier et donc avoir l'argent de son mari (stratégie de son père et de son mari). Elle en a un garçon.

Economie : Il a 30 000 livres de rente.

Mariage p. 344 Mme Colin/Chevalier de Boidauphin

Remariage : Veuve.

Intermédiaire(s) : La marquise, des demoiselles.

Raison du mariage/Origine : Elle l'aime/ Mariage secret car sinon scandale, le père de Mme Colin très en colère saisit tout chez elle.

Vie conjugale : Les époux se retirent à Cherny.

Mariage p. 351 M. d'Esprit/Genevieve Bollain

Raison du mariage/Origine : Il se marie par acquit de conscience.

Vie conjugale : Semblent faire bon ménage, sont toujours ensemble.

Economie : Il est académicien.

Avis de l'auteur : Il semble d'accord.

Mariage p. 351 J. F. Sarrazin (père)/Une gouvernante

Raison du mariage/Origine : Rencontre la gouvernante de Foucault lorsqu'il loge chez lui.

Economie : Ils vont piller ensemble Foucault.

Mariage p. 352 Sarrazin (fils)/Marguerite Bouer

Différence d'âge : Elle est vieille.

Remariage : Veuve.

Raison du mariage/Origine : On parle d'article de mariage/ Il est contraint.

Vie conjugale : Elle tourmente son mari ne lui donne pas un sous.

Sexualité : Il refuse de la toucher.

Adultère(s) : M.

Economie : Elle doit lui donner 10 000 écus, elle se remariera.

Mariage p. 357 M de Sy/Antoinette de Marin

Affection : C'est un « *pauvre homme* », il est amoureux d'elle (jugement de T.?).

Sexualité : Elle est dégoûtée par son mari, ne veut plus coucher avec lui, « *cette folle* ».

Adultère(s) : F avec le gouverneur de Champagne/ Neufchatel/ Le mari supplie l'amant de sa femme de ne plus la voir.

Mariage p. 358 La fille de la marquise/Neufchatel

Différence d'âge : Elle a 11 ans.

Intermédiaire(s) : La marquise.

Raison du mariage/Origine : Il est l'amant de sa mère.

Vie conjugale : Il se partage entre la mère et la fille.

Mariage p. 358 La Fille de la marquise/ Juvigny

Remariage : Veuve.

Intermédiaire(s) : La marquise à condition que le père de Juvigny couche avec elle.

Mariage p. 362 Souscarrière/Anne Desrogers

Raison du mariage/Origine : Enlève la fille puis l'épouse.

Adultère(s) : F. avec Villandry.

Mariage p. 365 La Liquiere/Un procureur de Castres

Vie conjugale : Mauvais ménage avec son mari /elle garde « *si mal la foy à son mari* ».

Sexualité : Font chambre à part.

Adultère(s) : F, « *des galants* » un à la fois, ex Canabere, Gérard/ « *la gardoit exactement à son galant* » Canabere la quitte pour se marier.

Religion : Catholiques.

Mariage p. 368 M. de Rheims/Princesse Anne de Gonzague

Raison du mariage/Origine : mariage sensé être secret.

Mariage p. 368 M de Rheims/Comtesse de Bossu, Honorée de Glims de Gimberg

Raison du mariage/Origine : Il est amoureux. « *Et parce qu'il y avait quelques formalités omises, le mariage fut confirmé par l'archevêque de Malins* ».

Avis de l'auteur : L'auteur passe très vite.

Adultère(s) : M très souvent. Néglige de parler d'une de ses relations, graves car aboutit à un duel. Pour ses adultères, fait croire que son mariage est nul, qu'il « *feroit casser* ».

Mariage p. 373 M./Mme Dalot

Raison du mariage/Origine : A 12 ans elle tombe amoureuse de lui, il l'enlève.

Violence/conflit/recours à la justice : On la place dans un couvent, le temps qu'elle explique si c'est un enlèvement consenti ou non. Explique que c'est son mari et qu'elle n'en aura jamais d'autre.

Affection : Oui.

Religion : Instruite en protestante.

Enfants : Une fille.

Mariage p. 383 M. de Roquelaure/Mlle Daillon

Vie conjugale : Il est jaloux de l'amour de sa femme pour Vardes. Il est un bon mari. Mme de l'Esdiguière pense que si elle « *vouloit avoir de la complaisance, elle seroit fort heureuse avec luy* ».

Mariage p. 387 M. de Luyne/Mlle de Montbazon

Religion : Différence de religion. On besoin d'une dispense, il est janséniste.

Mariage p. 388 H. Hurault de L'Hospital/Sœur de Bregis Flesselles

Vie conjugale : Il appelle sa femme « *femmette* ».

Adultère(s) : M pour punir une maîtresse infidèle mêle sa femme à la vengeance.

Economie : Il est conseiller.

Mariage p. 390 M./Mme de Moussy

Violence/conflit/recours à la justice : Ils se séparent 15 ans après à cause du jeu.

Adultère(s) : F.

Mariage p. 391 Monique Passart/Etienne le Marguenat

Vie conjugale : Séjourne 6 mois par an chez le père d'Etienne/ Le mari la rappelle à l'ordre.

Adultère(s) : F avec Gizaucour, Biancas.

Economie : Il est maître des comtes.

Veuvage : Eprise de Bachaumont, rumeur de mariage au tout de 10 ans de relation.

Mariage p. 393 M/Mme Chauvry

Violence/conflit/recours à la justice : Il fouette sa femme.

Adultère(s) : F.

Mariage p. 395 Henri Foucault/Agnès le Bailleul

Raison du mariage/Origine : Il espère des faveurs de son beau-père.

Violence/conflit/recours à la justice : Il la bat, elle se réfugie chez son père, il se résout à lui donner 8 000 livres de pension. Pour se défendre prétend que sa femme à des aventures. Séparation, puis se remettent ensemble un an après.

Sexualité : L'oblige à certaines pratiques sexuelles.

Economie : Grâce à son mariage obtient 100 000 livres.

Mariage p. 397 Elisabeth le Bailleul/Girard, seigneur de Tillet

Raison du mariage/Origine : Il l'épouse pour l'estime qu'il a de l'alliance (car n'a rien d'autre).

Violence/conflit/recours à la justice : Elle va vivre chez sa mère le mari ne veut plus en entendre parler, et lui accorde 8 000 livres de pensions.

Adultère(s) : F, avec Lislebonne (p. 399).

Economie : Il a 30 000 livres de rente/ Elle ait des dépenses, il lui envoie 3 000 louis d'or qu'elle a déjà dépensé le lendemain de ses noces.

Mariage p. 399 Jeanne Hurault de l'Hospital/Choisy

Raison du mariage/Origine : L'épouse pour faire une bonne alliance pour lui le reste ne compte pas.

Economie : Il est maître des requêtes.

Mariage p. 403 M. de Bregis/Mlle de Chazan

Raison du mariage/Origine : Pour qu'elle l'épouse on lui donne la qualité de fille de la Reine/Au début son père n'est pas d'accord.

Sexualité : Font chambre à part car trop d'enfants.

Enfant(s) : Plusieurs.

Adultère(s) : M. sa suivante, sa femme le découvre le piège, cela créer des disputes.

Violence/conflit/recours à la justice : Séparations de biens (suite des procès T. ne les raconte pas).

Economie : Malgré les disputes, elle le fait lieutenant général.

Avis de l'auteur : T. ne dit pas qu'il avait déjà une fille.

Mariage p. 414 Charlotte Bigot/Thomas Galland

Intermédiaire(s) : M. Bigot.

Raison du mariage/Origine : Au début on la lui refuse car elle est trop jeune, puis on la lui donne car le père a besoin d'argent.

Violence/conflit/recours à la justice : Il est brutal.

Vie conjugale : Il est jaloux mais ne veut pas que ça se sache/ Elle dit être malheureuse de l'avoir épousé.

Adultère(s) : F/ M.

Religion : Le jour de leur noce, lui dit que c'est pour l'épouser qu'il ne s'est pas fait catholique.

Veuvage : Parfois pleure son mari/ Elle vit tellement bien qu'on dit que tout était de la faute de son mari.

Mariage p. 419 M/Mme Roche Giffard

Vie conjugale : Elle l'aime pendant 8 jours après dit qu'elle ne peut plus l'aimer/ Elle vit chez sa mère, il va la chercher et promet de mieux se comporter.

Adultère(s) : M car sa femme en province, n'en peut plus de sa femme car ils ont été mariés top tôt/ F un seul, le mari l'apprend et est en colère.

Avis de l'auteur : Il la trouve idiote.

Mariage p. 435 Mme/M de Villars

Raison du mariage/ Origine : Mariage d'amour et d'estime.

Adultère(s) : M Quand sa femme l'apprend, cela la tracasse tellement qu'elle en mange plus pendant 3 jours/ Il insiste pour savoir ce qu'il se passe, et promet de ne plus recommencer.

Mariage p. 436 Fils d'Antragues Chantemesle/Anne Marie de Rieux

Différence de milieu : Elle n'a pas de bien.

Raison du mariage/Origine : Il l'épouse contre l'avis de son propre père.

Religion : Elle change de religion pour lui ?

Mariage p. 437 Jean Turquant/Anne de l'Aubépine

Violence/conflit/recours à la justice : Elle demande à être dé mariée, subit une « visite »/ Lui est déclaré impuissant, même si congrès impossible : ils furent dés mariés.

Vie conjugale : On l'air de bien s'entendre.

Adultère(s) : F, avec Canillac. Son mari l'apprend par un ami, l'a fait surveiller par un valet.

Mariage p. 440 Anne de l'Aubépine/Canillac

Violence/conflit/recours à la justice : Il la bat.

Mariage p. 449 Mlle Girard/Castelneau- Mauvisière

Adultère(s) : F, avec l'homme qu'elle devait épouser au départ et avec qui elle avait eu une aventure : M. Villarseau.

Mariage p. 455 Mlle de Sallenave/M. Bourbonne

Intermédiaire(s) : M d'Estoges, parent de Mlle veut qu'elle épouse son neveu.

Raison du mariage/Origine : Elle se retire dans un couvent ou elle reçoit les deux hommes, ne veut pas l'épouser car il n'a pas voulu d'elle lorsqu'elle n'avait pas d'argent. Les deux hommes l'enlèvent.

Vie conjugale : Elle gouverne tout.

Enfant(s) : Un enfant.

Economie : Elle a de l'argent.

Mariage p. 458 Mlle Prizac/Marquis de Chastellet

Adultère(s) : M, sa femme fait couper le nez de la maîtresse de son mari/ Il nie l'adultère, et s'en remet à son beau père, celui-ci rappelle à l'ordre sa fille.

Avis de l'auteur : Elle est mariée « *sottement* ».

Mariage p. 458 Mme de Montagne/Un conseiller de Bordeaux

Adultère(s) : M, idem, la femme coupe le nez de la maîtresse.

Mariage p. 459 Mlle de Prizac (2nd fille)/Baron de Beaujeu

Raison du mariage/Origine : Il tombe amoureux en voyant son portrait, et l'épouse.

Mariage p. 460 Président Amelot Beaulieu/ ?

Vie conjugale : Refus de manger avec son mari. Le mari se fiche de sa femme.

Adultère(s) : M, avec des femmes mariées, prostituées, courtisanes. Sa femme en colère, demande à Patru de faire remontrance à son mari.

Religion : Dévotion de la femme.

Mariage p. 460 Philiberte d'Amoncourt/Antoine Jarillon

Intermédiaire(s) : Mme la princesse.

Adultère(s) : F, avec père Louve.

Mariage p. 469 Claude de Préteval/Robert Aubry

Différence de milieu : Elle n'a rien.

Intermédiaire(s) : Mme d'Olus.

Raison du mariage/Origine : Il l'épouse par amour.

Affection : Oui.

Vie conjugale : Conflit à cause des enfants du premier lit de M, elle promet d'être une meilleure épouse/ Le mari la relègue à la campagne (il exile sa femme).

Enfant(s) : 4 filles, 2 fils.

Economie : Pendant son mariage l'un hérite d'une parente riche.

Mariage p. 471 Président/Présidente R. Aubry

Vie conjugale : Elle le méprise « *pisse dans son bouillon* »

Mariage p. 472 M. d'Orgeval/ ?

Vie conjugale : Tous les deux sont très fiers.

Enfant(s) : Une fille.

Mariage p. 474 Mlle d'Orgeval/Charles de Gerante

Raison du mariage/Origine : Elle s'éprend de lui, il l'enlève.

Religion : Il est huguenot, alors au bout de quelques années change de religion.

Mariage p. 475 Jacques Gauffredy/ ?

Violence/conflit/recours à la justice : Meurt décapité, on rend sa dot à sa femme

Enfant(s) : Que des filles.

Economie : Elle est d'un bon milieu, elle a 50 000 écus.

Mariage p. 476 Mlle Granier/M. Mangot

Intermédiaire(s) : M. Granier.

Raison du mariage/Origine : M. Granier veut faire épouser à sa fille un maître des requêtes. Elle voit juste un portrait et est d'accord pour l'épouser, déçue quand elle le voit, l'épouse à regret.

Violence/conflit/recours à la justice : L'accuse d'impuissance, un confesseur essaye de les réconcilier (pour le salut de leur âme...). Elle lui donne 20 000 écus pour être séparés de corps et de biens (démariés.)

Adultère(s) : F, avec Champlastreux.

Economie : Il est maître des requêtes.

Veuvage : Ne prend pas le deuil de son mari.

Mariage p. 478 Mme Mangot/Champlastreux

Raison du mariage/Origine : Etait son amant lorsqu'elle était mariée, il ne veut pas reconnaître son mariage (lui vole les pièces justificatives du mariage), puis la reconnaît finalement.

Enfant(s) : Ont 4 enfants.

Economie : Elle se ruine en religion.

Mariage p. 480 Bressieu/ ?

Raison du mariage/Origine : Il est amoureux d'elle, elle tombe enceinte, accouche dans un couvent, il l'épouse.

Mariage p. 480 ?/Comte d'Elbe

Remariage : Veuf/elle remariée.

Intermédiaire(s) : Bressieu son 1^{er} mari.

Economie : Il a des biens car a hérité de sa première femme qui était une « *vieille riche* ».
Veuvage : Elle est la concubine de Bressieu.

Mariage p. 480 Bressieu/ ?

Raison du mariage/Origine : Veuve, Bressieu peut alors la réépouser. Pour la célébration du mariage, l'archidiacre est d'accord, mais il ne pourra en convenir devant la justice, car c'est contre les formes.

Economie : Ils font de la fausse monnaie.

Mariage p. 480 ?/Gramont

Violence/conflit/recours à la justice : Bressieu lui fait un procès revendiquant qu'elle est sa femme/ Gramont lui fait également un procès. Elle ne veut pas consentir à la dissolution de ce mariage pour d'impuissance.

Mariage p. 484 Un marseillais/Une fille italienne

Raison du mariage/Origine : Sont amoureux, il l'épouse publiquement.

Affection : Oui.

Vie conjugale : Ils font des intrigues.

Enfant(s) : Plusieurs.

Mariage p. 485 M. de Joucques/La fille du Baron d'Allemagne

Intermédiaire(s) : Mariés par le père de la fille.

Vie conjugale : Elle défend les intérêts de sa famille contre un archevêque.

Mariage p. 487 Thomas de Scarron de Vaure/Mlle Diodée

Différence de milieu : Elle n'a pas de bien.

Raison du mariage/Origine : Il est amoureux, il accepte de l'épouser alors qu'avant elle s'était moquée de lui. Père de Vaure pas d'accord car elle n'a pas de bien, on leur refuse le mariage, vont alors passer devant notaire.

Vie conjugale : Les parents du mari ne veulent pas la voir.

Mariage p. 488 Bernadin de Bouqueville/Mme de la Forest-Montgommery

Raison du mariage/Origine : L'épouse pour sa fortune.

Mariage p. 490 Catherine Gilonne de Goyon- Matignon/Francois de Silly

Vie conjugale : Pas heureuse en mariage.

Veuvage : A 20 ans, veut se remarier avec un étranger. Se remariera à Charles plessis Liancourt.

Mariage p. 497 Marguerite de Vicose/Armand Nompar de Caumont

Violence/conflit/recours à la justice : Elle s'enfuit avec sa fille de 8 ans, elle a peur de son mari (p. 499).

Vie conjugale : La famille du mari le monte contre sa femme/ Sa femme réchappe d'un accident, le mari croit à un miracle, à une preuve de son innocence, lui demande pardon, elle est la maîtresse, elle gouverne tut lui ne se mêle de rien.

Adultère(s) : F.

Enfant(s) : Une fille.

Economie : Elle a 30 000 livres de rente.

Religion : Il est huguenot/ elle veut changer de religion (p. 500).

Avis de l'auteur : « *un mari est nécessaire à une galante* ».

Mariage p. 504 Mlle de Housse/M. Roger

Raison du mariage/Origine : Elle se méprend sur ses origines croit qu'il est gentilhomme, sinon ne l'aurait pas épousé.

Vie conjugale : Elle finit par se mettre en religion.

Adultère(s) : Fréquente les prostituées.

Economie : Il ne fait que jouer, ils sont ruinés/ Le mari donne à sa femme une procuration générale, T. trouve ça sot car elle fait 50 000 écus de dettes.

Mariage p. 507 Gabrielle de Pouilly/Claude-Roger de Cominges, Marquis de Vervin

Remariage : 2nd mariage pour tous les deux.

Violence/conflit/recours à la justice : Elle bat son mari, au point que la reine lui interdit le Louvre, elle regrette ensuite.

Adultère(s) : F (rumeurs) veut que son mari troque ses terres contre celles de son amant.

Mariage p. 511 Daniel de Ruqueville/ ?

Vie conjugale : Ils ne s'entendent jamais.

Enfant(s) : Une fille.

Mariage p. 511 Mlle de Ruqueville/M. Mesnil- Leurry

Violence/conflit/recours à la justice : Ses parents essayent de la convaincre d'empoisonner son mari, cela ne marche pas, se réfugie au couvent.

Adultère(s) : F, Montranda.

Mariage p. 513 Nicolas la Page/ ?

Raison du mariage/Origine : Il l'épouse car elle a 4 000 livres en mariage.

Vie conjugale : Il en a marre de sa femme, jalousie.

Adultère(s) : M.

Mariage p. 515 Nicolas de la Page/Mlle de la Roche Posay

Remariage : Lui

Intermédiaire(s) : D'Esmerly essaye de le convaincre de ne pas l'épouser.

Adultère(s) : F, nombreux, ex avec Candale.

Economie : Elle fait des dépenses, fait prendre à son mari une maison de 4 500 livres de loyer

Religion : Elle fait la dévote.

Mariage p. 517 Louis de Bourbon/Mlle Quervemo

Raison du mariage/Origine : Il s'obstine à vouloir l'épouser, donc les parents finissent par céder. Elle pour savoir qu'il elle doit choisir comme mari, consulte un astrologue.

Affection : Au début.

Vie conjugale : Les deux premières années se déroulent très bien, ils sont toujours ensemble. Puis désaccord avec sa belle-mère, elle est jalouse des servantes. Contente que son mari soit à Paris et elle ailleurs.

Violence/conflit/recours à la justice : Elle n'est pas contre la séparation, pour pouvoir se rendre à paris, elle dit qu'il la maltraite. La reine lui dit qu'une honnête femme doit aller au couvent. Son mari ne veut plus entendre parler d'elle, mais il est d'accord pour qu'elle ne manque de rien. Quand elle va mal, son mari vient la voir mais ne se laisse pas cajoler, elle en meurt.

Adultère(s) : M, créer disputes/ Pour se venger elle aurait une liaison avec Mongé (un homme de son mari).

Enfant(s) : Un fils.

Mariage p. 522 M. de Niert/Jeanne de Falquerolle

Raison du mariage/Origine : Attend la mort du roi, car celui-ci n'est pas d'accord.

Vie conjugale : Il est avare.

Enfant(s) : Un fils.

Mariage p. 525 Michel Lambert/Geneviève de Puy

Intermédiaire(s) : Le Cardinal

Raison du mariage/Origine : Il se disait amoureux d'elle et lui avait promis de l'épouser, il ne le fait pas le cardinal intervient.

Violence/conflit/recours à la justice : Il ne traite pas bien sa femme, Le Pailleur un voisin qui sert de médiateur.

Enfant(s) : Une fille.

Mariage p. 528 Marie Le nain/ Chirat

Violence/conflit/recours à la justice : Elle veut empoisonner son mari avec Le Gaillonnet, le mari les accuse. L'affaire s'accorde pour 15 000 livres. Démarier pour impuissance car n'ont pas d'enfant.

Mariage p. 528 Marie Chirat (leur fille)/René de Chauméjan

Raison du mariage/Origine : Il l'épouse car elle est jolie et à de quoi acquitter ses dettes.

Vie conjugale : Ils se disputent, il l'a hait, il tombe amoureux de sa belle-mère.

Veuvage : Couvent.

Mariage p. 528 Marie Chirat/M. Bressey

Remariage : Elle

Raison du mariage/Origine : Elle se joue de lui pour obtenir un contrat de mariage et pour qu'il l'épouse. Lui cela l'avantage pour un procès en cours/Il est obligé de reconnaître le mariage. Il se remarie.

Economie : C'est un gentilhomme.

Mariage p. 528 Jeanne de la Valette/C. Bertier

Violence/conflit/recours à la justice : Ils se séparent, rompent le mariage, il se remarie, puis se remet avec elle.

Vie conjugale : Elle se « *gouverne mal* ».

Economie : Gouverneur de Toulouse.

Mariage p. 531 M. Pujet/Mlle Prevost

Adultère(s) : M.

Economie : Les deux beaux-frères font des affaires en famille.

Mariage p. 535 Mlle Pommeuse/M. Barat

Adultère(s) : F, avec son commis.

Economie : Elle ruine son mari.

Mariage p. 535 Mlle Beauvillier/Chamontel

Intermédiaire(s) : Mme Beauvillier.

Raison du mariage/Origine : Mme de Beauvillier aime Chamontel, elle lui fait alors épouser sa fille.

Vie conjugale : Sortent ensemble ont l'air de bien s'entendre.

Veuvage : Veuve très tôt.

Mariage p. 536 Mlle de Pommeuse (la 3^e)/M Patourel

Adultère(s) : F, On dit que pour sauver la charge de son mari aurait eu une liaison avec le Président de Chevry, puis avec Margonne.

Enfant(s) : Pas d'enfant.

Mariage p. 536 Mlle de Pommeuse (la 3^e)/Margonne

Enfant(s) : Une fille.

Economie : Il est receveur général.

Mariage p. 536 M./Mme Bordier

Violence/conflit/recours à la justice : Elle est maltraitée a cause de M. Pastourel.

Mariage p. 538 Mlle de Montauron/Tallemant

Raison du mariage/Origine : Il l'épouse car espère avoir des millions/Pas de contrat de mariage, personne n'a voulu le signer, seule sa sœur consent au mariage.

Vie conjugale : Il est jaloux.

Adultère(s) : M, « *avoit des mignonne* ».

Enfant(s) : Une fille.

Economie : Conseiller au Grand Conseil/elle a 50 000 écus, avec l'argent du mariage achète une charge de maître des requêtes/ Il fait beaucoup de dépenses.

Religion : Il change de religion pour pouvoir l'épouser.

Mariage p. 540 Montauron /Isabelle Diane Michel (fille de pâtissier)

Raison du mariage/Origine : Il l'épouse secrètement, mariage pas déclaré, car il ne peut pas faire tenir à sa femme son rang.

Economie : Sous son nom à elle il acquiert des terres.

Mariage p. 540 Toulousain/Nièce de Montauron (fille de libraire)

Intermédiaire(s) : Montauron

Economie : En échange de charges, mais en fait arnaque.

Mariage p. 542 Jean Puget de la Serre/ ?

Vie conjugale : Elle est jalouse, elle en mourra.

Mariage p. 542 Jean Puget de la Serre/La fille d'un cabaretier d'Auxerre

Raison du mariage/Origine : Veut se marier mais tous les projets tombent à l'eau.

Mariage p. 551 Marie Tallement/Jean d'Harambure

Raison du mariage/Origine : Son frère lui fait valoir le mariage « *qu'on fut à elle sans rien prétendre* ».

Mariage p. 554 Paul Yvon/Mlle Tallemant

Affection : Il aime sa femme.

Economie : Fait une société avec les frères de sa femme/ Monte socialement achète une terre.

Veuvage : Dit n'avoir connu aucune autre femme même veuf.

Religion : Huguenot, il revoit sa religion : pense que Dieu lui demande de sacrifier sa femme.

Mariage p. 554 Francois Tallemant/Louise Thenevin

Remariage : Veuve

Raison du mariage/Origine : Il l'épouse pour sa beauté et elle est d'une grande famille de la Rochelle.

Religion : Sont huguenots.

Mariage p. 565 Mlle de Roche/M. de la Lane

Raison du mariage/Origine : Il est amoureux, elle lui demande de l'enlever pour empêcher un autre mariage.

Mariage p. 572 G. Tallement des Réaux/Elisabeth Rambouillet

Intermédiaire(s) : Son frère aîné joue le messager.

Raison du mariage/Origine : Se résout à se marier pour avoir de l'argent de son père/ Veut prendre précaution, il choisit sa cousine, car 1- il a de l'inclinaison, 2- sa future belle-mère l'apprécie, 3- leur père travaillent ensemble. « *Si on peut dire qu'on ne fait pas une bêtise en se mariant, il me semble que je pouvois dire que je n'en faisais pas une* ». Mariage prévue deux ans après (la future mariée à 11 ans). Comme il intervient dans l'affaire des Rambouillet, on lui accorde Elisabeth plus tôt.

Affection : Il l'apprécie.

Vie conjugale : « *j'aime la petite et m'en fait aimé* ».

Mariage p. 582 Anne Arnould/Jean Poussard

Vie conjugale : Maîtresse de son mari, ordonne les choses comme elle le sent.

Adultère(s) : Elle a des galants.

Enfant(s) : Plusieurs filles.

Veuvage : « *ah tu es mort je ne scaurois trop regretter quand je considère combien tu m'aimois et que de mon mary, tu avois fait gloire de devenir mon esclave* ».

Mariage p. 586 F. Potier/Mme de Brac

Remariage : Veuve.

Raison du mariage/Origine : Elle l'épouse à condition qu'il achève *Cléopâtre* (écrit dans le contrat de mariage).

Mariage p. 587 La Lande/Une fillette : Mlle Magdeleine de Lyée ?

Intermédiaire(s) : La sœur de la jeune fille.

Raison du mariage/Origine : La sœur de la jeune fille la marie à un homme dont elle est amoureuse, par un laquais déguisé en prêtre (mariage Jean des Vignes car irrégulier, à la validité douteuse), mariage tenu secret.

Mariage p. 587 Magdeleine de Lyée/Jean de Vieux Pont

Remariage : Remariage pour elle.

Intermédiaire(s) : Arrangé par le père de la fille.

Adultère(s) : F, avec la Lande.

Mariage p. 587 Magdeleine de Lyée/M de Brac

Raison du mariage/Origine : Il conserve ses terres, elle doit donc se résoudre à l'épouser.

Mariage p. 589 Louise de Verigny/Michel Bouette

Enfant(s) : Une fille.

Economie : Il est conseillé à la cour des aides.

Veuvage : Veuve très tôt.

Mariage p. 589 Magdeleine Bouette/M. de Chazelle

Intermédiaire(s) : Mme Chazelle se débarrasse ainsi de sa fille car elle est ingérable.

Violence/conflit/recours à la justice : Sa belle-mère lui fait un procès, dissolution du mariage pour impuissance, « *démariée* ».

Vie conjugale : Elle ne le supporte plus. Fait venir un arracheur de dents pour son mari alors qu'il n'en a pas besoin.

Adultère(s) : F, tombe enceinte, à cause de cela sa belle-mère intente une action contre elle.

Mariage p. 589 Magdeleine Bouette/Louis de Vaudetar (ou Bournonville)

Raison du mariage/Origine : Etait son amant.

Enfant(s) : Une fille

Mariage p. 594 M/Mme Vandy

Vie conjugale : Il joue des tours à sa femme.

Mariage p. 595 Mlle de Lastour/M de Chasteaugay

Adultère(s) : Elle a un galant, M. d'Angoulesme (il est amoureux).

Veuvage : A un autre galant, M. de Codières.

Mariage p. 595 Mlle de Lastour(la sœur)/M. la Douze

Différence d'âge : Elle est très jeune.

Violence/conflit/recours à la justice : Violence, il la bat, elle le bat, il meurt.

Mariage p. 595 Mlle de Lastour/Bonneval

Violence/conflit/recours à la justice : On essaye de la contrôler, elle le bat et l'appelle en duel.

Veuvage : Elle vit en concubinage.

Mariage p. 598 Marie Merault/avec un chirurgien

Mariage p. 598 Marie Merault/avec un valet de chambre

Mariage p. 598 Marie Merault/D'Olizy (Michel Larcher)

Remariage : Troisième pour elle.

Raison du mariage/Origine : Il l'enlève, veut que tout le monde la reconnaisse comme sa femme, (elle est fille d'un artisan). Le père d'Olizy tente de l'empêcher mais ne sert à rien.

Mariage p. 600 M de Marolles/Louise Isabelle d'Angennes Maintenon

Raison du mariage/Origine : On lui donne cette fille car elle n'a pas de bien, il disait qu'il ne veut « *qu'une bonne femme et qui m'aime bien* ».

Vie conjugale : Elle le hait, fait la coquette.

Adultère(s) : F avec Chevalier de la Saisserye, St Ange qui la bat, Tierseville, Cadillac/ M. Fabet un ami du mari tente d'intervenir.

Mariage p. 600 St Ange/Louise Isabelle d'Angennes Maintenon

Raison du mariage/Origine : Elle se « *sert de ses charmes pour qu'il l'épouse* ».

Violence/conflit/recours à la justice : Violence dans le ménage.

Affection : Passion.

Veuvage : Elle embaume son cœur, fait une sorte de chapelle ardente.

Mariage p. 608 M./Mme de Luneville

Vie conjugale : Sa femme fait des caprices auprès de lui « *la mort eu bien fait de la surprendre, car autrement elle n'eust jamais en fait avec luy* ».

Religion : Protestants.

Mariage p. 609 Massaube/La fille du gouverneur de Nancy

Adultère(s) : M, avec la comtesse d'Isembourg.

Mariage p. 610 Comte/Comtesse d'Isembourg

Différence d'âge : Elle a 22 ans, il en a 50.

Vie conjugale : Il est trop occupé par ses conseillers, il n'est pas ce qu'il lui faut.

Adultère(s) : F, avec Massaube, son mari l'apprend, elle s'enfuit avec Massaube.

Mariage p. 612 Conseiller de l'infante

Différence d'âge : 18 ans, 68 ans.

Vie conjugale : Ne supporte plus son mari.

Adultère(s) : F, avec M. Moriamé, puis elle retourne auprès de son mari, l'amant menace alors le mari.

Mariage p. 615 Pierre de Broc/Elisabeth Testu

Raison du mariage/Origine : Un évêque tombe amoureux de Mlle Testu, elle accepte de lui accorder ce qu'il souhaite si il lui fait épouser son neveu (il lui intente un procès).

Violence/conflit/recours à la justice : Conflit familial avec ses beaux parents/Elle se met en religion.

Vie conjugale : Ils vivent très bien ensemble.

Adultère(s) : F avec Montrueil-Fourielles ?

Enfant(s) : Elle essaye de tromper son mari en faisant passer un enfant pour le sien.

Vocabulaires/Terms particuliers : « *elle se blessa deux fois* ».

Mariage p. 616 M du Belay/Claude Hèle de Rieux

Intermédiaire(s) : M. du Belay(père), il ne fait pas attention aux biens de la fille (elle a 8 000/9 000 livres de rente en fond de terre).

Violence/conflit/recours à la justice : Elle se sépare de lui.

Vie conjugale : Disputes qu'elle essaye de régler.

Adultère(s) : M, avec des hommes.

Economie : A eux deux, ils comptent 40 000 livres/an.

Mariage p. 619 Marquis de Pouillac/Anne Vialart

Violence/conflit/recours à la justice : Ils vivent séparés, lui avec une autre femme/En fin de vie, il rejoint sa femme car il a des dettes.

Vie conjugale : Il est reconnaissant à sa femme de s'être bien comportée pendant une soirée officielle/Elle est jalouse de lui ?

Adultère(s) : M

Mariage p. 624 Liance la Bohémienne/Un homme de sa troupe

Affection : Oui.

Vie conjugale : Elle défend son mari coûte que coûte.

Economie : Il vole et est fait prisonnier.

Veuvage : Elle porte deuil, elle refuse de danser de nouveau.

Mariage p. 624 Théophile Bachelet/Marie Gergeau

Raison du mariage/Origine : Au départ les parents de la fille ne sont pas d'accord, mais comme il tombe malade de désespoir on lui accorde.

Vie conjugale : Apprécie tout de même son mari, elle accourt quand il en a besoin et lui sauve la vie.

Adultère(s) : Rumeurs, F, avec baron de la Musse.

Enfant(s) : Plusieurs, dont une fille.

Economie : Elle donne tout aux pauvres, donc son mari lui enlève la charge du ménage.

Religion : Ils sont huguenots, il se fait catholique.

Mariage p. 625 Mlle Miletère/Catelande

Vie conjugale : Il est jaloux de sa femme, possessif, elle ne peut pas beaucoup sortir, et lui donne le moins d'argent possible. La femme récupère ensuite ses filles.

Adultère(s) : M, a une « *mignonne* ».

Enfant(s) : Il met ses filles en religion.

Religion : Il fait ensuite le dévot.

Mariage p. 626 M. Chamrond/Anne de Cugnac-Dampierre

Remariage : Veuf ce sont ses troisièmes noces.

Economie : Il est président des enquêtes. Elle le charme pour qu'il donne de l'argent à sa belle-sœur qu'il déteste.

Veuvage : Elle joue la comédie d'après T. lorsque son mari est mourant.

Mariage p. 627 M. Boudville/Mlle Clermont d'Amboise

Vie conjugale : Il ne vit pas longtemps.

Enfant(s) : Un fils.

Religion : Elle est huguenote, il est catholique.

Mariage p. 627 Croixmar/Mme de Boudeville

Remariage : Veuve.

Vie conjugale : Il vit assez bien avec elle.

Religion : Il est catholique.

Mariage p. 628 Mme de Boudeville/M. Craveline

Différence d'âge : Elle est très vieille.

Remariage : Veuve troisième mariage.

Raison du mariage/Origine : Il l'épouse car il n'a pas de bien.

Violence/conflit/recours à la justice : Elle lui fait un procès car il refuse de coucher avec elle.

Vie conjugale : Lorsqu'elle tombe malade il la veille (pour T. c'est de la comédie pour la galerie).

Sexualité : Il se vante de ne l'avoir jamais touché.

Religion : Il est catholique.

Mariage p. 629 Le Borgne du Pont/« une vieille »

Sexualité : Fait tout pour éviter de la toucher.

Mariage p. 629 Mme de Chorrays/M. de C.

Adultère(s) : F, avec Furstein ?

Mariage p. 629 Mme de Chorrays/M. Furstein

Remariage : Veuve.

Raison du mariage/Origine : Il l'épouse si elle lui donne 20 000 livres.

Adultère(s) : M, avec une gourgandine.

Mariage p. 630 Mlle Veron/Jacques Véron

Intermédiaire(s) : Le frère de la jeune fille

Adultère(s) : Rumeurs F., avec Malleville car il est souvent chez le couple/ Un des fils accuse sa mère de tromper son père.

Enfant(s) : Au moins deux fils.

Economie : Il est « porte manteau du roi ».

Mariage p. 632 Mme Veron/Un garde du corps de Mazarin

Raison du mariage/Origine : Veuve de 60 ans qui souhaite se remarier, la mère de T. tente de l'en empêcher, lui l'épouse à cause de la disgrâce du cardinal.

Vie conjugale : Lui vite lasse, il refuse de retourner avec elle.

Mariage p. 633 Mlle de St Geran/M de Chazeron

Différence d'âge : Elle est très jeune.

Intermédiaire(s) : Le père de Mlle.

Veuvage : Retourne chez son père qui la maltraite.

Mariage p. 634 Suzanne de Longaulay/Claude Maximilien de la Guiche

Intermédiaire(s) : Le beau frère de Mlle de Longaulay la marie à son fils.

Enfant(s) : 17 ans sans tomber enceinte.

Mariage p. 637 Chabot/Mlle de Rohan

Origine : Un clan veut qu'elle l'épouse. Clan rival. Dans le contrat de mariage, elle a consenti à ce que ses enfants soient élevés dans la religion catholique.

Mariage p. 641 Bernard de Chambes/Geneviève Boivin

Raison du mariage/Origine : A 15 ans pour éviter d'être ruiné il épouse la nièce du lieutenant criminel du Mans.

Vie conjugale : Elle nettoie les affaires de son mari.

Enfant(s) : Une fille.

Mariage p. 642 M./Mme Quatresols

Violence/conflit/recours à la justice : Se séparent volontairement de corps et de biens.

Enfant(s) : Au moins trois enfants : les fils restent avec leur père, une fille avec la mère.

Economie : Il est auditeur des comptes.

Mariage p. 644 Mlle Quatresols/Vertamont

Raison du mariage/Origine : Il se marie car on lui donne 30 000 écus et il réclame dans le contrat de mariage 500 000 livres de propres à cause de « *l'état de la fille* ».

Economie : Conseiller au Parlement.

Mariage p. 645 M. Bizet/Mlle l'Hoste

Economie : Il devient conseiller au parlement grâce à son beau père.

Mariage p. 645 M. Bizet/Elisabeth Grisson

Remariage : Elle est veuve, 2^e mariage pour lui.

Vie conjugale : Il est avare, ne traite pas très bien sa femme. Elle l'éloigne pendant la Fronde

Veuvage : Elle concubine avec Bailly.

Religion : Elle est catholique.

Mariage p. 646 Elisabeth Grisson/Perrin

Différence d'âge : Elle a 61 ans.

Remariage : Elle est veuve.

Raison du mariage/Origine : Mariage en cachette.

Mariage p. 650 M./Mme de Blairancourt

Vie conjugale : Elle étudie, écrit un discours de l'amour conjugal.

Enfant(s) : Pas d'enfant.

Veuvage : Il ne se remarie pas.

Religion : Un chanoine reste avec elle.

Mariage p. 654 Claude le Ragois/Marie Acarie

Violence/conflit/recours à la justice : Elle bat son mari

Vie conjugale: Fréquentes disputes, elle passe son temps à crier.

Adultère(s) : F.

Economie : Il est secrétaire du roi.

Mariage p. 655 Claude E. Perrrot/Benigne le Ragois

Enfant(s) : Plusieurs.

Mariage p. 657 M./Mme Tanier

Adultère(s) : F, avec un archevêque de Paris.

Enfant(s) : Une fille.

Mariage p. 657 Mlle Tanier/Chaulne

Raison du mariage/Origine : Il fréquente la maison, et finit par l'enlever.

Enfant(s) : Deux enfants (un demi-chien !).

Violence/conflit/recours à la justice : Ce premier mariage sera rompu, pas d'amende appliqué aux parents de la fille.

Mariage p. 657 Mlle Tanier/La Bretonniere

Intermédiaire(s) : Mme Montblin.

Raison du mariage/Origine : Il lui propose d'arranger les relations mère/ fille.

Mariage p. 660 M./Mme de Querver

Adultère(s) : F, concubinage avec fils d'un greffier.

Mariage p. 664 M d'Estrade/Marie de Lallier

Vie conjugale : Mari souvent absent.

Adultère(s) : F, avec Flamarens (p. 666).

Mariage p. 665 Mme de Lallier/Pontac de Montplaisir

Remariage : Elle.

Raison du mariage/Origine : Il la courtise alors qu'elle est mariée, à la mort de son mari il l'épouse.

Religion : La persuade de se faire catholique.

Mariage p. 653 Mlle des Cordes/Fontenay

Remariage : Veuve.

Economie : Il est auditeur des comptes.

Veuve : Elle se remarie.

Mariage p. 657 Mlle Ferrier/Tardieu

Raison du mariage/Origine : Il le sauve, d'un enlèvement d'Ouradour.

Vie conjugale : Sa femme le suit partout.

Adultère(s) : M.

Economie : Il est lieutenant général.

Mariage p. 661 Du Moustier/Sa servante

Remariage : Lui.

Raison du mariage/Origine : Il se marie parce qu'elle a un « *un beau chose* ».

Mariage p. 666 Anne de Thurin/La Renouillère

Raison du mariage/Origine : Ont été amants pendant longtemps. Mme Thurin n'est pas d'accord. Le prêtre refuse de les marier, ils vont donc aire un contrat devant notaire.

Veuvage : En grande affliction, elle prie 5 jours, son confesseur lui conseille de se remarier.

Mariage p. 666 Anne de Thurin/St Mars

Raison du mariage/Origine : Il l'épouse une fois que M. le Prince le reconnaît pour parent.

Mariage p. 669 Montchal/Mlle Dalesso

Vie conjugale : Elle meurt rapidement.

Economie : Il est prélat.

Enfant(s) : Pas d'enfant.

Veuvage : Elle ne laisse rien à son mari, car très dévote.

Mariage p. 669 Montchal/ Elisabeth du Pré

Remariage : Veuf.

Raison du mariage/Origine : Il en a 40 000 écus.

Vie conjugale : Dévote qui refuse coquetterie, il essaye de la tenir éloigner des « *moines* ».

Mariage p. 670 Guillaume de Couvert/Elisabeth de St Simon Courtaumer

Violence/conflit/recours à la justice : Elle se fait séparer de corps et de biens.

Vie conjugale : Il est mauvais ménager.

Enfant(s) : Deux fils.

Mariage p. 672 Maransin/Une jeune héritière

Différence d'âge : Elle a 12 ans.

Raison du mariage/Origine : Elle est héritière, il faut que le marié soit huguenot. Il l'épouse si il multiplie les arrêts de défense, sans contrat, ni articles. En attendant la jeune héritière est placée chez Tallemant. Le tuteur consent à la recélébration du mariage: T. dit qu'il ne sait s'il elle est satisfaite du choix de sa grand mère.

Violence/conflit/recours à la justice : Un procès la grand-mère condamnée à payer 6 000 d'amende.

Mariage p. 673 M de Campet/Claude de Cominges

Raison du mariage/Origine : Elle la nièce d'une parente, il est amoureux.

Affection : Elle a de « *l'estime* » pour lui.

Vie conjugale : Il lui confit un secret.

Mariage p. 674 Sanville/Anne le Vaillant

Raison du mariage/Origine : Il est amoureux. Les parents ne sont pas d'accord, car elle n'a pas de bien. Il doit attendre d'être majeur.

Mariage p. 674 Anne le Vaillant/M. Parfait

Remariage : Veuve.

Enfant(s) : Des enfants.

Mariage p. 674 Anne le Vaillant/M. Charpentier

Remariage : 3e mariage d'Anne.

Economie : Il est conseiller à la Grande Cour. Elle gagne 10 000 livres.

Mariage p. 675 M. d'Argouges/Une demoiselle de Cornon

Raison du mariage/Origine : Elle accepte si pour prouver son attachement, il se jette à l'eau, il manque de se noyer, elle l'épouse.

Mariage p. 675 Le deuxième de fils de Mme de Chaban/Une femme plus âgée

Différence d'âge : Elle est plus âgée.

Raison du mariage/Origine : Elle le tire de prison, il devient l'ainé, et pour la remercier il l'épouse.

Mariage p. 678 Antoine Rambouillet/Marguerite Hessein

Remariage : Veuf.

Vie conjugale : Il meurt rapidement.

Veuvage : elle va à Paris pour se remarier. Une parente lui arrange un mariage avec M. Ardier Vaugelé (maître des requêtes). Elle accepte car c'est le seul moyen de se divertir. On signe les articles, mais apprend qu'il est fou/ Un ancien amoureux resurgit, devant le dilemme elle se retire au couvent.

Mariage p. 680 Le petit Scarron/Françoise d'Aubigné

Différence d'âge : Elle à 13 ans.

Intermédiaire : Il demande aide à Girault.

Raison du mariage/Origine : Il veut épouser une femme qui se « *soit mal gouverné* » pour pouvoir l'appeler « *Putain* ». Il se marie pour avoir de la compagnie et révoquer les donations de son bien à ses parents. Elle préfère l'épouser que d'aller au couvent.

Violence/conflit/recours à la justice : Il change d'avis cela lui coûte 3 000 livres.

Veuvage : Se réfugie dans un couvent, puis dans une petite maison (avec pension).

Mariage p. 693 M./Mme de St Ange

Vie conjugale : Elle est jalouse de lui. Elle aurait tout fait pour se faire aimer de lui. Elle se retire dans un couvent à cause de l'attitude de son mari.

Adultère(s) : M, il est amoureux, nombreuses relations. Sa femme s'en plaint. T. rapporte « *elle dit ce que disent toutes les femmes, que son mary donne tout à cette Mme de l'Orme* ».

Mariage p. 695 M. Scudéry/Mlle de Martinval

Raison du mariage/Origine : C'est une amie d'une parente.

Enfant(s) : Un garçon.

Mariage p. 697 Michel Tambonneau/Anne Luillier d'Interville

Adultère(s) : C'est un débauché, elle une femme galante, il s'excuse auprès d'elle pour lui avoir donné la vérole.

Mariage p. 697 Le Président Tambonneau/Mlle Boyer

Raison du mariage/Origine : Elle à 14 ans, pas envie de l'épouser, mais n'ose pas le dire à son père.

Vie conjugale : Elle le méprise/Parfois il fait l'éloge de sa femme : « *propre, bien faite, agréable, galante, bonne robe, que s'il n'avoit été son mari, il auroit été son amant* ».

Sexualité : Ne veut pas se laisser approcher lors de la nuit de nocce/ Ils font souvent chambre à part.

Adultère(s) : F, car elle n'aime pas son mari, nombreux (elle se sert même d'une sœur à marier). Le mari essaye d'empêcher certain adultère, il montre sa fureur en tuant un petit cheval. M. il est amoureux ?

Economie: Il se met à faire du prêt.

Mariage p. 706 Mme Levier/M. de Vignory

Remariage : Veuve.

Enfant(s) : Une fille.

Mariage p. 706 Mlle du Levier/M. de Taloet

Raison du mariage/Origine : Son tuteur M. de Taloet, lui fait épouser son fils, malgré les défenses du Parlement, les règles du droit. Sa mère contre, fait en sorte que sa fille n'aime pas son mari.

Violence/conflit/recours à la justice : Elle se retire au couvent, le mari pas au courant, elle lui fait un procès car son cousin germain/Il tente de la voir, lui dit l'aimer. Un homme lui promet de l'épouser quand elle sera dé mariée, mais elle perd à la dissolution, il obtient la séparation de biens et de corps. Mais on les rabiboche ensuite.

Enfant(s) : 6 enfants.

Economie : Elle a 17 000 livres de rente.

Mariage p. 708 Mlle de Vignory/Un avocat

Différence d'âge : Elle a 13 ans.

Raison du mariage/Origine : Il prête de l'argent à la mère, elle pense qu'il pourra gérer les affaires de la famille, il l'épouse car prend le nom de sa femme, il ne tient pas ses engagements.

Violence/conflit/recours à la justice : La mère et la fille tuent le mari.

Affection : Il aime son épouse.

Economie : Ils ont 7 000/8 000 livres de rente.

Mariage p. 710 Falgueras/Mlle Lagneau

Enfant(s) : Des filles.

Mariage p. 712 Guillaume Colletet/Marie prunelle

Raison du mariage/Origine : Ils se marient « *poétiquement* » avec la servante de son père

Affection : Il l'aime tendrement.

Enfant(s) : Un fils.

Economie : Il est académicien.

Mariage p. 712 Guillaume Cotellet/Michelle Soyer

Remariage : Veuf.

Raison du mariage/Origine : Elle était servante de sa première femme.

Violence/conflit/recours à la justice:

Enfant(s) : Une fille.

Mariage p. 712 Guillaume Cotellet/Claudine le Nain

Remariage : Veuf pour la deuxième fois.

Raison du mariage/Origine : C'est la servante de son frère, il l'avait « débauché » et l'épouse au bout d'un an.

Affection : Il l'aime, écrit des épigrammes élogieux/ Elle l'aime et lui écrit des textes élogieux (p. 718).

Vie conjugale : Elle veut avoir de la complaisance pour lui, elle se plie aux volontés de son mari.

Veuvage : Montre sa tristesse dans d'autres vers (p. 719) à la mort de son mari/ Elle se remarie mais garde son nom de veuve.

Mariage p. 721 M de l'Ormoye/La fille d'un hôte

Raison du mariage/Origine : Il l'avait vu un million de fois sans l'aimer, il l'épouse.

Violence/conflit/recours à la justice : Il la bat et fait rompre le mariage.

Vie conjugale : T. dit qu'il ne voit pas comment un homme pareil peut faire un bon mariage.

Religion : Il est huguenot.

Mariage p. 722 Mme de Crapado/ ?

Différence de milieu : « *un garçon de rien* ».

Violence/conflit/recours à la justice : Violence l'un envers l'autre.

Vie conjugale : Elle garde son nom.

Mariage p. 729 Charlotte de Tromille/François de St Blémond

Intermédiaire(s) : Son père.

Raison du mariage/Origine : C'est le prétendant le plus riche.

Mariage p. 731 Marville/Mme d'Espinay

Remariage : Veuve.

Vie conjugale : Elle le réprimande car il est devenu malade de chagrin, il lui demande de lui raconter des choses, et il le regrette car ce n'est pas intéressant.

Mariage p. 732 Vicomtesse/Vicomte de l'Isle

Vie conjugale : Elle l'appelle « Mary de l'Isle ».

Adultère(s) : F, dispute à propos d'une servante.

Mariage p. 734 M d'Ablege/Mlle Chouaisne

Raison du mariage/Origine : Intrigues pour qu'il épouse la fille de M. Chouaisne.

Vie conjugale: Chouaisne est jaloux de son gendre, ce dernier meurt.

Enfant(s) : Un fils.

Veuvage : Elle se retire sur ses terres. Son père l'a fait enlever, elle dit « *être la veuve d'un aimable mary, qui avoit des qualités qu'elle ne rencontreroit jamais* ».

Mariage p. 734 Mme d'Ablège/M. la Grange

Remariage : Veuf/veuve.

Raison du mariage/Origine : Il se remarie pour avoir héritier.

Mariage p. 736 Mlle la Grange/Fontenac

Raison du mariage/Origine : Son père veut la marier à Fontenac, puis il revient sur son avis. Elle dit qu'elle s'y est engagée, qu'il lui a commandé de l'aimer. Il lui demande de faire un choix : épouser un nouveau prétendant, ou entrer en religion, elle choisit le couvent. Elle se marie entre temps à Fontenac.

Mariage p. 743 Mme la du Ryer/Un maitre cuisinier

Vie conjugale : Elle ne porte jamais son nom.

Mariage p. 746 Mlle de la Nocle/St André

Raison du mariage/Origine : Au départ c'est l'ainée des de la Nocle qu'il doit épouser, mais celle-ci meurt. Mlle de la Nocle peut alors épouser un meilleur parti mais elle souhaite tenir parole.

Economie : Elle a eu raison car il fait fortune.

Mariage p. 751 M./Mme Dreux

Vie conjugale : Disputes à cause du jeu.

Economie : Il est conseiller au Parlement/elle joue tout son argent.

Mariage p. 752 Mouriou/Mlle Liquet

Remariage : Lui.

Intermédiaire(s) : Un ami commun encourage le mariage.

Raison du mariage/Origine : Amants avant le mariage

Affection : Il est amoureux d'elle pendant 18 ou 20 ans.

Mariage p. 758 Mlle Saintot/M. Plensevette

Intermédiaire(s) : Les parents tentent de les rabibocher.

Vie conjugale : Elle le méprise, se querellent, il l'appelle « *coquette* ».

Mariage p. 760 M./Mme Bouchard

Remariage : Elle (avait un fils d'un premier mariage).

Mariage p. 771 M./Mme de Poitiers

Sexualité : Chambre à part ne veulent plus d'enfant, car ils ne veulent pas que leur fille manque d'argent. Ont finalement un deuxième enfant (leur fille à marier voit son héritage divisée).

Enfant(s) : Deux enfants dont une fille.

Mariage p. 774 M./Mme de Belleville

Vie conjugale : Il ne veut pas que sa femme joue.

Veuvage : Elle se remarie à M. d' Orgemont et continuer de jouer.

Mariage p. 775 M./Mme Mondory

Vie conjugale : Il ne laisse voir sa femme à personne, car dit qu'elle est innocente et dévote.

Mariage p.781 M./Mme de Veillevigne

Vie conjugale : Elle gouverne tout, fait semblant de le tenir au courant.

Enfant(s) : Un fils, des filles.

Economie : Elle a procuration générale sur tout.

Mariage p. 783 Mlle de Veillevigne/M. de la Roche Griffart

Intermédiaire(s) : Mme de Veillevigne (car le père ne veut pas), comme c'est elle qui s'occupe de tout, éloigne son mari, et fait les articles, les annonces.

Raison du mariage/Origine : Mariage approuvé par le Parlement de Bretagne (mais T. dit qu'il est fâcheux d'avoir diffamé son mari).

Mariage p. 784 M. Villayer/ ?

Adultère(s) : Elle meurt pour adultère.

Veuvage : Il se remarie et ont trois enfants.

Mariage p. 788 Montcontour/Mlle Pruneveaux

Violence/conflit/recours à la justice : Le père Pruneveaux fait séparer sa fille de biens, pour servir aux intérêts de la famille.

Vie conjugale : Il dit que sa femme est jalouse.

Mariage p. 793 Menour/Mlle le Coq

Raison du mariage/Origine : Il est amoureux.

Mariage p. 823 Mme du Candal/M. de Montlouet

Remariage : Pour les deux

Raison du mariage/Origine : Il veut des enfants.

Mariage p. 829 Milord d'Igby/ ?

Affection : Il l'aime tendrement et la fait peindre tous les jours, et « *il vouloit bien qu'on le sceut* »

Mariage p. 834 M. de Launay/Mlle des Marais

Remariage : Veuf

Raison du mariage/Origine : C'est sa nièce, il demande une dispense, mariage tenu secret, déclaré quand elle est enceinte. Dans le contrat reconnaît avoir touché 20 000 écus.

Vie conjugale : Il l'a laissé jouer, veut juste la retrouver chez lui.

Economie : Elle l'oblige à être président des comptes à Nantes.

Mariage p. 846 M./Mme Belot

Vie conjugale : Il est jaloux.

Adultère(s) : Elle a des galants.

Economie : Maître des comtes.

Mariage p. 846 Princesse de Savoie/Maurice de Savoie

Différence d'âge : Elle a 14 ans.

Raison du mariage/Origine : Il renonce à être cardinal pour l'épouser.

Mariage p. 848 Mlle Joyeuse/Marquis de Brosses

Violence/conflit/recours à la justice : Il maltraite sa femme à cause d'un adultère, le père de Joyeuse s'en mêle. Le mari la laisse seule en Touraine, malade et sans argent.

Adultère(s) : F, avec Maucroix, le galant se met bien avec le mari. On les dénonce au mari par lettre.

Mariage p. 853 Comte de Grand Pré/Mlle Coussy

Affection : Ils semblent s'aimer.

Vie conjugale : C'est une demi-guerrière, font tout ensemble.

Adultère(s) : Adultère avec un ami du Comte, Givry.

Mariage p. 887 Mlle de Courtaumer/M. Langey

Violence/conflit/recours à la justice : Conflit familial créé des disputes dans le couple, il l'empêche de voir sa famille. Elle se fait examiner, puis il demande congès, il perd, il a un arrêt de défense pour se marier.

Vie conjugale : Il est jaloux, il veut la rendre dévote. Veut persuader sa femme qu'elle doit partager ses goûts.

Sexualité : Il est impuissant.

Mariage p. 895 M. Langey/Mlle de St Geniez

Raison du mariage/Origine : Il demande une dispense car on le croit impuissant.

Enfant(s) : Plusieurs enfants.

Mariage p. 896 M./Mme de Boesse

Vie conjugale : Son mari l'estime car ce n'est pas une coquette.

Enfant(s) : Trois enfants.

Mariage p. 897 M. Marigny Malenoe/Eléanore du Bellay

Violence/conflit/recours à la justice : Il veut la faire mourir, elle l'est d'accord, il lui rend alors sa liberté. Puis redeviennent les meilleurs amis du monde.

Affection : Il est amoureux.

Vie conjugale : Il est jaloux.

Adultère(s) : F/M.

Enfant(s) : Une fille.

Economie : C'est un gentilhomme.

Mariage p. 897 Mlle Marigny Malenoe/ ?

Violence/conflit/recours à la justice : Elle se marie sans l'autorisation de ses parents, parce qu'à l'âge de 34 ans, ils n'avaient toujours pas l'intention de la marier. Le mari fait un procès à ses beaux-parents, ils gagnent car ils sont responsables des dettes (tradition bretonne).

Mariage p. 898 Anne de Colliboef/Louis David

Violence/conflit/recours à la justice : Installe sa maîtresse chez lui et chasse sa femme/ Sa femme intente une action contre lui/ Mais abandonne les poursuites quand on lui dit qu'il risque d'être pendu.

Adultère(s) : M.

Enfant(s) : Pas d'enfant.

Economie : Il est boulanger/ Elle a un peu plus de bien que lui.

Analyse de la Grille de lecture

Mariages : 457

- **Création et origine des mariages**

Intermédiaires : 57 mariages

Parents/Familles/Amis : 44

Autres/ officiels : 13

Remariages : 104 mariages

Féminins : 66

Masculins : 38

Différences d'âge : 34 mariages

Jeunes mariées (< 14) : 16

Époux/ Épouses âgés (> 60) : 13

Époux plus vieux : 26

Épouses plus vieilles : 8

Grandes différences d'âge (prouvées par T. en donnant l'âge des deux) : 6

Différences de milieu : 18 mariages

Mésalliances en défaveur des hommes : 12

Mésalliances en défaveur des femmes : 6

Mariages secrets : 13 mariages

Car parents contre : 3 mariages

Car problème milieu : 4 mariages

Car âgée : 2 mariages

Pas d'info : 1 mariage

Veux rendre rapt officiel : 1 mariage

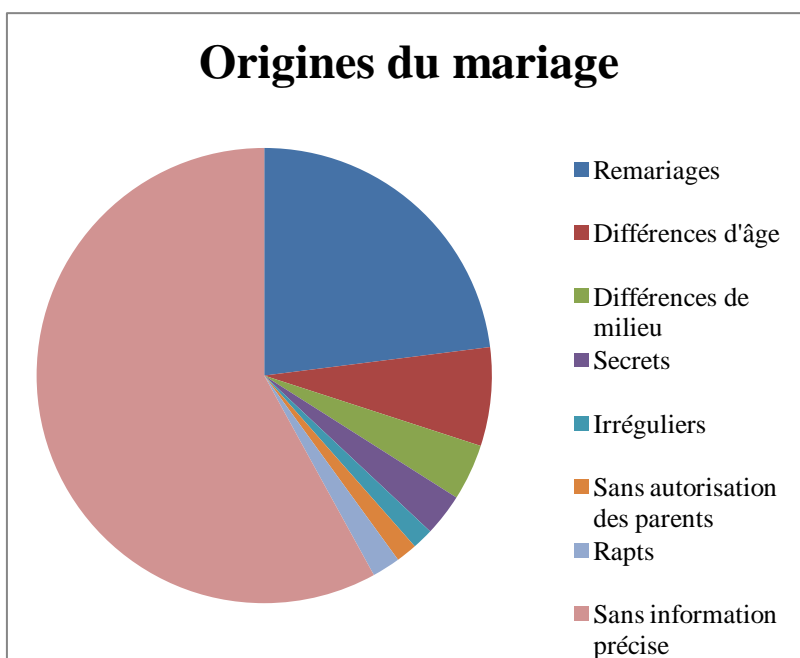
Marié à sa nièce : 1 mariage

Pour arrangement : 1 mariage

Mariages irréguliers : 7 mariages

Mariages sans avis des parents : 7 mariages

Rapts : 8 couples



- **Différents**

Procès : 10 familles concernées

Au sein du couple : 4

Comprend membre de la famille : 6

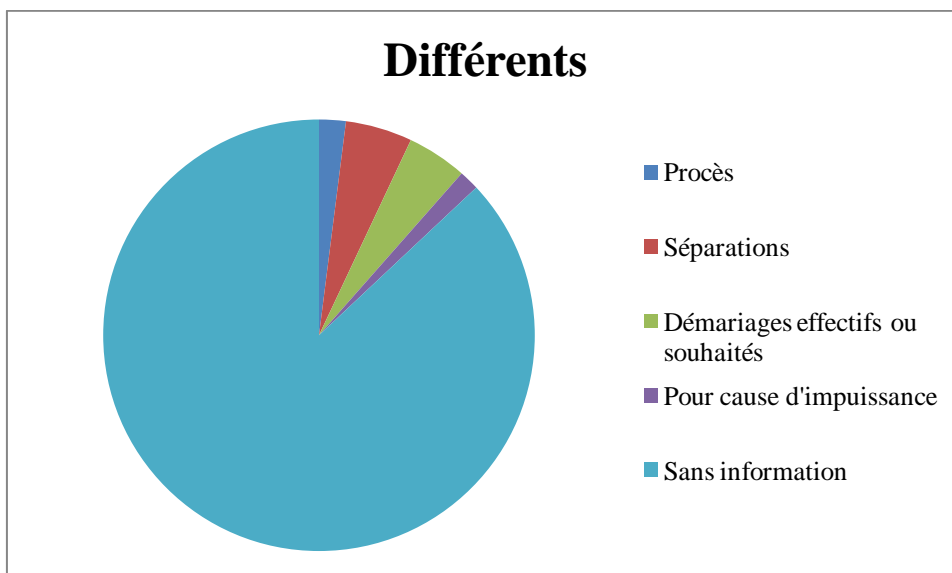
Séparations : 22 mariages

Démariages : 16 mariages

Effectifs : 16 mariages

Souhaités : 5 mariages

Impuissances : 8 mariages concernés



- **Vie du ménage**

Enfants : 103 mariages

1 à 2 enfants : 67 mariages

Plus : 36 mariages

Adultérins : 4 enfants

? : 3 mariages

Pas : 17 mariages

Affections : 90 mariages

Féminine : 23 épouses aiment leur mari

Masculine : 59 époux aiment leur femme

Pas clair : 20

10 couples dont il est prouvé qu'ils s'aiment tous les deux.

Violence : 31 mariages

Féminine : 13 femmes

Masculine : 21 hommes

Les deux : 3 personnes

Un à part : 1 personne

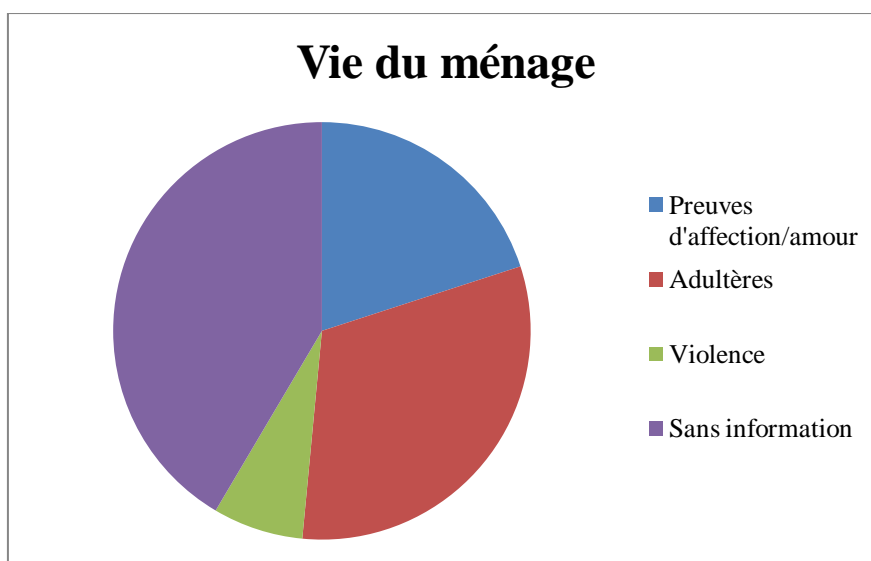
Adultères : 144 mariages concernés

Féminins : 104 femmes

Masculins : 58 hommes

Par intérêt : 2 personnes

Les deux : 13 mariages

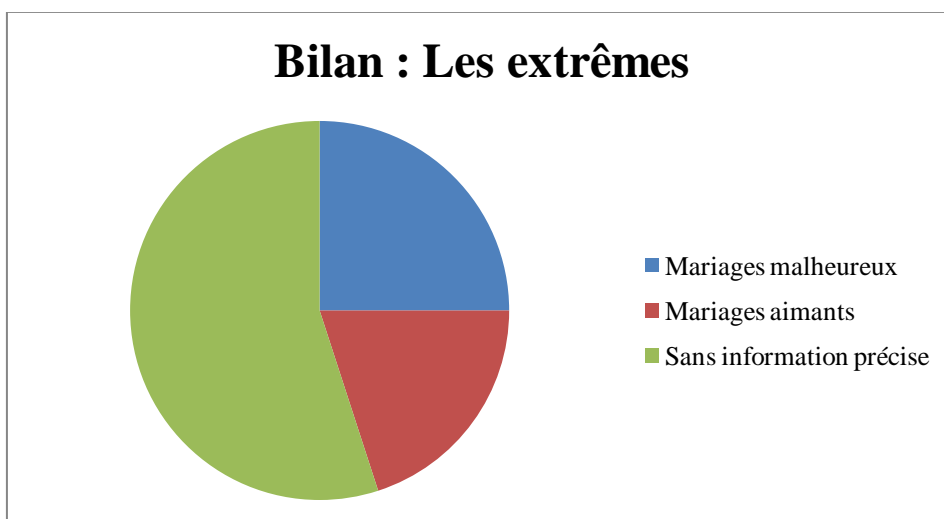


Attitudes Particulières

- Complaisance : 4 personnes
 - Maris « envoûtés » « charmés » : 5 personnes
 - « Gouverner » : 10 personnes
- Femmes qui gouvernent tout : 6 personnes
 Veut une femme qui se gouverne mal : 1 homme
 Femmes qui se gouvernent mal : 3 femmes
- Avarice : 4 personnes
 - Jalousie : 24 personnes

Ménages malheureux : 116

« *Mariages malheureux/ ou terrible* », et Violence/ Procès ménage/ Séparations / Démariages/ Démariages souhaités/ certains cas de jalousie.



Listes par catégories

- **Création et origine des mariages**

Intermédiaires :

T. 1

- p. 31 M. de Termes/ Héritière du Marquis de Mirabeau Chabot, *M. de Bellegarde*
- p. 62 Mme de Moret/ M. de Cesy, *Henri IV et la Princesse de Condé*
- p. 69 Prince/ Princesse de Montmorency, *le roi pour son propre intérêt*
- p. 225 Amélie de Soms/ Henry Frédéric de Nassau, *la reine de bohème*
- p. 316 Dervois/ Une jeune fille travaillant dans une boutique, *Maréchale de Brézé*
- p. 318 D'Artsy/ Veuve d'un homme d'affaire, *Marquise du Sablé*
- p. 325 Marechale de Milleraye/ Fille du Marechal d'Effiat, *le Cardinal*
- p. 386 Racan/ Madeleine du Bois, *Mlle de Bellegarde se porte garante*
- p. 392 La Fontaine/ Marie Héricart, *le père Héricart*
- p. 442 Marquise de Rambouillet/ Vidames du Mans, *mère Savelli*
- p. 518 D'Artsy/ Veuve d'un homme d'affaire, *marquise du Sablé*
- p. 538 Fille du Président Janin/ Un homme de la famille de Castilles, *le Président Janin*
- p. 590 Mlle de Lageron/ Castellan de Plotsko, *la Reine de Pologne*
- p. 608 Borstel/ Charlotte de Farou de S. Marolle, *trouve sa femme en cherchant une terre*

T. 2

- p. 10 Le Cogneux le jeune/ Veuve d'un secrétaire du Conseil, *le beau-frère*
- p. 76 Mlle de Bajasson/ M. Bignon, *le père Bignon*
- p. 91 Marie de la Noue/ M. Chambet, *père de Chambet*
- p. 105 Henriette de Chastillon/ Comte de Suze, *mère d'Henriette qui s'oppose aux volontés de la Reine d'Angleterre*
- p. 125 Conflit/ La fille de Varel, *son père*
- p. 145 Mlle de Shomberg/ Fils du Duc de Brissac, *M. Shomberg*
- p. 18 Mlle Liebaud/ Lamezan, *oncle*
- p. 199 Servient/ Comtesse de Donzin de Vibraye, *abbé son beau-frère*
- p. 203 M. Bazinière/ M. de Servian, *Mme de la Bazinière*
- p. 212 Mlle de la Varenne Fouquet /Comte des Vertus, *Henri IV*

- p. 239 Baron de Moulin/ Mlle Chenevier, *père du Baron*
- p. 181 Nolet/ Mlle Margonne, *Mme Pilou*
- P. 253 Mlle de Limoges/ Cadet de la Maison de Maillé, *sa mère contre l'avis du tuteur*
- p. 265 Beaulieu/ Mlle de la Hautemaison, *frères/soeurs*
- p. 312 Denise de Bordeaux/ F. Pommereuil, *le père de Denise*
- p. 344 Mme Colin/ Chevalier de Boidauphin, *la marquise*
- p. 358 Fille de la Marquise/ Neufchatel, *sa mère la marquise*
- p. 358 Fille de la Marquise/ Juvigny, *sa mère la marquise*
- p. 414 Charlotte Bigot/ T. Galland, *M. Bigot*
- p. 455 Mlle de Sallenave/ M. Bourbonne, M. d'Estoges, *parent de Mlle*
- p. 460 Philiberte d'Amoncourt/ Antoine Jarillon, *Mme la Princesse*
- p. 465 Claude de Preteval/ Robert Aubry, *Mme d'Olus*
- p. 476 Mlle Garnier/ M. Mangot, *M. Garnier*
- p. 480 Comtesse/ Comte d'Elbe, *le premier mari Bressieu*
- p. 485 M. de Joucques/ La fille du Baron d'Allemagne, *père de la fille*
- p. 516 Nicolas de la Page/ Mlle de la roche Posay, *D'Esmerly essaye*
- p. 525 Michel Lambert/ Geneviève du Puy, *le Cardinal*
- p. 535 Mlle Beauvillier/ Chamontel, *Mme Beauvillier*
- p. 540 Toulousain/ Nièce de Montauron, *Montauron*
- p. 572 T. des Réaux/ Elisabeth Rambouillet, *le frère de T.*
- p. 587 La Lande/ Une fillette, Mlle Magdeleine de Lyée, *sa soeur*
- p. 587 Magdeleine de Lyée/ Jean de Vieux Pont, *père de Lyée*
- p. 589 Magdeleine Bouette/ M. de Chazelle, *Mme Bouette*
- p. 616 M. du Belay/ Claude Héléé de Rieu, *père du Belay*
- p. 630 Mlle Veron/ Jacques Veron, *frère de la jeune fille*
- p. 633 Mlle de St Geran/ M. de Chazeron, *père de Mlle*
- p. 634 Suzanne de Longaulay/ Claude Maximilien de la Guiche, *le beau-frère*
- p. 657 Mlle Tanier/ La Bretonnière, *Mme Montblin*
- p. 690 Petit Scarron/ F. d'Aubigné, *un ami*
- p. 729 Charlotte de Tromille/ F. de St Blemond, *son père*
- p. 752 Mouriou/ Mlle Liquet, *un ami commun*
- p. 758 Mlle Saintot/ M. Plenesette, *un parent*
- p. 783 Mlle de Vieillevigne/ M. de la Roche Griffart, *Mme de la Vieillevigne car le père refuse*

Remariages :**T. 1**

- p. 5 Mme / M. d'estrées, *veuve/veuf*
- p. 19 Marquis de Pisani/ Giulia Savelli, *jeune veuve*
- p. 29 Mme/ M. de Retz, *veuve*
- p. 31 Mme de Termes / Président de Metz, *veuve*
- p. 50 M./ Mme de Sully, *lui est remarié*
- p. 52 Mlle de l'Esdiguière/ Comte de Sault, *elle remariée*
- p. 54 Le Connetable de l'Esdiguières/ Marie Vignon, *lui et elle*
- p. 55 Mlle de L'Esdiguières/ M. de Crequis, *veuf*
- p. 63 M. Cesy/ Bethune, *lui*
- p. 67 Le Connetable de Montmorency/ Mlle de Montoisson/ ?, *troisième mariage pour lui*
- p. 75 Mme Poyane/ Le père de M. Bouillon la Mark, *elle*
- p. 90 M. Seneterre/ La Comtesse de Montafier, *remariage elle et lui*
- p. 96 M./ Mme d'Angouleme, *veuf*
- p. 97 Maréchal de la Force/ Mme de la Tabarière, *veuf/veuve*
- p. 106 Malherbe/ Fille du Président d'Aix, *veuve*
- p. 148 M. de Guise/ La fille de M. de Bouchage, *veuve*
- p. 167 Maréchal d'Estrées/ Veuve de Lozière, *elle et lui*
- p. 202 M. de Pisieu/ Mlle de Valencay d'Estampes, *lui*
- p. 221 Faure (fils)/ Marie Hervé, *veuve*
- p. 324 Marechal de la Meilleraye/ La fille du Marechal d'Effiat, *veuve*
- p. 330 Marechal de la Meilleraye/ Mlle de Brissac, *lui*
- p. 332 Mlle de Brissac / Porte Vezzins, *veuve*
- p. 355 M. d'Orléans/ Marguerite de Lorraine, *lui*
- p. 389 M. de Brancas/ Suzanne Garnier, *veuve*
- p. 479 Sœur de Croisille/ ?, *veuve*
- p. 480 Croisille/ Veuve du Procureur Poque, *veuve*
- p. 504 Présidente de la Barre/ M. Arnault, *elle*
- p. 518 M. d'Arsy/ Veuve d'un homme d'affaire, *elle*
- p. 585 Marie de Gonzague/ Ladislas IV, roi de Pologne, *veuf*
- p. 589 Marie de Gonzague/ Frère du roi de Pologne, *veuve*
- p. 591 Princesse Anne/ Prince d'Harcourt, *elle en est à son 4^e mariage*

p. 593 Duchesse de Crouy/ Chevalier de Mailly, *veuve*

p. 648 Soeur de Ruvigny/ Un seigneur anglais, *veuve*

T. 2

p. 7 Président le Cogneux/ Mlle de Cerizier, *veuf*

p. 9 Président le Cogneux/ Une fille d'honneur de la reine, *veuf 2x*

p.10 Le Cogneux le jeune/ Veuve d'un secrétaire du conseil, *veuve*

p. 14 Fille du Marquis de Rochefort/ ?, *veuf/veuve*

p. 62 M. de Spy/ Une fille, *lui 2^e mariage*

p. 62 M. de Spy/ Mlle du Bec, *lui 3^e mariage*

p. 91 Marie de la Noue/ M. de Bellangeville, *veuve/ veuf*

p. 91 Marie de la Noue/ Maréchal de Termes, *3^e mariage pour elle*

p. 115 Marechal de St Luc/ Mme de Chezeron, *veuve/ veuf*

p. 134 M. de Maintenon d'Angennes/ F. Julie de Rochefort, *veuve*

p. 146 Mlle de Shomberg/ M. de Liancourt, *elle*

p. 148 Comtesse de la Roche Guyon/ Prince d'Harcourt, *veuve*

p. 166 Anne Baudisson/ M. Pilou, *veuve*

p. 196 Baronne de la Roche des Aubiers/ M. de Grise, *veuve*

p. 202 M. Bazinière/ Marguerite de Vertamont, *veuve*

p. 214 Comtesse des Vertus/ Chevalier de la Porte, *veuve*

p. 223 M. d'Avauzon/ Mlle de Clermont d'Entragus, *veuf*

p. 246 Mme de la Marche/ M. Coulon, *veuve*

p. 273 Catherine Henry/ Mesnardeau-Champré, *veuf/veuve*

p. 286 Mlle Bigot/ M. Cornuel, *veuf*

p. 312 Denise de Bordeaux/ François Pommereuil, *veuf*

p. 316 F.H. Salomon/ La fille du Président de la Lane, *veuve*

p. 334 Mme Colin/ Chevalier de Boidauphin, *veuve*

p. 352 Sarrazin (fils)/ Marguerite Bouer, *veuve*

p. 358 Fille de la marquise/ Juvigny, *veuve*

p. 477 Mme Mangot/ Champlastreux, *elle*

p. 480 Comte d'Elbe/ ?, *il est veuf/ elle est remariée*

p. 480 Bressieu/ ?, *veuve,/lui*

P. 507 Gabrielle de Pouilly/ Marquis de Vervins, *veuf, veuve*

p. 515 Nicolas de la Page/ Mlle de la Roche Posay, *lui*

p. 528 Marie Chirat/ M. Bresse, *elle*

- p. 554 François Tallemant/ Louise de Thenevin, *veuve*
- p. 586 F. Poitier/ Mme de Brac, *veuve*
- p. 587 Magdeleine de lyée/ Jean de Vieux pont, *elle*
- P. 598 Marie Merault/ Un valet de chambre, *elle*
- p. 598 Marie Merault/ D'Olizy, *elle 2^e fois*
- p. 626 M. Chamrond/ Anne de Cugnac-Dampierre, *veuf, 3^e fois*
- p. 627 Croisemar/ Mme de Boudeville, *veuve*
- p. 628 Mme de Boudeville/ M. Craveline, *veuve pour la 3^e fois*
- p. 629 Mme de Chorrays/ M. Furstein, *veuve*
- p. 645 M. Bizet/ E. Grisson, *veuve, lui 2^e fois*
- p. 646 E. Grisson/ Perron, *2^e fois veuve*
- p. 665 Mme de Lallier/ Pontac de Montplaisir, *elle*
- p. 653 Mlle des Cordes/ Fontenay, *veuve*
- p. 661 Du Moustier/ Elisabeth du Pré, *veuf*
- p. 674 Anne le Vaillant/ M. Parfait, *veuve*
- p. 674 Anne le Vaillant/ M. Charpentier, *3^e mariage pour elle*
- p. 678 Antoine Rambouillet/ Marguerite Hessein, *veuf*
- p. 706 Mme Levier/ M. de Vignory, *veuve*
- p. 712 Guillaume Cotellet/ Michelle Soyer, *veuf*
- p. 712 Guillaume Cotellet/ Claudine le Nain, *2^e fois veuf*
- p. 731 Marvile/ Mme d'Epinau, *veuve*
- p. 734 Mme d'Ablège/ M. la Grange, *veuf/veuve*
- p. 752 Mouriou/ Mlle Liquet, *lui*
- p. 760 M./ Mme Bouchard, *elle*
- p. 823 Mme du Candal/M. de Montlouet, *lui/elle*
- p. 834 M.de Launay/Mlle des Marais, *veuf*

Différences d'âge :

T. 1

- p. 4. Prince de Conty/ Mme de Lontafier, « *une vieille* »
- p. 19 Marquis de Pisani/ G. Savelli, *elle jeune/lui 63 ans*
- p. 96 M/ Mme d'Angouleme, *20/70 ans*
- p. 101 Maréchal de la Force/ Mme de la Tabarière, *veuf 80 ans, « fou »*

- p. 141 M. de Sacy/ Fille de La du Puis, « *une enfant* »
- p. 207 M./ Mme de Villegagnon, « *vieux cavalier* »
- p. 333 Louis XIII/ Anne d'Autriche, *il est marié très jeune*
- p. 442 Marquise de Rambouillet/ Vidame du Mans, *12 ans*
- p. 507 Mlle de Montfermeil/ M. Hecquetot, *vieille fille*
- p. 541 Grand écart dans le mariage
- p. 621 Henri de Rohan/ Mlle de Sully, *elle encore enfant*

T. 2

- p. 91 Marie de la Noue/ M. Chambret, *13/55 ans, T. trouve différence d'âge ridicule*
- p. 91 Marie de la Noue/ M de Bellangeville, *jeune/80 ans*
- p. 123 Herouard/ Une hollandaise, *elle est âgée*
- p. 137 Mme de Coustenan/ Henri de St Nectaire, *il a 80 ans*
- p. 208 Mlle de la Bazinière/ M. de Servian, *elle a 12 ans*
- p. 214 La comtesse des Vertus/ Chevalier de la Porte, *elle a 73 ans*
- p. 253 Mlle de Limoges/ Un cadet de la maison de maillé, *elle a 10 ans*
- p. 352 Sarrazin(fils)/ Marguerite Bouer,?
- p. 358 Fille de la Marquise/ Neufchatel, *elle a 11 ans*
- p. 373 M./ Mme de Dalot, *elle a 12 ans*
- p. 572 Tallemant des Réaux/ ?, *elle a 11ans*
- p. 595 Mlle de Labour/ M. la Douze, *elle est très jeune*
- p. 610 Comte/ Comtesse d'Isembourg, *22/ 50 ans*
- p. 612 Conseiller de l'infante/ ?, *18/68 ans*
- p. 628 Mme de Boudeville/ M. Craveline, *elle est très vieille*
- p. 632 Mme Veron/ Un garde du coprs de Mazarin, *elle a 60 ans*
- p. 633 Mlle de St Geran/ M. de Chazeron, *elle est très jeune*
- p. 646 E. Grisson/ Perrin, *elle a 61 ans*
- p. 675 Le 2nd fils de Mme Chaban/ ?, *femme plus âgée*
- p. 680 Le Petit Scarron/ F. d'Aubigné, *elle a 13 ans*
- p. 697 président Tambonneau/ Mlle Boyer, *elle a 14 ans*
- p. 708 Mlle de Vignory/ Un avocat, *elle a 13 ans*
- p. 846 Princesse de Seriore/ M. de Spy, *elle a 14 ans*

Différences de milieu :**T. 1**

- p. 18 Maréchal de Roquelaure/ ?, *elle n'a pas de chaussure*
- p. 31 Mme de Termes/ Président de Metz, *M. n'est pas un bon parti*
- p. 66 Mlle Des Portes/ Connetable de Montmorancy, *elle pauvre (pacte diable)*
- p. 140 Une jeune fille/ Du Puis, *il est pauvre (amour)*
- p. 473 M./ Mme de Paulet, « *gentilhomme de fort bas lieu* »
- p. 593 Duchesse de Crouy/ Chevalier de Mailly, *lui pauvre, mariage déclaré tardivement*

T. 2

- p. 256 Concessault/ Sa servante
- p. 268 L'Estoille/ La fille d'un procureur, *elle n'a pas de bien*
- p. 436 Fils d'Antragues Chantemesle/ Anne Marie de Rieux, *elle n'a pas de bien*
- p. 469 Claude de Preteval/ Robert Aubry, *elle n'a pas de bien*
- p. 487 Thomas de Scarron de Vaure/ Mlle Diodée
- p. 540 Montauron/ Isabelle Diane Michel, *ne peut faire tenir à sa femme son rang*
- p. 600 M. de marolles/ Louise d'Angennes Maintenon, *elle n'a pas de bien*
- p. 712 G. Colletet/ Marie Prunelle, *sa servante*
- p. 712 G. Colletet/Michelle Soyer, *sa servante*
- p. 712 G. Colletet/ Claudine le Nain, *sa servante*
- p. 722 Mme de Crapado/ ?, *un garçon de rien*

Mariages secrets :**T. 1**

- p. 93 Mlle de Rhodes/ Duc de Vigny, *mariage Jean des Vignes en cachette*
- p. 221 Faure (fils)/ Marie Hervé, *mariage clandestin car père contre*
- p. 332 Mlle de Brissac/ Sabattier, *mariage en cachette, elle l'aime*
- p. 480 Croisilles/ Veuve du Procureur Poque, *mariés clandestinement, car il est prêtre*
- p. 593 Duchesse de Crouy/ Chevalier de Mailly, *mariage caché car différence de milieu*

T. 2

- p. 214 Comtesse des vertus/ Chevalier de la Porte, *mariage secret car elle est trop âgée*
- p. 265 Beaulieu/ Mlle de Hautemaison, *mariage secret, veulent le rendre officiel par un rapt*

- p. 344 Mme Colin/ Chevalier de Boidauphin, *mariage secret, s'aiment, mais père contre*
- p. 368 M. de Reims/ Princesse Anne de Gonzague, *sensé être secret*
- p. 540 Montauron/ Isabelle Diane Michel, *il l'épouse secrètement, pas déclaré car elle ne peut tenir son rang*
- p. 587 La Lande/ Une fillette, *tenu secret (Jean des Vignes)*
- p. 646 E. Grisson/ Perrin, *mariage en cachette, car elle a 61 ans*
- p. 834 M.de Launay/ Mlle des Marais, *car c'est sa nièce*

Mariages irréguliers :

T. 1

- p. 93 Mlle de Rhodes/ Duc de Vigny, *il l'épouse en cachette*
- p. 591 Princesse Anne/ Duc de guise, *elle revendique le mariage, lui non*
- p. 593 Duchesse de Crouy/ Chevalier de Mailly, *reconnu tardivement*

T. 2

- p. 447 Mme Mangot/ Champlastreux, *il refuse de reconnaître*
- p. 487 Thomas de Scarron de Vaure/ Mlle Diodée, *passé juste devant notaire*
- p. 540 Montauron /I. Diane Michel, *pas déclaré*
- p. 587 La Lande/ Une fillette

Mariages sans avis des parents :

T.1

- p. 29 M./ Mme de Retz
- p. 221 Faure (fils)/ Marie Hervé, *mariage clandestin car père Faure contre*
- p. 282 Mlle de la Hilière/ Crevant, *père pas d'accord*
- p. 344 Mme Colin/ Chevalier de Boidauphin, *père en colère*
- p. 487 Thomas de Scarron de Vaure/ Mlle Diodée, *père contre*
- p. 706 Mlle du Levier/ M. de Taloet, *épouse car tuteur veut contre sa mère*
- p. 897 Mlle Maurigny Malenoe/ ?, *car ses parents ne voulaient pas la marier*

Rapts :**T. 1**

p. 211 Mlle Bazinière/M. Barbizière, *enlevée à 11 ans*

p. 253 M. de Vassé/Mlle de Lansac, *M. trompe sa femme avec une fille qu'il enlève*

T. 2

p. 265 Beaulieu/Mlle de Hautemaison

p. 377 M./Mme Dalot, *elle est amoureuse, il l'enlève*

p. 474 Mlle d'Orgeval/ Charlesde Gerante, *il l'enlève, elle l'aime*

p. 565 Mlle de Roche/ M. de la Lane, *elle demande à ce qu'il l'enlève*

p. 598 Marie Merault/D'Olizy

p. 657 Mlle Taner/ Chaulne, *finit par l'enlever*

- **Différents**

Procès :**T. 1**

p. 93 Mlle de Rhodes/ Duc de Vigny, *procès familial*

p. 93 M. de St Seneterre/ Mlle de Lyennes, *procès beau-père pour annuler le mariage*

p. 141 M. de Sacy/ Mlle La du Puis, *procès pour annuler le mariage*

p. 198 Un tailleur/ ?, *procès au sein du couple*

p. 480 Croisille/ Veuve du Procureur Poque, *procès car trompe sa fiancé*

T. 2

p. 110 Sœur de la Comtesse de Suze/ Comtesse de Lude, *belles-sœurs gardent des preuves pour lui intenter un procès*

p. 256 Saulnier/ Mlle de Concessault, *parents tentent de faire procès*

p. 628 Mme de Bourdeville/ M. Graveline, *elle lui fait un procès car il refuse de la toucher*

p. 897 Mlle Marigny Malenoe/ ?, *mari fait procès aux parents*

p. 898 Anne de Colliboef/ Louis David, *tente un procès aux parents*

Séparations :**T. 1**

p. 52 Marie Vignon/ Aymon Mathel, *vivent séparément*

T. 2

p. 14 La Gallant/ ?, *il la chasse*

p. 6 Le Président le Cogneux/ Marie Droguet

p. 61 Sœur du Maréchal de Guebriant/ M. de Spy (Chepy), « *dissolution* », « *séparation* »

p. 151 Président Nicolay/ Mlle Amelot, « *maison séparée en deux* »

p. 234 Baron / Baronne d'Elby

p. 248 Président les Calopier/ Mlle Germain

p. 312 Denise de Bordeaux/ F. Pommereuil *se séparent au bout de 10 ans*

p. 386 Racan/ Mlle du Bois, *il la chasse*

p. 390 M./ Mme de Moussy *se séparent au bout de 15 ans*

p. 395 Henri Foucault/ Agnès le Bailleul *séparation temporaire*

p. 476 Mlle Granier/ M. Mangot

p. 503 Président de la Barre/ ? *il chasse son épouse*

p. 517 Louis de Bourbon/ Mlle Queverno

p. 528 Jeanne de la Valette/ C. Bertier *rompent le mariage un moment*

p. 616 M du Belay/ Claude Helée de Rieux

p. 619 Marquis de Pouillac/ Anne Vialart, *vivent séparément un moment*

p. 642 M./ Mme Quatresols

p. 670 Guillaume de Couvert/ E. de St Simon Courtaumer

p. 706 Mlle du Levier/ M. de Taloet, *séparation de corps et de biens temporaire*

p. 788 Montcontour/ Mlle Pruneveaux

p. 898 Anne de Colliboef/ Louis David, *la chasse*

Démariages :**T. 1**

p. 58 Mlle de L'Esdiguières/ Marquis de Montbrun, *démariés*

p. 69 M. le Prince/ Mlle de Montmorency, *le roi les force à se « démarier »*

p. 624 Candale/ Anne d'Halluin, *démariés*

T. 2

- p. 61 Sœur du Maréchal de Guébriant/ M. de Spy (Chepy), « *dissolution* »
- p. 62 Mme Moret/ M. de Cesy, *mariage annulé*
- p. 115 M./ Mme la Montarbault, *démariés*
- p. 122 M. des Bias/ ?, *démariés*
- p. 123 Dr Rapoul/ ?, *démariés*
- p. 145 Mlle Shomberg/ Un fils du duc Brissac, *démariés pour impuissance*
- p. 177 M./ Mme de Reniez, *procès pour se démarier*
- p. 253 Mlle de Limoges/ Un cadet de la maison de Maillé, *le Parlement casse le mariage*
- p. 528 Marie le Nain/ Chirat, *démariés pour impuissance*
- p. 589 Magdeleine Bouette/ M. de Chazelle, *démariés pour impuissance*
- p. 657 Mlle Tanier/ Chaulne, *mariage rompu*
- p. 721 M. de L'Ormoie/ La fille d'un hôte, *mariage rompu*
- p. 887 Mlle de Courtaumer/ M. de Langey, *démariés*

Intentions de se démarier :**T. 1**

- p. 55 Mlle de l'Esdiguières/ M. de Créquis , *il essaye*
- p. 93 M. St Seneterre/ Mlle de Lyonne, *le beau-père veut annuler le mariage*

T. 2

- p. 208 Mlle de la Bazinière/ M. de Servian, *on veut la démarier*
- p. 256 Saulnier/ Mlle de Concessault, *souhaite un moment se démarier*
- p. 437 Jean Turquant/ Anne de l'Aubépine

Impuissances :**T. 1**

- p. 36 Prince/ Princesse de Conty, *rumeur*
- p. 223 M./ Mme d'Assigny, *elle l'accuse*

T. 2

- p. 145 Mlle Shomberg/ Fils du Duc de Brissac, *annulation pour impuissance*
- p. 223 D'Avaugout/ Mlle de Clermont d'Entragues

- p. 476 Mlle Granier/ M. Mangot, *elle l'accuse*
 p. 480 Gramont/ ?, *elle ne veut pas consentir à une dissolution pour impuissance*
 p. 528 Marie le Nain/ Chirat *démariés pour impuissance car ils n'ont pas d'enfant*
 p. 887 Mlle de Courtaumer/ M.de Langey

- **Vie du ménage**

Mariages d'amour/Affection : 90

T. 1

- p. 18 Maréchal de Roquelaure/ ?, *elle n'a pas de chaussure*
 p. 29 M./ Mme de Retz
 p. 31 Mme de Termes/ Président de Metz, *M. n'est pas un bon parti*
 p. 54 Le Connestable de l'Esdiguière, *amour au début*
 p. 66 Mlle Des Portes/ Connetable de Montmorancy, *elle pauvre (pacte diable)*
 p. 76 Maréchal d'Ancre/ Léonora Dori, *il est amoureux*
 p. 88 Mlle de Lucé/ M. le Comte de Soisson, *il est épris au début*
 p. 93 Mlle de Rhodes/ Duc de Vigny, *mariage Jean des Vignes en cachette*
 p. 97 Mlle de Brion/ Maréchal de la Force, *renouvellent leurs noces 50 après*
 p. 101 Marechal de la Force/ ?, « *il l'appelloit la toute mienne* »
 p. 102 M./ Mme Tabarière, *elle a beaucoup d'affection, se voit dans son deuil*
 p. 140 Une jeune fille/ Du Puis, *il est pauvre (amour)*
 p. 145 Mortemar/ Une jeune fille de la reine, *il l'aime*
 p. 176 M. d'Aumont/ Cousine du Marquis de Rambouillet
 p. 208 Mlle Yoland/ ? *elle l'aime*
 p. 210 *Affection*
 p. 211 Mlle Bazinière/M. Barbizière, *enlevée à 11 ans*
 p. 221 Faure (fils)/ Marie Hervé, *mariage clandestin car père contre*
 p. 253 M. de Vassé/Mlle de Lansac, *M. trompe sa femme avec une fille qui l'enlève*
 p. 282 Mlle de la Hilière/ Crevant, *père pas d'accord*
 p. 332 Mlle de Brissac/ Sabattier, *mariage en cachette, elle l'aime*
 p. 332 Mlle de Rambouillet/ Vidame du Mans, *il l'aime*

- p. 442 Marquise de Rambouillet/ Vidames du Mans, *elle le respecte*
- p. 463 Julie d'Angennes/ M. de Montauzier, *elle l'estime*
- p. 473 M./ Mme de Paulet, « *gentilhomme de fort bas lieu* »
- p. 480 Croisilles/ Veuve du procureur Poque, *marié clandestinement, car il est prêtre*
- p. 535 Comte/ Comtesse de Charny, *il est amoureux d'elle*
- p. 541 *affection possible*
- p. 591 Princesse Anne/ Duc de guise, *elle revendique le mariage, lui non*
- p. 593 Duchesse de Crouy/ Chevalier de Mailly, *lui pauvre, mariage déclaré tardivement*
- p. 648 Soeur de Ruvigny/ Un seigneur d'Angleterre, *il est amoureux d'elle*

T. 2

- p. 9 M. Semur/ Soeur du Présidente Cogneau, *ils s'aiment passionnément*
- p. 62 M. de Spy/ Mlle du bec, « *elle s'éprend de lui* »
- p. 64 M. / Mme d'Atis, *elle l'aime*
- p. 72 Nicolas de l'Hospital/ Charlotte des essarts, *ils s'aiment*
- p. 102 Maréchal de Chastillon/ Anne de Polignac, *il tombe amoureux d'elle*
- p. 115 Marechal de St Luc/ Mme de Cherezon, *il est amoureux d'elle longtemps*
- p. 151 Président Nicolay/ Mlle Amelot, *il est amoureux au départ*
- p. 181 Nolet/ Mlle Mayonne, *son mari « l'estime »*
- p. 189 M. de l'Exideuil/ Mlle de Pompadour, *il est amoureux d'elle*
- p. 212 Mlle de la Varenne Fouquet/ Comte des Vertus, *il est épris, condamnation de Tallemant, il l'aime passionnement*
- p. 246 Mme de la Marche/ M. Coulon *il l'aime*
- p. 256 Concessault/ Sa servante
- p. 256 Saulnier/ Mlle de Concessault, *il s'enflamme pour elle*
- p. 264 Foucault/ Marie le Picard, *mariage d'amour*
- p. 265 Beaulieu/Mlle de Hautemaison
- p. 268 L'Estoille/ La fille d'un procureur, *elle n'a pas de bien*
- p. 273 Catherine Henry/ Mesnardeau- Champré, *il est épris d'elle*
- p. 301 Mme la Croix/ M. de Cavoye, *ils s'aiment*
- p. 344 Mme Colin/ Chevalier de Boidauphin, *mariage secret, s'aiment, mais père contre*
- p. 357 M. de Sy/ Antoinette de Marin, *il est amoureux d'elle*
- p. 368 M. de Reims/ Princesse Anne de Ggonzague, *sensé être secret*
- p. 377 M./ Mme Dalot, *elle est amoureuse, il l'enlève*
- p. 435 M/ Mme de Villars, *mariage d'amour et d'estime*

- p. 436 Fils d'Antragues Chantemesle/ Anne Marie de Rieux, *elle n'a pas de bien*
- p. 447 Mme Mangot/ Champlastreux, *il refuse de reconnaître*
- p. 459 Mlle de Prizac/ Baron de Beaujeu, *il est amoureux d'elle et l'épouse*
- p. 469 Claude de Preteval/ Robert Aubry, *elle n'a pas de bien*
- p. 474 Mlle d'Orgeval/ Charlesde Gerante, *il l'enlève, elle l'aime*
- p. 480 Bressieu/ ?, *il l'aime et l'épouse*
- p. 484 Un marseillais/ Une fille italienne, *sont amoureux*
- p. 487 Thomas de Scarron de Vaure/ Mlle Diodée, *passent juste devant notaire*
- p. 517 Louis de Bourbon/ Mlle Queverno, *affection au début*
- p. 540 Montauron/ Isabelle Diane Michel, *ne peut faire tenir à sa femme son rang*
- p. 554 Paul Yvon/ Mlle Tallemant, *il aime sa femme*
- p. 565 Mlle de Roche/ M. de la Lane, *elle demande à ce qu'il l'enlève*
- p. 572 Tallemant des Réaux/ Elisabeth Rambouillet, *il l'aime et s'en fait aimer*
- p. 582 Anne Arnould/ Jean Poussard, *il l'aime*
- p. 589 Magdeleine Bouette/ Louis de Vaudetar, *il était son amant*
- p. 598 Marie Merault/ D'Olizy
- p. 600 M. de Marolles/ Louise d'Angennes Maintenon, *elle n'a pas de bien*
- p. 600 St Ange/ L.I. d'Angennes Maintenon, *passion*
- p. 624 Liance la bohémienne/ Un homme de sa troupe, *affection*
- p. 624 Théophile Bachelet/ Marie Gergeau, *elle lui sauve la vie*
- p. 657 Mlle Taner/ Chaulne, *finit par l'enlever*
- p. 673 M. de Campet/ Claude de Cominges, *il est amoureux*
- p. 674 Sanville/ Anne le Vaillant, *il est amoureux*
- p. 706 Mlle du Levier/ M. de Taloet, *épouse car tuteur veut contre sa mère*
- p. 708 Melle de Vignoy/ Un avocat, *il aime son épouse*
- p. 712 G. Colletet/ Marie Prunelle, *sa servante*
- p. 712 G. Colletet/Michelle Soyer, *sa servante*
- p. 712 G. Colletet/ Claudine le Nain, *sa servante*
- p. 722 Mme de Crapado/ ?, *un garçon de rien*
- p. 734 M. d'Ablege/ Mlle Chouaisne, *elle semble l'apprécier*
- p. 752 Mouriou/ Mlle Liquet, *il est amoureux d'elle pendant 20 ans*
- p. 793 Memour/ Mlle le Coq, *il est amoureux*
- p. 829 Milord d'Igby/ ?, *il l'aime tendrement*
- p. 853 Comte de Grand Pré/ Mlle Coussy, *ils semblent s'aimer*

p. 897 Mlle Maurigny Malenoe/ ?, *car ses parents ne voulaient pas la marier*

p. 897 M. Marigny Malenoe/ Eleanore du Bellay, *il est amoureux*

p.896 M./Mme de Boesse, *son mari l'estime car ce n'est pas une coquette*

Violence :

T. 1

p. 33 M./ Mme de Conty, *elle a peur d'être empoisonnée par son mari*

p. 52 Marie Vignon/ Aymon Mathel, *fait assassiner son mari*

p. 317 Dervois/ Une jeune fille travaillant dans une boutique, *fit assassiner son mari*

p. 202 M. de Pisieu/ Mlle de Valencay d'Estampes, *elle lui a donné un soufflet*

p. 205 Melle de Pisieu/ Marquis de Maulny, *le mari la soufflète*

p. 503 Presidente de la Barre/ ?, *elle dit avoir été battu*

p. 513 M.le Maistre/ La soeur d'Andilly, *il bat sa femme*

p. 528 Marechal de Grammont/ Sa première épouse, *il menace de l'enfermer*

p. 533 Mlle de Grammont/ Marechal de St Chaumont, *il la menace*

p. 541 Neufgermain/ Anne Gilbert, *elle « bat tous les jours quelqu'un »*

p. 580 Conrart/ Magdelaine Muisson, *lui*

T. 2

p. 14 La Gallant/ ?, *lui la chasse de chez eux*

p. 22 M./ Mme Toré, *violente dispute, pense un jour tuer sa femme*

p. 119 M. Samois/ Fille de la Baronne de Courville, *elle est violente et insulte son mari*

p. 148 Comtesse de la Roche Guyon/ Prince d'Harcourt, *il l'enferme*

p. 267 Marguerite le Picart/ Baron de Maudesters, *il l'étrangle sa femme*

p. 393 M./ Mme Chaulny, *il fouette sa femme*

p. 395 Henri Foucault/ Agnès le Bailleul, *il la bat*

p. 414 Charlotte Bigot/ T. Galland, *il est brutal*

p. 440 Anne de l'Aubépine/ Canillac, *il la bat*

p. 507 Gabrielle de Puilly/ Marquis de Verins, *elle bat son mari*

p. 511 Mlle de Ruqueville/ Mesnil-Leury, *elle tente d'empoisonner son mari*

p. 528 Marie le Nain/ Chirat, *elle veut empoisonner son mari*

p. 536 M./ Mme Bordier, *elle est maltraitée*

p. 595 Mlle de Lestour/ M. la douze, *il la bat, elle le bat*

- p. 595 Mlle de Lastour/ Bonneval, *elle le bat, on essaye de la contrôler*
- p. 684 Claude le Ragois/ Marie Acarie, *elle bat son mari*
- p. 708 Mlle Vignory/ Un avocat, *la mère de la fille essaye de tuer le mari*
- p. 721 M. de L'ormoye/ La fille d'un hôte, *il la bat*
- p. 722 Mme de Crapado/ ?, *violence l'un envers l'autre, les deux*
- p. 848 Mlle Joyeuse/ Marquis de Brosses, *il la maltraite à cause d'un adultère*

Adultères :

T. 1

- p. 4 Mme/ M. d'Estrées, *F.*
- p. 19 Marquis de Pisani/ G. Savelli, *M.*
- p. 33 M./ Mme de Mayenne, *F.*
- p. 50 M./ Mme de Sully, *F.*
- p.52 Marie Vignon/ Aymon Mathel, *F.*
- p. 55 Mlle de L'Esdiigières/ M. de Crequis, *F.*
- p. 57 M./ Mme Elboeuf, *M.*
- p. 61 Reine Marguerite/ Henry IV, *M/F.*
- p. 69 Le Prince/ La princesse de Montmorancy, *F.*
- p. 83 M./ Mme de Villars, *M./F.*
- p. 88 Mlle de Lucé/ Comte de Soisson, *M./F.*
- p.90 M./ Mme Montafier, *F.*
- p. 106 Malherbe/ La fille du Président d'Aix, *M.*
- p.140 Une jeune fille/ Du puis, *F.*
- p. 141 M. de Sacy/ La fille de La du Puis, *F.*
- p. 159 Mlle de Montbazon/ M. de Chevreuse, *F/M.*
- p. 167 Marechal d'Estrées/ 1- Mlle de Béthune 2- Veuve de Lozière, *M.*
- p. 173 Président de Chevri/ Elisabeth Dolu?, *M., avec prostituées*
- p. 176 M. d'Aumont/ Cousine du Marquis de Rambouillet, *M.*
- p. 177 M./ Mme de Reniez, *F.*
- p. 202 M. de Pisani/ Mlle de Valencay d'Estampes, *F.par intérêt*
- p.208 Mlle Yoland/ ?, *F.*
- p. 233 Henri du Plessis-Richelieu/ Marguerite Guyot des Charmeaux, *M.*
- p. 291 Mlle de la Rochepot/ M. du Fagis d'Angennes, *F.*

- p. 316 Marechal de Brézé/ Nicole du Plessis, *M.*
- p. 333 Louis XIII/ Anne d'Autriche, *M.*
- p. 362 M. de Montmerancy/ Une fille de la maison des Ursins, *M.*
- p. 365 M. de Bautru/ Mlle de Gastines, *F./M.*
- p. 392 La Fontaine/ Marie Héricart, *F./M.*
- P. 473 M./ Mme de Paulet, *F.*
- p. 480 Croisilles/ Veuve du Procureur poque, *F.*
- p. 485 Marguerite Vion/ Pierre de Saintot, *F.*
- p. 503 Présidente de la Barre/ ?, *F./ lui est amoureux*
- p. 510 M. d'Andilly/ Mlle de la Bauderie, *rumeurs M.*
- p. 515 Marquise/ Marquis du Sablé, *F.*
- p. 585 Ladislas IV/ Marie de Gonzague, *M.*
- p. 593 Mlle d'Urfée/ Duc de Crouy, *F.*
- p. 621 Henri de Rohan/ Mlle de Sully ? *F, il ne veut pas en entendre parler*
- p. 624 Candale/ Anne d'Halluin, *F.*
- p. 633 Mlle de Rohan/ Chabot, *M.*

T. 2

- p. 7 Le Président le Cogneux/ Mlle de Cerizier, *M. « sa maîtresse »*
- p. 10 Le Cogneux le jeune/ Veuve d'un secrétaire du conseil
- p. 14 La Gallant/ ?, *F.*
- p. 18 M./ Mme d'Esmerly, *M.*
- p. 22 M./ Mme de Toré, *F./M.*
- p. 64 M./ Mme d'Atis, *M.*
- p. 87 F. Luillier/ E. Dreup, *M. avec femmes mariées*
- p. 110 Soeur de la Comtesse de Suze/ Comte de Lude, *F, un homme qu'elle aime*
- p. 119 M. de Samois/ Fille de la Baronne de Courville, *F.*
- p. 124 Tenosi Provençal/ ?, *F.*
- p. 125 Conflit/ La fille de Varel, *F.*
- p. 128 Mlle de Turpin/ L'Evesque, *F.*
- p. 135 M. Cambray/ ?, *F. avec un ami du mari*
- p. 142 M. Maintenon d' Angennes (fils)/ Mlle du Tremblay, *F.*
- p. 148 Comtesse de la Roche Guyon/ Prince d'Harcourt, *M., amoureux d'une autre*
- p. 165 M. Villemontée/ Soeur de la Barre, *F., elle a une amourette*
- p. 189 M. d'Exideuil/ Mlle de Pompadour, *F*

- p. 191 M./ Mme de Pompadour, *F.*
- p. 194 M./ Mme Bigot, *F.*
- p.196 Baronne de la Roche des Aubiers/ M. de Grise, *F.*
- p.203 M. Bazinière (fils)/ Mlle Chermerault, *F. par intérêt*
- p. 212 Mlle de la Varenne Fouquet/ Comte des Perdus, *F.*
- p. 221 Mlle des Vertus/ M. de Montbazon, *F./M.*
- p. 225 M./ Mme Guiméné, *F.*
- p. 234 Catalogne, *M*
- p. 234 Baron/ Baronne d'Elby, *F., intérêt, M.*
- p. 245 Baron d'Auteuil/ Une Bournonville, *F.*
- p. 246 Mme de la Marche/ M. Coulon, *F.*
- p. 248 Président les Calopier/ Mlle Germain, *F.*
- p. 253 M. de Vassé/ Mlle de Lansac, *M.*
- p. 253 Mlle Limoges/ Un cadet de la maison de Maillé, *F.*
- p. 256 Saulnier/ Mlle de Concessault, *F nombreux*
- p. 273 Marie de Gabian/ La Fontaine
- p. 273 Catherine Henry/ Mesnardeau- Champré, *F.*
- p. 276 M./ Mme Nicolas Hennequin, *F avec le Baron d'Ecquevilly*
- p. 280 M./ Mme Burin, *F.*
- p. 282 M./ Mme d'Ambrose, *F.*
- p. 282 Adrien/ Mlle de la Hilière, *F.*
- p. 283 Mme de la Hilière/ ?, *F. concubinage*
- p. 286 Mlle Bigot/ M. Cornuel, *F.*
- p. 287 Marquis/ Marquise de Sourdis, *M. avec femmes de chambre*
- p. 312 Denise de Bordeaux/ F. de Pommereuil, *M.*
- p. 316 F.H. Salomon/ La Fille du Président La Lande, *F.*
- p. 317 Mlle de Tufani/ Un vieux Cavalier, *F.*
- p. 352 Sararzin (fils)/ Marguerite Bouer, *M.*
- p. 357 M. de Sy/ Antoinette de Marin, *F.*
- p. 362 Souscarrière/ Anne Desrogers, *F.*
- p. 365 La Liquière/ Un procureur de Castres, *F.*
- p. 368 M. de Rheims/ Comtesse de Bossu, *M.*
- p. 388 H. Hurault de L'Hospital/ Soeur de Bregis Flesselles, *M.*
- p. 390 M./ Mme de Moussy, *F.*

- p. 391 Monique Passart/ Etienne le Marguenat, *F.*
- p. 393 M./ Mme Chauvry, *F.*
- p. 397 Elisabeth le Bailleul/ Girard, *F.*
- p. 403 M. de Bregis/ Mlle de Chazan, *M.*
- p. 414 Charlotte Bigot/ T. Galland *F./M.*
- p. 419 M./Mme Roche Giffard, *M.*
- p. 435 M./Mme de Villars, *M./F.*
- p. 437 Jean Turquant/ Anne de l'Aubépine, *F.*
- p. 449 Mlle Girard/ Castelneau- Mauvisière, *F.*
- p. 458 Mlle Prizac/ Marquis de Chastellet , *M.*
- p. 458 Mme de Montagne/ Conseiller de Bordeaux, *M.*
- p. 460 Président Amelot Beaulieu/ ?, *M.*
- p. 460 Philibert d'Amoncourt/ Antoine Jarillon , *F.*
- p. 497 Marguerite de Vicose/ Aramnd Nompard de Caumont, *F.*
- p. 504 Mlle de Housse/M. Roger, *M.*
- p. 507 Gabrielle de Pouilly/ Marquise de Vervins, *F.*
- p. 511 Mlle de Ruqueville/ Mesnil Leurry, *F.*
- p. 513 Nicolas de la Page/ ?, *M.*
- p. 515 Nicolas de la Page/ Mlle de la Roche Posay, *F.*
- p. 517 Louis de Bourbon/ Mlle Quevermo, *F./M.*
- p. 531 M. Puget/ Mlle Prevost, *M.*
- p. 535 Mlle Pommeuse/ M. Barat, *F.*
- p. 536 Mlle de Pommeuse/ M. Patourel, *F.*
- p. 538 Mlle de Montauron/ Tallemant, *M.* « *avoit des mignonnes* »
- p. 582 Anne Arnould/ Jean Poussard, *F.* « *elle a des galants* »
- p. 587 Magdeleine de Bouette/ M. de Chazelle, *F.*
- p. 589 Mlle de Lastour/ M. de Chasteaugay, *F.*
- p. 600 M. de Marolles/ Louise I. d'Angennes Maintenon, *F.*
- p. 609 Massaube/ La fille du gouverneur de Nancy, *M.*
- p. 610 Comte/ Comtesse d'Isembourg, *F.*
- p. 612 Conseiller de l'infante/ ?, *F.*
- p. 615 Pierre de Broc/ E. Testu, *F.*
- p. 616 M. du Belay/ Claude H. des Rieux, *M.*
- p. 619 Marquis de Pouillac/ Anne Vialart, *M.*

- p. 624 Théophile Bachelet/ M. Gergeau, *rumeurs F.*
- p. 625 Mlle Miletère/ Catelande, *M « des mignonnes »*
- p. 629 Mme de Chorrays/ M. de C., *F.*
- p. 630 Mlle Veron/ Jacques de Veron, *F., rumeurs*
- p. 654 Claude le Ragois/ Marie Acarie, *F.*
- p. 657 M./ Mme Tanier, *F.*
- p. 660 M./ Mme de Querier, *F.*
- p. 664 M. d'Estrade/ Marie de Lallier, *F.*
- p. 655 Mlle Ferrier/ Tardière, *M.*
- p. 693 M./ Mme de St Ange, *M.*
- p. 697 Michel Tambonneau/ Anne de Lullier d'Interville, *M./F.*
- p. 697 Président Tambonnenau/ Mlle Boyer, *F./M. il est amoureux*
- p. 732 Vicomtesse/ Vicomte de l'Isle, *F.*
- p. 784 M. Villayer/ ?, *F. en meurt.*
- p. 846 M./ Mme Belot, *F. elle a des galants*
- p. 853 Comte de Grand Pré/ Mlle Coussy, *F.*
- p. 897 M. Marigny Malenoe/ Eléanore du Bellay, *F./M.*
- p. 898 Anne de Colliboef/ Louis David, *M.*

Attitudes Particulières :

➤ Complaisance :

T. 1

- p. 102 Maréchal de Chastillon/ Anne de Polignac, *il aurait aimé qu'elle soit plus complaisante*
- p. 442 Marquise de Rambouillet/ Vidame du Mans, *il est complaisant*

T. 2

- p. 383 M. de Roquelaure/ Mlle Douillon, *si elle voulait avoir de la complaisance*
- p. 712 G. Colletet/ Claudine le Nain, *veut avoir de la complaisance pour son mari*

➤ Estime / respect:

T. 1

- p. 442 Marquise de Rambouillet/ Vidames du Mans, *elle le respecte*
- p. 463 Julie d'Angennes/ M. de Montauzier, *elle l'estime*

T.2

p. 181 Nolet/ Mlle Magonne, *il l'estime*

p. 435 M./ Mme Villar, *mariage d'amour et d'estime*

p. 673 M. de Campet/ Claude de Cominges, *elle a de l'estime pour lui*

p. 896 M./ Mme de Boesse, *son mari l'estime car ce n'est pas une coquette*

➤ Maris « envoûtés » « charmés »

T. 1

p. 54 Connetable de l'Esdiguière/ Marie Vignon, *elle aurait envouté son mari*

p. 66 Mlle des Portes/ Connétable de Montmorency, *elle fait pacte avec le diable*

T. 2

p. 256 Saulnier/ Mlle de Concessault, *il dit être ensorcellé*

p. 600 St Ange/ L.I. d'Angennes Maintenon, *il se sert de charmes pour qu'elle l'épouse*

➤ « Gouverner » :

T. 1

p. 33 M./ Mme de Conty, *elle se gouverne mal*

p. 223 Duc/ Duchesse de Guyon, *elle fait tout*

p. 225 Amélie de Soms/ Henry Frédéric de Nassau, « *elle gouverna enfin son mari* »

p. 392 La Fontaine/ Marie Héricart, *elle se gouverne mal*

p. 455 Mlle de Sallenave/ M. Bourbonne, *elle gouverne tout*

p. 528 Jeanne de la Valette/ C. Bertier, *elle se gouverne mal*

p. 680 Petit Scarron/ F. d'Aubigné, *veut une femme qui se gouverne mal*

T. 2

p. 14 La Gallant/ ?, *maitresse de tout*

p. 582 Anne Arnould/ Jean Poussard, *maitresse de tout*

p. 781 M/Mme de Veillevigne, *elle gouverne tout*

➤ Avarice :

T. 1

p. 225 Amélie de Soms/ Henry Frédéric de Nassau, *avares tous les deux*

T. 2

- p. 202 M. Bazinière/ Marguerite de Vertamont, *sont avares tous les deux*
 p. 263 M/ Mme Haudessens, *avarice de Mme*
 p. 522 M de Niert/ Jeanne de Falquerolle, *il est avare*
 p. 645 M. Bizet/ Elisabeth Grisson, *il est avare*

➤ Jalousie:

T. 1

- p. 333 Louis XIII/ Anne d'Autriche, *reine jalouse*
 p. 362 M. de Montmorency/ La fille de la maison des Ursins, *elle est jalouse de lui*

T. 2

- p. 7 Président le Cogneux/ Mlle de Cerizier, *il est jaloux*
 p. 10 Le Cogneux le jeune/ Veuve d'un secrétaire du conseil, *elle est jalouse*
 p. 123 Dr Rapoul/ ?, *il est jaloux*
 p. 123 Herouard/ Une hollandaise, *jalousie*
 p. 148 Comtesse de la roche Guyon/ Prince d'Harcourt, *il est jaloux de ses amitiés*
 p. 189 M. d'Exideuil/ Mlle de Pompadour, *il est jaloux*
 p. 212 Mlle de la Varenne Fouquet/ Comte des vertus, *lui*
 p. 223 M. d'Avauzon/ Mlle de Lude, *jaloux de sa femme*
 p. 269 L'Estoille/ La fille d'un procureur, *il est jaloux*
 p. 383 M. de Roquelaure/ Mlle Daillon, *jaloux de l'amour de sa femme*
 p. 418 Charlotte Bigot/ T. Galland, *il est jaloux, ne veut pas que ça se sache*
 p. 513 Nicolas la Rage/ ?, *jalousie*
 p. 538 Mlle de Montauron/ Tallemant, *il est jaloux*
 p. 542 Jean Puget de la Serre/ ?, *elle est jalouse, et en mourra*
 p. 619 Marquis de Pouillac/ Anne Vialart, *jalouse?*
 P. 625 Mlle Miletère/ Catelande, *il est jaloux de sa femme*
 p. 693 M./ Mme d St Ange, *elle*
 p. 788 Montcontour/ Mlle Pruneveaux, *il dit qu'elle est jalouse*
 p. 846 M./Mme Belot, *il est jaloux*
 p. 887 Mlle de Courtaumer/M. Langey, *il est jaloux*
 p. 897 M. Marigny Malenoe/ Eléonore du Bellay, *il est jaloux*

Ménages malheureux :**T. 1**

- p. 33 M./Mme de Conty, *elle a peur d'être empoisonnée par son mari*
- p. 50 M./ Mme de Sully, *mépris/ indifférence pour sa femme*
- p. 52 Marie Vignon/ Aymon Mathel, *vivent séparément, fait assassiner son mari*
- p. 55 Mlle de l'Esdiguières/M. de Créquis , *il essaye de se démarier*
- p. 58 Mlle de L'Esdiguières/Marquis de Montbrun, *démariés*
- p. 69 M. le Prince/Mlle de Montmorancy, *le roi les force à se « démarier »*
- p. 91 Marie de la Noue/ M. Chambret, *elle a été conseiller*
- p. 93 M. de St Seneterre/ Mlle de Lyonesse, *procès beau-père pour annuler le mariage*
- p. 141 M. de Sacy/ Mlle La du Puis, *procès pour annuler le mariage*
- p. 198 Un tailleur/ ?, *procès au sein du couple*
- p. 202 M. de Pisieu/ Mlle de Valencay d'Estampes, *elle lui a donné un soufflet*
- p. 205 Mlle de Pisieu/ Marquis de Maulny, *le mari la soufflète*
- p. 223 M./ Mme d'Assigny, *elle l'accuse d'impuissance, le plus mauvais ménage qu'il existe*
- p. 231 Comte de Cramail/ Héritière de Carmain, *elle ne l'aime pas et fait une dépression*
- p. 245 M. d'Espéron/ ?, *mariage malheureux*
- p. 316 Marechal de Brézé/ Nicole du Plessis, *il la laisse en province*
- p. 317 Dervois/ Une jeune fille travaillant dans une boutique, *fit assassiner son mari*
- p. 333 Louis XIII/ Anne d'Autriche, *reine jalouse*
- p. 362 M. de Montmorency/ La fille de la maison des Ursins, *elle est jalouse de lui*
- p. 392 La Fontaine/ Marie Héricart, *indifférence pour sa femme, elle se conduit mal*
- p. 480 Croisille/ Veuve du Procureur Poque, *procès car trompe sa fiancé*
- p. 503 Presidente de la Barre/ ?, *elle dit avoir été battue*
- p. 513 M. le Maistre/ La soeur d'Andilly, *il bat sa femme*
- p. 515 Marquis/ Marquise de Sablé, *méprise son mari*
- p. 528 Marechal de Grammont/ Sa première épouse, *il menace de l'enfermer*
- p. 533 Mlle de Grammont/ Marechal de St Chaumont, *il la menace*
- p. 541 Neufgermain/Anne Gilbert, *elle « bat tous les jours quelqu'un »*
- p. 624 Candale/ Anne d'Halluin, *démariés*

T. 2

- p. 7 Président le Cogneux/ Mlle de Cerizier, *il est jaloux*

- p. 10 Le Cogneau le jeune/ Veuve d'un secrétaire du conseil, *elle est jalouse, regrets*
- p. 14 La Gallant/ ?, *il la chasse*
- p. 22 M./ Mme Toré, violente dispute, *pense un jour tuer sa femme*
- p. 6 Le Président le Cogneau/Marie Droguet
- p. 61 Sœur du Maréchal de Guebriant/M. de Spy (Chepy), « dissolution », « séparation »
- p. 62 Mme Moret/M. de Cesy, *annulé*
- p. 115 M./Mme la Montarbault, *démariés*
- p. 119 M. Samois/ Fille de la Baronne de Courville, *elle est violente et insulte son mari*
- p. 122 M. des Bias/ ?, *démariés*
- p. 123 Dr Rapoul/ ?, *il est jaloux, démariés*
- p. 123 Herouard/ Une hollandaise, *jalousie*
- p. 133 La d' Alesseau/ le Roux, *il a été mal conseillé*
- p. 142 M. Maintenon d'Angennes (fils)/ Mlle du Tremblay, *elle va au couvent pour l'éviter*
- p. 145 Mlle Shomberg/ Fils du Duc de Brissac, *annulation pour impuissance*
- p. 147 Comte de la Roche Guyon/ La fille du Comte de Lanoye, *ils se méprisent*
- p. 148 Comtesse de la Roche Guyon/ Prince d'Harcourt, *il l'enferme, il est jaloux de ses amitiés*
- p. 151 Président Nicolay/Mlle Amelot, « maison séparée en deux »
- p. 177 M./Mme de Reniez, *procès pour se démarier*
- p. 189 M. d'Exideuil/ Mlle de Pompadour, *il est jaloux*
- p. 208 Mlle de la Bazinière/M. de Servian, *on veut la démarier*
- p. 212 Mlle de la Varenne Fouquet/ Comte des vertus, *lui jaloux*
- p. 223 D'Avaugout/ Mlle de Clermont d'Entraques, *il est jaloux de sa femme, elle regrette*
- p. 234 Baron /Baronne d'Elby
- p. 248 Président les Calopier/ Mlle Germain
- p. 253 Mlle de Limoges/ Un cadet de la maison de Maillé, *le Parlement casse le mariage*
- p. 256 Saulnier/Mlle de Concessault, *souhaite un moment se démarier*
- p. 267 Marguerite le Picart/ Baron de Maudesters, *il étrangle sa femme*
- p. 269 L'Estoille/ La fille d'un procureur, *il est jaloux*
- p. 273 Mesnardeau-Champré/ ?, *sa femme le méprise, ils ne sont pas heureux en ménage*
- p. 275 Turgis/ ?, *elle ne veut pas coucher avec lui, le méprise*
- p. 304 Marie de Vignon/ M. de Combalet, *aversion, n'ont pas bien vécu*
- p. 312 Denise de Bordeaux/F. Pommereuil *se séparent au bout de 10 ans*
- p. 316 Francois H. Salomon/ La fille du Président de la Lane, *elle le méprise*

- p. 365 La Liquière/ Un procureur de Castres, *mauvais ménage*
- p. 383 M. de Roquelaure/ Mlle Daillon, *jaloux de l'amour de sa femme*
- p. 386 Racan/Melle du Bois, *il la chasse*
- p. 390 M./Mme de Moussy *se séparent au bout de 15 ans*
- p. 393 M./ Mme Chaulny, *il fouette sa femme*
- p. 395 Henri Foucault/ Agnès le Bailleul, *il la bat, séparation temporaire*
- p. 414 Charlotte Bigot/ T. Galland, *il est brutal*
- p. 419 M./ Mme Roche Giffard, *elle ne peut plus l'aimer*
- p. 437 Jean Turquant/Anne de l'Aubépine
- p. 440 Anne de l'Aubépine/ Canillac, *il la bat*
- p. 460 Président Amelot Beaulieu/ ?, *s'en fiche*
- p. 471 Président Aubry/ ?, *elle le méprise*
- p. 476 Mlle Granier/M. Mangot
- p. 480 Gramont/ ?, *elle ne veut pas consentir à une dissolution pour impuissance*
- p. 490 Catherine Gilonne de Goyon Matignon/ François de Silly, *elle n'est pas heureuse*
- p. 503 Président de la Barre/ ? *il chasse son épouse*
- p. 507 Gabrielle de Puilly/ Marquis de Verins, *elle bat son mari*
- p. 511 Mlle de Ruqueville/ Mesnil-Leury, *elle tente d'empoisonner son mari*
- p. 517 Louis de Bourbon/Mlle Queverno
- p. 418 Charlotte Bigot/ T. Galland, *il est jaloux, ne veut pas que ça se sache*
- p. 504 Mlle de Housse/ M. Roger, *regrets*
- p. 511 Daniel de Ruqueville/ ?, *ne s'entendent jamais*
- p. 513 Nicolas la Rage/ ?, *jalousie*
- p. 528 Jeanne de la Valette/C. Bertier *rompent le mariage un moment*
- p. 528 Marie le Nain/ Chirat, *démariés pour impuissance, veut empoisonner son mari*
- p. 536 M./ Mme Bordier, *elle est maltraitée*
- p. 538 Mlle de Montauron/ Tallemant, *il est jaloux*
- p. 542 Jean Puget de la Serre/ ?, *elle est jalouse, et en mourra*
- p. 580 Conrart/ Magdelaine Muisson, *lui violent*
- p. 589 Magdeleine Bouette/ M. de Chazelle, *démariés pour impuissance*
- p. 595 Mlle de Lestour/ M. la douze, *il la bat, elle le bat*
- p. 595 Mlle de Lastour/ Bonneval, *elle le bat, on essaye de la contrôler*
- p. 616 M du Belay/Claude Helée de Rieux
- p. 619 Marquis de Pouillac/ Anne Vialart, *elle est jalouse, ils vivent séparément un moment*

- P. 625 Mlle Miletière/ Catelande, *il est jaloux de sa femme*
- p. 628 Mme de Bourdeville/ M. Graveline, *elle lui fait un procès car il refuse de la toucher*
- p. 642 M./Mme Quatresols
- p. 645 M. Bizet/ Elisabeth Grisson, *il ne la traite pas bien*
- p. 657 Mlle Tanier/Chaulne, *mariage rompu*
- p. 670 Guillaume de Couvert/E. de St Simon Courtaumer
- p.684 Claude le Ragois/ Marie Acarie, *elle bat son mari*
- p. 693 M./Mme d St Ange, *elle jalouse, elle se retire dans un couvent à cause de l'attitude de son mari*
- p. 697 Président Tambonneau/ Mlle Boyer, *car elle ne l'aime pas*
- p. 706 Mlle du Levier/M. de Talot, *séparation de corps et de biens temporaire*
- p.708 Mlle Vignory/ Un avocat, *la mère et la fille essayent de tuer le mari*
- p. 721 M.de L'Ormoye/ La fille d'un hôte, *mariage rompu, il la bat*
- p.722 Mme de Crapado/ ?, *violence l'un envers l'autre, les deux*
- p. 788 Montcontour/Mlle Pruneveaux, *il dit qu'elle est jalouse*
- p. 887 Mlle de Courtaumer/ M.de Langey, *démariés*
- p. 846 M./Mme Belot, *il est jaloux*
- p.848 Mlle Joyeuse/Marquis de Brosses, *il la maltraite à cause d'un adultère*
- p. 887 Mlle de Courtaumer/M. Langey, *il est jaloux*
- p. 897 M. Marigny Malenoe/ Eléonore du Bellay, *il est jaloux*
- p. 898 Anne de Colliboef/Louis David, *la chasse*

Définitions

- **Amour**

Mouvement de l'âme par le moien duquel elle s'unit aux objets qui lui paroissent beaux et bons. Passions amoureuses. Pente à aimer. Affection, inclination.

Richelet, 1680.

Passion de l'âme qui nous fait aimer quelques choses, ou quelqu'un. L'amour divin est le seul qui doit nous enflammer.

Furetière, 1690.

Amour se dit principalement de cette violente passion que la nature inspire aux jeunes gens de divers sexes pour se joindre, afin de perpétuer l'espèce.

Furetière, 1690.

- **Complaisance**

Déférence aux volontez d'autrui.

Furetière, 1690

Complaisant, ante

Civil, courtois, flatteur, qui tâche de plaire et de se conformer aux volontez d'autrui. Un homme complaisant est bien venu en toutes sortes de compagnies.

Furetière, 1690

- **Galant, ante**

On dit d'une femme coquette, qu'elle est galante.

Il est aussi substantif et signifie Amant, amoureux.

Mais il se dit plus ordinairement celui qui fait l'amour à une femme mariée, ou à une fille qui n'a pas dessein d'espouser.

Académie 1687

- **Gouverner**

En parlant de conduites particulières, des administrations particulières. Se dit figurément en Morale.

Furetière 1690

Gouverner (Se)

C'est tenir une conduite bonne ou mauvaise dans sa vie, dans ses mœurs, dans ses affaires.
Académie 1687

- **Jaloux, jalouse**

Qui craint que quelques concurrents ne luy ravissent un bien qu'il possède, ou auquel il aspire. Il se dit principalement du mary et de la femme, de l'amant et de l'amante.
Académie, 1687

- **Jean des Vignes (un mariage)**

Union qui ne dure pas
Huguet XVIe siècle

On dit le mariage Jean des Vigne, tant tenu, tant payé. Proverbe issu de la corruption de gens des vignes, qui désignait les vendangeurs, car ceux-ci contractaient des alliances, qui se terminaient une fois les vendanges achevées. On l'aurait temporairement faussement associé à un gentilhomme Jean des Vignes, dont la famille se trouve encore au pays de Nivernois.

Furetière, 1680.

- **Phoebus,**

(myth. Gr.)Apollon. *Voy.* PHEBUS

Phébus,.

Terme pris du latin, pour signifier, Le soleil et Apollon. Ainsi on dit poétiquement, *Le blond Phébus*, pour dire, le Soleil; Et, *les nourrissons de Phébus* pour dire Les nourrissons d'Apollon, les Poètes.

On dit, parler Phébus, pour dire, Exprimer avec des termes trop figurez et trop recherchez ce qui doit être dit simplement. Se servir d'un langage, d'un style guindé, trop figuré. On dit qu'un homme qui écrit dans cette sorte de style, que « Tout son style est un Phébus perpétuel ».

Académie 1762

Gravures



Le mari qui bat sa femme, 1635.
 Bibliothèque Nationale de France
 (Cabinet des Estampes).
 Sur mariage.uvic.ca



Le débat pour la culotte, gravure sur cuivre
 éditée chez François Guérard, vers 1690.
 26x18 cm.

Index

- A**
- Abbé de Retz..... 13, 15
académies.....9
adultères.....50, 52, 53, 65, 78, 90, 110
Amadis des Gaules 55
amour 11, 22, 32, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62,
63, 64, 65, 79, 80, 81, 83, 84, 87, 92, 96, 100, 102,
105, 110, 112, 113, 126, 147, 152, 153, 161, 162,
165, 167
Ana..... 14
annulations..... 11, 18, 50
articles..... 26, 108, 128, 129, 133
Astrée.....55, 56, 67
- B**
- beauté 35, 36, 40, 45, 87, 92, 93, 119
bêtise 32, 65, 120
Boccace 47
- C**
- charmes..... 45, 75, 122, 161
Clélie58, 61, 67
complaisance.....35, 36, 42, 43, 65, 85, 110, 131, 160
contrat25, 26, 27, 28, 30, 64, 93, 103, 118, 119, 120,
125, 128, 134
couvent50, 83, 85, 93, 99, 100, 103, 104, 105, 110, 113,
114, 116, 117, 129, 130, 132, 164, 166
critères 11, 20, 23, 32, 35, 36, 37, 60, 61, 65, 92
- D**
- Dame Bricoleuse 24
déclaration 55
Défenses du parlement.....26
démariage..... 17
Denise de Bordeaux17, 26, 63, 108, 142, 144, 150, 158,
164
dispense26, 64, 76, 81, 105, 110, 134
dot 19, 26, 114
douaire 25
- E**
- enfants 69
- G**
- galanterie..... 8, 9, 44, 45
gouverner..... 38, 101
- H**
- homicide 41, 53
Hôtel de Rambouillet..... 9, 57
- I**
- inclination*..... 60, 61, 62, 167
intermédiaires..... 11, 14, 20, 28, 51, 64
- J**
- Jacques Chaussé..... 42
jalousie 40, 65, 66, 116, 140, 162, 164, 165
Jean des Vignes..... 21
Julie d'Angennes..... 32, 39, 47, 153, 160
- L**
- La Fontaine9, 50, 85, 106, 141, 157, 158, 161, 163
la lutte pour la culotte 38, 39, 65
Leonora Galigai..... 45
licence poétique..... 21, 64, 89
- M**
- Madame d'Atis..... 46
Maréchal de la Force .. 20, 51, 55, 58, 78, 143, 145, 152
Maréchale de Guébriant..... 46, 65, 94
mariages irréguliers 11, 16, 21, 64
Marion de l'Orme..... 22, 26
méconnaissance..... 33
mémoires..... 8, 13, 14, 67
mépris..... 46, 50, 163
misogynie 44, 70
Mlle de Rambouillet *Voir* Julie d'Angennes
Mme de Cavoye 58
Mme de Montauzier *Voir* Julie d'Angennes
Mme Pilou 47, 51, 65, 100, 142
Molière 7, 34
- N**
- Nicolas Rambouillet 36, 60, 63
- P**
- patience..... 42, 65, 99
Pierre de Lancre 45
Pierre le Moyne 47
Précieuses 56, 57, 59
- R**
- rapt 16, 64, 105, 136, 147
remariages..... 11, 23, 51, 63
Renaudot..... 24
Rochefoucault 33
romans9, 40, 55, 56, 59

S

salons
 mondains.....9, 10, 14
 Scudéry.....14, 61, 129
 séparations9, 11, 17, 18, 50, 150, 166
 stéréotypes11, 30, 31, 32, 44, 46, 47, 65
 Sully 26, 35, 36, 50, 67, 75, 90, 143, 146, 156, 157, 163
 surnoms9, 51, 55

T

Thomas le Blanc.....43

V

violence16, 17, 21, 33, 38, 40, 41, 45, 51, 53, 65, 78,
 79, 97, 156, 166

Y

Yves de Paris34

Table des matières

AVANT-PROPOS	6
INTRODUCTION	8
PARTIE I LES FORMES DU MARIAGE	12
A- <i>Une œuvre atypique</i>	13
1- Le genre des Historiettes.....	13
2- Le mariage dans tous ses états.....	15
B- <i>Le mariage, une institution prédominante et fondatrice</i>	19
1- Les origines du mariage.....	19
2- Le mariage recommandé.....	22
C- <i>Le mariage-contrat</i>	25
1- Une union pragmatique	25
2- Finances et affaires au sein du ménage	28
PARTIE II NORMES ET STEREOTYPES, UNE VISION CONVENUE MARIAGE	31
A- <i>Un choix raisonné</i>	32
1- Une réticence à se marier	32
2- Des critères établis	35
B- <i>L'entente dans le mariage</i>	38
1- La vie du ménage et les rôles de chacun	38
2- Les qualités morales des époux.....	42
C- <i>Le mariage et les femmes : une représentation misogyne ?</i>	44
1- Une nature mise en cause.....	44
2- Des modèles de femme	46
PARTIE III LE MARIAGE ENTE IDEAL ET REALITE	49
A- <i>Des réalités désastreuses</i>	50
1- Les mauvais ménages	50
2- L'adultère.....	52
B- <i>Le paradoxe de l'amour</i>	55
1- De l'expression et de la célébration de l'amour.....	55
2- ...A la folie du mariage d'amour	57
C- <i>Vers des changements majeurs</i>	60
1- De nouveaux modèles.....	60
2- De nouvelles interrogations de fond.....	62
CONCLUSION	64
BIBLIOGRAPHIE	66
ANNEXES.....	71
Grille de lecture	73
Analyse de la Grille de lecture	136
Listes par catégories.....	141
Définitions	167
Gravures.....	169
Index	170